



Yvan Bienvenue

Pierre Duchesne

Les sept péchés racontés

Page 3

Duchesne fait son cinéma

Page 8

La Presse

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 8 DÉCEMBRE 2001

FRANCE AU QUÉBEC/LA SAISON

La jeune création française a fait ses preuves



ÈVE DUMAS

Selon le porte-parole de l'Association française d'action artistique (AFAA), Aldo Herlaut, l'événement France au Québec / la saison, qui tire à sa fin (il reste encore des expositions en cours et quelques représentations de théâtre), aura réussi sa mission de dépeussierage et attiré environ 600 000 personnes.

Il s'agissait, pour la France, de la plus grande opération culturelle jamais tenue à l'étranger (près de 700 artistes et un budget d'environ cinq millions de dollars, versés en parts égales par le Québec et la France). On voulait redorer le blason de la culture française, qui serait totalement méconnue des jeunes Québécois, d'après une enquête d'opinion réalisée à la demande de l'AFAA, opérateur délégué de l'événement.

«La ligne «éditoriale» principale de cette saison était de présenter la jeune création française. Au début, il y a eu un embarras. Certaines autorités québécoises ont été déçues de voir notre programme, qui ne comprenait ni l'Opéra de Paris, ni la Comédie-Française, ni les grands musées et les impressionnistes.»

Dans le volet théâtre, qui a attiré à lui seul 30 000 spectateurs, la notion de création contemporaine s'est révélée plutôt élastique, avec la venue, un peu décevante, de Roger Planchon et celle, beaucoup plus appréciée, de l'Odéon de Paris avec *L'Orestie*. «Nous, on n'a pas fait venir Planchon, ni Lavaudant. C'étaient des mariages déjà organisés entre le TNP et le Rideau Vert et l'Odéon et le TNM. Cela dit, on n'a honte ni de Planchon ni de Lavaudant! Les programmes ont été élaborés avec les institutions québécoises qui voulaient accueillir des artistes. On ne leur a rien imposé», explique M. Herlaut.

Émilie Valantin, qui, après plus de 40 ans de création, ne peut être qualifiée de nouvelle venue, n'en fut pas moins une des plus intéressantes découvertes de l'automne, avec le conteur Yannick Jaulin. En danse, l'avant-garde — Käfig, Jérôme Bel — côtoyait les monuments — Régine Chopinot, Daniel Larrieu, etc. La discipline ayant manifesté avec la plus grande fidélité le visage contemporain de la culture hexagonale fut celle des arts visuels.

La deuxième ligne directrice de cette «saison» consistait à présenter ce qui se fait en culture dans toute la France (pas seulement à Paris) à tout le Québec (pas seulement à Montréal et à Québec). Des artistes de Lyon, Bordeaux, Montélimar, Pougne-Hérison, Paris, bien sûr, et d'autres régions de l'Hexagone ont sillonné la province, passant par Rouyn-Noranda, Grand-Métis, Sept-Îles, Trois-Pistoles, Drummondville, Baie-Comeau, Sherbrooke, Matane, Joliette, Trois-Rivières et bien d'autres patelins encore. Ils ont infiltré toutes les infrastructures existantes: salons du livre, Festival international de nouvelle danse, Mois de la photo, Montreal Electronic Groove (MEG), musées, théâtres, agoras, petites et grandes galeries. La France, bref, était partout pendant trois mois.

Voir FRANCE en D5



THOMAS FERSEN

VOIT TRIPLE



ALEXANDRE VIGNEAULT

DANS UNE semaine, Thomas Fersen termine la longue série de spectacles amorcée au lendemain de la parution de *Quatre*. Dix-huit mois de tournée des deux côtés de l'Atlantique, ça épuise son homme. Surtout que Fersen transporte dans ses bagages tout un lot de fables animalières et qu'il doit garder un oeil sur la ménagerie qui peuple ses fines chansons: une chauve-souris, une blatte, des papillons, un lion, un moucheron et j'en passe!

«Je ne sais pas encore si je vais être en vacances, mais j'arrête les concerts», assure Fersen. Sa voix calme, en provenance de Paris, trahit sa fatigue. Mais aussi une espèce de sérénité. Ses nombreux spectacles, forts courus, l'ont rempli d'un bonheur immense. Pas égoïste pour deux sous, notre dandy cabotin préféré partager son plaisir avec nous en lançant, mardi prochain, trois disques *live*, réunis en un magnifique album tripartite.

Triplex, le bien nommé, se déplie en portefeuille et dévoile trois enregistrements

réalisés en autant de lieux et d'époques différents: à La Cigale en juin 2001, au Cabaret de Montréal un mois plus tôt et de nouveau à Paris, à L'Européen, en juin 1998. Comme à son habitude, Fersen a porté une attention particulière à l'aspect visuel. La pochette est généreuse, pleine de photos superbes, baignées d'une lumière chaude comme sa voix. On peut même voir l'artiste faire un tour sur lui-même en faisant défiler rapidement les pages du livret, conçu comme un *flip book* (folioscope).

«Un disque, ça vaut le coup si c'est un objet qui a son caractère propre et non pas juste une boîte avec une feuille dedans, expose Fersen. Sinon, autant le copier. Il faut que l'objet lui-même soit attachant, sinon il va disparaître. L'idée du *flip book*, c'est rigolo...» C'est aussi une façon originale pour le chanteur de faire sentir sa présence.

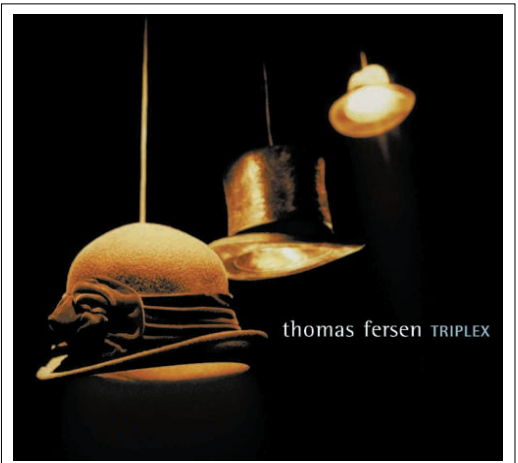
Triplex n'est évidemment pas une belle boîte vide. Qu'y trouve-t-on? Presque tout. Quasiment toutes les chansons des deux plus récents disques de Fersen (*Quatre* et *Le Jour du poisson*), ainsi que de larges extraits des deux premiers. Un condensé des huit ans de carrière d'un des chansonniers les plus attachants de la dernière décennie, en 28 chansons.

«On voulait faire une sorte de docu-

mentaire de la tournée et non pas enregistrer un seul concert, explique Fersen. Un spectacle, c'est un huis clos. J'avais envie de montrer aux gens qu'il s'y passe des choses qu'on ne voit pas à la télévision, qu'on n'entend pas à la radio ou même sur un disque studio.»

Parce que chaque concert possède sa propre énergie. Parce que les chansons, souvent toutes fraîches lorsqu'elles sont gravées sur disque, ont pris pas mal de tonus et de maturité à la fin d'une tournée. «Comme un whisky», suggère Fersen. Parce que les chansonniers distingués ont la décence d'habiller leurs chansons différemment au moment de les livrer sur les planches.

Voir FERSEN en D5



thomas fersen TRIPLEX



UN CAHIER MENSUEL > LA PRESSE DE L'AUTO

HABILLENZ VOTRE VOITURE

DES ENTREVUES, DES INFOGRAPHIES ET DES RENSEIGNEMENTS PRATIQUES SUR LE MONDE DE L'AUTOMOBILE

À NE PAS MANQUER LUNDI DANS **La Presse**

Fabienne Larouche a boycotté la série *Téléromans PQ* parce qu'elle était « blessée »



LOUISE COUSINEAU
TELEVISION

lcousine@lapresse.ca



Photo PIERRE McCANN, La Presse

Fabienne Larouche a interdit la diffusion d'extraits de ses séries dans *Téléromans PQ*.

La très bonne série *Téléromans PQ* qui prend fin ce soir à 20h à Canal D — reprise demain à 11h — a été boudée par Fabienne Larouche. « Parmi tous les auteurs que nous avons contactés, Fabienne Larouche a été la seule à nous refuser des extraits de ses émissions pour illustrer notre propos », dit Jacques Lina, le producteur responsable de la série.

Pourquoi ? M. Lina affirme n'avoir jamais eu d'explication de Fabienne Larouche. « Tout ce que je sais, c'est que son avocat nous a envoyé une mise en demeure nous interdisant de diffuser des extraits des oeuvres qu'elle a écrites. »

Le producteur affirme qu'il y a deux auteurs, Lise Payette et Pierre Gauvreau, qui ont demandé à lire les textes de *Téléromans PQ* avant de donner leur consentement à l'utilisation d'extraits de leurs oeuvres. « Après avoir lu les scénarios, ils ont accepté tout de suite. »

L'intéressante série raconte l'évolution du Québec par l'entremise des histoires et des images véhiculées dans les téléromans et télé-séries depuis 1952. Auteurs, comédiens, réalisateurs viennent raconter des anecdotes, et l'analyse est confiée à l'anthropologue Jean-Pierre Desautiers, grand spécialiste des téléromans. Cela donne une série de 10 émissions passionnantes.

Sauf que Fabienne Larouche, l'auteure de *Virginie* et *Fortier*, la coauteure de *Scoop*, *Urgence* et autres télé-séries qui ont fait grand bruit, n'y est pas. Ni elle ni ses extraits d'oeuvres. Son ex-mari, avec qui elle a écrit plusieurs séries, Réjean Tremblay, a toutefois participé à *Téléromans PQ*.

Jacques Lina était très réticent à parler de cette histoire. Fabienne Larouche aussi. Hier matin, elle a refusé de s'expliquer. En fin d'après-midi, elle a finalement donné une explication.

« J'ai été blessée », dit-elle. L'histoire qu'elle raconte témoigne d'une maladresse incroyable de la part d'une maison de production.

Et d'un épiderme ultrasensible de la part d'une personne à qui la télévision a donné la puissance, la gloire et la richesse.

Mme Larouche raconte qu'il y a deux ans, la chercheuse Danielle Doyon l'a appelée, lui demandant une entrevue pour *Téléromans PQ*. Entrevue uniquement sur le personnage de Suzie Lambert dans *Lance et compte*.

Suzie, c'était déjà très loin pour Fabienne Larouche, qui était en plein dans *Virginie* et dans *Fortier*. C'est de ces deux oeuvres qu'elle aurait voulu parler. « La chercheuse m'a répondu que Chantal Fontaine parlerait de *Virginie* et Sophie Lorain de *Fortier*. »

Longtemps après, dit-elle, elle a reçu une lettre de la maison de production lui demandant la permission d'utiliser des extraits de ses émissions. « Je n'ai jamais répondu. »

Finalement, raconte-t-elle, la productrice déléguée Louise Collette l'a appelée. C'était un an plus tard. « Vous êtes importante pour nous », lui a dit Mme Collette. Fabienne ajoute qu'elle était prête à aller parler de *Vir-*

ginie et de *Fortier*. Mais qu'à ce moment-là, Mme Collette lui a dit que les émissions étaient déjà montées.

« J'étais blessée d'avoir été traitée comme ça, et j'ai décidé de les boycotter et de ne pas céder mes extraits », raconte Fabienne Larouche, qui n'a jamais regardé un des épisodes de cette histoire de nos téléromans.

Curieusement, le nom de Danielle Doyon, la chercheuse qui a commis l'impair initial de demander à Fabienne Larouche une entrevue sur un personnage qui lui ressemblait, mais qu'elle trouvait insignifiant par rapport à son oeuvre subséquente, n'apparaît pas dans la liste des gens qui ont travaillé à

l'émission incluse dans le communiqué de presse.

« Quand Louise Collette m'a téléphoné, elle disait que c'était important que je participe à la série. Je lui ai répondu : si c'est si important, que Jacques Lina m'appelle. Il ne m'a jamais appelée », conclut Fabienne Larouche.

La maison de Jacques Lina a eu plus de doigté avec les autres auteurs, puisqu'ils ont tous accepté de céder leurs images pour illustrer le propos. Mais elle n'a pas su s'y prendre avec Fabienne Larouche. On se croirait dans un épisode de téléroman...

Ne cherchez plus Irois, mais Gilles reviendra

LES AMATEURS DE sports qui regardent RDI se demandent ce qu'il est advenu des journalistes sportifs Gilles Gagnon et Irois Léger, qu'on ne voit plus depuis un bout de temps.

Gilles Gagnon est en congé de maladie et doit revenir au début de janvier, a répondu Diane Lafontaine, porte-parole de RDI.

Irois Léger, par ailleurs, ne reviendra pas. « Son contrat n'a pas été renouvelé, car il manquait de rigueur journalistique », de dire Mme Lafontaine, soulignant que M. Léger était surnuméraire.

Mais on se souviendra longtemps de certaines de ses phases. « La maison de Mike Tyson a été la victime de la proie des flammes » restera une classique dans les annales du sport.

Dans une lettre qu'il a envoyée à *La Presse* il y a quelque temps, M. Léger a déclaré que c'est le fait qu'il se soit rasé le crâne qui a été à l'origine de son départ.

Nouveaux patrons à Téléfilm Canada

TÉLÉFILM CANADA, l'organisme bailleur de fonds sans lequel la télévision et le cinéma de chez nous ne pourraient exister, vient d'annoncer la nomination de ses deux nouveaux patrons.

Charles Bélanger devient président du conseil d'administration et Richard Strusberg, directeur général.

M. Bélanger succédera à François Macerola. Il a travaillé à CFCF où il a été président et chef de la direction à CFCF, vice-président chez Cancom et vice-président du CRTC. Depuis deux ans, il est conseiller en gestion de médias électroniques auprès de PME. M. Strusberg a été pdg de l'Association canadienne de télévision par câble et président du conseil du Fonds canadien de télévision. Il a aussi été sous-ministre adjoint au ministère des Communications.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

10:30 r - VISEZ DANS LE MILLE

Première d'une nouvelle émission animée par Guillaume Lemay-Thivierge qui donne de l'information sur les métiers. Aujourd'hui: opérateur de grue, verrier et robotique.

18:30 a - PARLEZ-MOI DES HOMMES

La chanteuse Renée Claude, qu'on ne voit pas souvent en entrevue, parle de ses amours.

19:30 A - CÉLÉBRITÉ

De mais sans Woody Allen, l'histoire d'un journaliste qui pense qu'il est aimé par les stars qu'il interviewe. Pauvre fou! Avec Kenneth Branagh et Melanie Griffith. Leonardo DiCaprio est de la distribution.

20:00 3 - TÉLÉROMANS PQ

Dernier épisode d'une très bonne série. Le téléroman sort des cuisines et nous montre le monde du travail chez nous.

20:00 Y - THEMA: ISLANDE

Si Björk vous intéresse, elle ouvre la soirée consacrée à ce lointain pays.

20:30 r - PAPILLON

Un vieux film qui a fait courir les foules — et les lecteurs — dans les années 70. L'histoire d'un prisonnier qui s'évade du bagne de la Guyane. Avec feu Steve McQueen et Dustin Hoffman.

22:00 0 - GRANDS REPORTAGES

On a beaucoup parlé des horreurs infligées par les SS allemands. On connaît moins celles de l'armée japonaise dans les territoires qu'elle a envahis. Pour ceux que la chose ne rebute pas.

23:00 3 - ARMEN ET BULLICK

Le téléfilm qui a tué dans l'oeuf la carrière de Roch Voisine au cinéma. Bien mauvais.



Björk

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO			
RC	a q	Le Téléjournal	Parlez-moi... Renée Claude	Hockey / Coyotes - Canadiens						Le Téléjournal	Nouvelles du sport	C. Charron (22:55)	À la Maison-Blanche (23:25)	4	4			
	c j	Le TVA 18 heures	Cinéma / L'ANGE DE GLACE (5) avec Nicholle Tom, Tara Lipinski	Cinéma / PAPILLON (3) avec Steve McQueen, Dustin Hoffman				Cinéma / TOUT LE MONDE DIT: I LOVE YOU (4) avec Woody Allen, Drew Barrymore (21:31)				Le TVA (23:45)	7	7				
TVA	y A	Grands Documentaires - / Et l'homme descendit du singe	Le Septième	Cinéma / CÉLÉBRITÉ (4) avec Kenneth Branagh, Judy Davis				Cinéma / TOUT LE MONDE DIT: I LOVE YOU (4) avec Woody Allen, Drew Barrymore (21:31)				Cinéma (23:20)	8	8				
	E M	Les Simpson	Cinéma / UN SACRÉ BON GARS (6) avec Jackie Chan, Richard Norton	Cinéma / LE GUET-APENS (5) avec Alec Baldwin, Kim Basinger (20:26)				Le Grand Journal (22:56)				Sex-shop (23:26)	5	5				
TQ	z H	CFCF News	The Habs...	Sears Canadian Open Figure Skating				Cold Squad				Comedy Now! / Gavin Stephens	CTV News	CFCF News	11	11		
	K	News	Reg. Contact	eTalk	Exhibit A	Mysterious Ways				CTV News				News	45	58		
TQS	l	Sat. Report	Hockey / Rangers - Maple Leafs	Hockey / Sharks - Canucks				Hockey / Sharks - Canucks				13	13					
	t	News	ABC News	The Practice	Cinéma / THE PARENT TRAP (5) avec Lindsay Lohan, Dennis Quaid				News				Access...	22	22			
CTV	ABC D	News	ABC News	The Practice	Cinéma / THE PARENT TRAP (5) avec Lindsay Lohan, Dennis Quaid				News				Access...	22	22			
	CBS b	News	CBS News	Entertainment Tonight	College Football / SEC Championship Game: Tennessee - LSU				News				ER	21	21			
CTV	NBC g	Sat. Night	NBC News	Stargate SG-1	World Figure Skaters Championship / Patinage artistique				News				Sat. Night	18	23			
	J	Frank Patterson's God Bless America	As Time Goes...	Keeping up (20:10)	... (20:50)	Alessandro Safina in Concert: Only you				The Long Trail: A Footpath...				43	64			
PBS	O	James Last: Gentleman of Music	Bee Gees: One Night Only	Adirondack Memories				BBC News				46	24					
	1	American Justice	Law & Order	Behind Closed Doors...	Walt: The Man Behind the Myth				100 Centre Street				73	39				
PBS	Y	Palmarès	d.	Ovation / Neil Young	Thema Islande								31	31				
	2	Arts, Minds	StarTV	Broadway: A Century of...	Aida / Opéra				Sex & the City				72	34				
PBS	3	Samedi PM	...pour rire	Le Goût du monde / France 2	Téléromans PQ / Fiction...				Biographies / Claude Jasmin	Olivier (1/2)	Cinéma / ARMEN ET... (6)				20	20		
		Maroc-zine	Le Nostre...	Zoom	From...	Paysage...	...Palestine	Foco Latino	Parsvision	The District	Teleritmo				14	14		
PBS	(Le monde...	Le Monde des affaires	Introduction à l'art moderne				Einblicke	Grammaire	...Internet	Initiation à l'astronomie				Le Monde à la carte	47	26	
	5	How'd they do that?	Storm Warning!	Battlebots	High Tech...	...Planet	Exhibit A	Into the Unknown				Connection	High Tech...	37	37			
PBS		Le sport...	...l'aventure	D'ici &...	Suivez le...	Dominika	Cité partant	Plus beaux voyages...				Golfs de...	D'ici &...	Cécile Dechambre / Hanoi	23	51		
	-	... (17:55)	Lulu (18:40)	The Stingiest Man... (19:10)	Honey, I Shrunk the Kids	Cinéma / PARADISE (4) avec Melanie Griffith, Don Johnson				Cinéma (22:50)					68			
PBS	6	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld	Cops	America's most Wanted				The X-Files	Mad TV		36	46				
	w	Stargate	Jenny and the Queen of Light	The Crusade - Billy Graham	Stand up Montreal	Mutant X				Inside...	Sat. Night		3	3				
PBS		Légendes de l'Histoire	Série noire / St-Jean-Vianney	Institutions... Citadelle de Qc	Cinéma / L'ÉVASION LA PLUS LONGUE (5) avec Doug McClure, Katharine Ross								25	53				
		The Rocketfellers (1/3)	The Canadians / Ruth Lowe	Pearl Harbor: Beyond the...	Cinéma / PUEBLO (4) avec Hal Holbrook, Mary Fickett				Treasure Seekers				49	47				
PBS		The Goods	Fashion File	...Wheels	...Homes	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	The Lofters	Matchmaker	Specials Family Christmas	Eros				71	29		
	X	Concert / Pink Floyd - Pulse (17:00)	Musicographie / Pink Floyd	Cinéma / PINK FLOYD: THE WALL (3) avec Bob Geldof				Musicographie / Pink Floyd				32	48					
CABLE	8	Box Office	Le Cimetièr	Buzzé	Fax	ConcertPlus / VH-1/Vogue Fashion Awards 2001				Groove	Bouge				30	30		
	9	BBC News	Culture Shock	Hot Type Special / ...Book Buys	@ The End	Sat. Report	Venture...	Rough Cuts / Stand up...	Antiques Roadshow				48	25				
CABLE	0	Circuit PME	Culture-choc	Journal RDI	La Facture	Enjeux / Les Rituels religieux				Le Téléjournal	...artistes	Horreur en Orient				Zone libre / Profession: agent secret	19	19
	!	Sports 30	...Canadiens	Boxe / Frankie Toledo - Manuel Medina	Omnium des États-Unis de supercross				Sports 30	...Canadiens	Hors-jeu				Concours...	33	33	
CABLE		Direction: Sud	Saint-Tropez, sous le soleil	Coroner Da Vinci	Amour et petits bonheurs				Inspecteur Barnaby				24	52				
		Clocking off	Cinéma / PEACEKEEPERS (6) avec G. Hogan, J. Ratchford	Relic Hunter	Cinéma / HARRY AND THE HENDERSONS (5) avec J. Lithgow, M. Dillon				Cinéma				40	40				
CABLE	.	Sir Arthur Conan Doyle's...	Robot Wars	Cinéma / HARRY AND THE HENDERSONS (5) avec J. Lithgow, M. Dillon				Cinéma					32					
)	Hockeycentral	Sportscentral	Soccer: English Premier League / Équipes à confirmer	Wrestling: WWF Live				Sportscentral	Snowboarding: FIS Cup				38	38			
CABLE	**	Unique...	Volt	Nojo	Tournants de l'histoire				Cinéma (23:55)									
	Z	Maternity Ward	Labor & Delivery	Thrill Rides: Designing Fear	The Greatest Thrill Rides				Ultimate Ten Thrill Rides	Thrill Rides: Designing Fear				39	27			
CABLE	#	Gym Rock...	Sportscentre	Special Olympics Primetime Show	Boxing - Muhammad Ali...				Sportscentre	...Muscle				28	28			
	Y	Sacré Andy!	Déchetteurs	Redwall	Dilbert	Scooby Doo	Road...	Simpson	Henri... gang	La Clique	South Park	Simpson	Henri... gang	34	45			
CABLE	P	Cultivé et...	Pyramide	Journal FR2	Union libre / Smaïn	La Fête de la chanson francophone / S. Cossette, D. Dufresne				Gros Plan	Jrnl (23:03)	...minuit				15	15	
	+	Great Parks	Great Rivers	National Geographic	Cinéma / GANDHI (2) avec Ben Kingsley, Rohini Hattangady									74	56			
CABLE	U	Loi du retour	Les Copines	C'est mon choix	Coup de coeur / Vie secrète...				Éros et Compagnie				Trauma / Vie à l'urgence	35	44			
		CitéMag...	Les Carnets de l'emploi	90 Minutes P.M				Vos finances				Quoi d'neuf, Charlemagne?				9	9	
CABLE		...TV (17:30)	Sabrina...	Les Aventures de Sinbad	Roswell				Buffy...	... (21:40)					16	16		
	\$	Daring &...	...Room	Dead Last	Buffy the Vampire Slayer				Vampire...	Scary but...	Scariest Places on Earth				Chart Attack!	44	18	
CABLE		Star Trek: Deep Space 9	Star Trek: La Nouvelle Génération				X Files/Anthologie				X Files	L'Ange noir				26	54	
		CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO		

E.T. l'incompris



MARC CASSIVI
BILLET

mcassivi@lapresse.ca

E.T. est le tout premier film que j'ai vu au cinéma. Je me souviens d'avoir été instantanément séduit, au cinéma Alexis-Nihon, par ce nain brun à la tête de citrouille qui carburait aux Reese's Pieces. *E.T.* a marqué mon enfance comme celle de bien des gens de ma génération. Cet étrange prophète d'amour et de paix nous a fait rire, pleurer et rêver d'un monde où les blessures étaient guéries au simple toucher d'un doigt lumineux.

Voilà que Steven Spielberg, qui a ainsi popularisé le placement publicitaire au grand écran, veut toucher à « mon » *E.T.* Un milliard de dollars canadiens de recettes n'a pas suffi à convaincre le cinéaste que son récit original pouvait rester intact dans la foulée des événements du 11 septembre. Le vingtième anniversaire de *E.T.*, en mars, donnera lieu à des modifications que Spielberg juge « mineures ».

La version revue et corrigée de *E.T.* se fera donc sans une scène où le frère d'Elliott (l'ami de E.T.), Michael, demande à sa mère s'il peut se déguiser à l'Halloween en terroriste. Après le 11 septembre, Spielberg a décidé de substituer au keffieh du jeune Michael une longue tignasse de « hippie ». Ben Laden et John Lennon, même combat. On a les terroristes qu'on peut.

E.T. l'original mettait en scène des agents fédéraux armés et menaçants... qui pourchassaient désormais E.T. avec des walkies-talkies. Ce qui a fait dire aux plus cyniques que Spielberg n'hésiterait pas longtemps à gommer les armes à feu dans *Saving Private Ryan*.

Ce que ces changements nous disent de l'intégrité artistique de Steven Spielberg ne surprendra personne. Ce qu'ils attestent du climat de pure paranoïa de la société américaine ne nous étonne guère plus. Combien de films ont été modifiés, charcutés, retardés, voire renvoyés aux calendes grecques depuis la tragédie du 11 septembre ? Un long métrage inoffensif comme *Sidewalks of New York*, qui a pris l'affiche la semaine dernière, a dû attendre deux mois avant de pouvoir montrer au grand jour des « tours jumelles » intactes.

Plusieurs ont cru, dans les semaines qui ont suivi les attentats du World Trade Center, que les Sylvester Stallone et Arnold Schwarzenegger de ce monde resteraient sans emploi à jamais. C'était sans compter sur une maladie contagieuse et proprement américaine nommée patriotisme. Une maladie qui vend bien. Alors qu'il y a quelques semaines, Hollywood voulait oblitérer de la mémoire collective le souvenir de la violence dans ses films, aujourd'hui, il sert à un public assoiffé de sang ses oeuvres les plus bêtement belliqueuses.

Sans doute lassés de voir des Afghans se massacrer entre eux sans que leurs Marines ne soient mis à contribution, les Américains réclament des guerres dont ils sont les héros. Qui a envie d'une finale de la Coupe Grey dont l'équipe locale est absente ? Hollywood, qui n'a jamais opposé quoi que ce soit aux demandes du marché, a des récits de guerre propagandistes pleins ses tiroirs-caisses. Nul besoin de se faire tirer l'oreille par la Maison-Blanche — qui ne s'est pas gênée il y a quelques semaines pour imposer à l'industrie du divertissement une participation accrue dans l'effort de guerre. Jack Valenti, l'influent président de la Motion Picture Association of America — et le conseiller spécial de Lyndon B. Johnson pendant la guerre du Vietnam — a assuré, au terme de cette rencontre secrète entre les dirigeants de l'industrie et l'émissaire du président Bush, Karl Rove, que Hollywood ferait tout en son pouvoir « pour transmettre le message » de Washington.

Curieusement, c'est le cinéaste de *Jaws* et de *Schindler's List* qui semble aujourd'hui naviguer à contre-courant. Les précautions politiquement correctes de Spielberg apparaissent futiles alors qu'un film comme *Behind Enemy Lines — Top Gun* sans la tendresse — est à l'affiche. Et que les sorties d'une demi-douzaine de films de guerre, prévues pour le printemps ou l'été, ont été devancées afin de satisfaire aux pulsions du public nord-américain. Un public au diapason du discours pro-guerre dominant, qui considère ces jours-ci les pacifistes comme des abrutis idéalistes. Ghandi peut aller se rhabiller. Luther King peut arrêter de discuter. Lennon peut arrêter de chanter et E.T. peut se trouver une autre galaxie.

L'Amérique veut des héros, fictifs ou réels, qui savent manier le AK-47 et piloter des F-16. Aujourd'hui, non seulement Sylvester Stallone n'est pas au chômage, mais il prépare le quatrième volet de la série des Rambo. L'ennemi à abattre a une barbe touffue et se cache au fond d'une grotte.



Cinq des six lecteurs de textes signés et mis en conte par Yvan Bienvenue (au centre) : Joël Marin, France Arbour, Manon Brunelle, Louis Champagne et Guillermina Kerwin.

Photo ALAIN ROBERGE, La Presse

THÉÂTRE

Les sept péchés racontés

ÈVE DUMAS

LES CADEAUX *cheap*, les « mononcles » cochons, la boustifaille, les beuveries, les grandes journées de farniente, les règlements de compte en famille... Noël et le jour de l'An sont les laboratoires rêvés de nos comportements répréhensibles.

Pour la septième saison des *Contes urbains*, Yvan Bienvenue pond justement des textes abordant les sept péchés capitaux, toujours dans un contexte de ville et de temps des Fêtes.

Urbi et Orbi rompt avec la tradition pour la deuxième année de suite. Autrefois (c'est-à-dire à l'époque où Yvan Bienvenue paraissait un peu moins et s'y prenait plus à l'avance!), les contes étaient commandés à plusieurs auteurs, puis interprétés par des acteurs différents. Il y a cette année six lecteurs pour sept textes, tous signés et mis en conte par une seule personne, Yvan Bienvenue.

En fait, le dramaturge n'a eu à en écrire que six, puisque le récit illustrant la luxure, *Cocaine*, avait déjà été lu en 1995 et en 1997. France Arbour incarnera à nouveau cette vieille dame essulée à la recherche d'un peu de tendresse. *Le Gars du parking* (l'avarice) sera lu par Louis Champagne, *Albert* (la paresse) et *Le Réveillon* (la gourmandise) par Joël Marin, *Le Bâtard* (la colère) par Guillermina Kerwin, *L'Hip-hopée de Nesta* (l'envie) par Ma-

non Brunelle et *Belle Jambe* (l'orgueil) par Caroline Lavoie.

Mais les créateurs de cette cuvée 2001 des Contes urbains ne se pas limitent pas à dévoiler les péchés des autres. Sans pudeur, ils révèlent leurs propres travers.

Joël Marin est catégorique : « Moi, c'est la colère. L'autre jour, j'ai donné tout un show en changeant mon wiper dans une station-service. J'essayais de l'installer et ça ne marchait pas. Là, je pompais de l'air ! Je regarde ma blonde dans l'auto qui me dit, à travers la vitre : « C'est ben long ! » Le wiper a revolé et s'est cassé en mille morceaux. Faire péter de quoi, des fois, ça me fait du bien ! »

Yvan Bienvenue est également un colérique qui s'assume, mais aussi un paresseux, un gourmand, un... « Moi, je pense qu'on a tous les sept péchés en soi ou presque. Je suis paresseux, souvent à la dernière minute. Je suis colérique, mais pas avaricieux. Tantôt, je regardais l'appareil du photographe — qui vaut 9000 \$ — et j'aimerais bien en avoir un comme ça. » Voilà pour l'envie, un péché que personne ne veut avouer commettre, et pourtant si répandu. « Je crois que l'envie est un péché de société, déclare Joël Marin. L'envie, ça teinte ta vie. C'est un montage que tu te fais, mais ça peut aussi être un moteur. »

L'orgueil, en revanche, semble s'avouer

plus aisément. Caroline Lavoie, qui raconte justement dans *Belle Jambe* comment un vieux monsieur démuné reste cloué à un banc du Centre Eaton parce qu'il est trop fier pour demander de l'aide, s'avoue elle-même orgueilleuse. « Quand on joue, on veut « performer », être parfait. Alors, le moindre commentaire donne un coup à l'orgueil. Notre société ne nous donne pas droit à l'erreur. »

Louis Champagne, en plus d'être orgueilleux, fait dans la luxure et la paresse. « Je trouve que ce sont deux péchés qui se jumellent bien. Il y a même parfois un lien de cause à effet. » Du genre dormir à côté d'une belle fille ?

Il est donc fait pour s'entendre avec France Arbour, qui s'avoue également paresseuse. « Dès que j'ai 10 minutes, je dors. Mais je pense que c'est un péché que j'aime. Ça me donne de l'énergie pour poursuivre ma journée. »

Manon Brunelle va chercher son énergie ailleurs, soit dans certains petits délices caféinés. « J'ai la gourmandise du chocolat. Sous toutes ses formes, n'importe où, n'importe comment et n'importe quand ! » Elle — et tous les autres — seront sans doute bien servis dans les prochaines semaines.

CONTES URBAINS, textes et mise en conte d'Yvan Bienvenue. Un spectacle présenté à La Licorne du 12 au 22 décembre.

Une captivante peinture scénique

ÈVE DUMAS

ON SE DEMANDAIT bien quel choc allait produire la rencontre de l'univers multicolore et baroque de Frida Kahlo et celui, moderne et sobre, de Robert Lepage. La synthèse est saisissante. De ce premier texte longuement porté et mûri par Sophie Faucher, le créateur d'images accouche finalement d'une mise en tableaux à couper le souffle.

L'imposante palette de Frida demeure importante dans le spectacle, mais stylisée, interprétée. Le rouge, couleur de la violence, de la souffrance, de la passion, qui à lui seul peut synthétiser la vie tumultueuse de la peintre mexicaine, est ici remplacé par le bleu, celui, peut-être, de la fameuse maison de Coyoacán où Frida vécut de 1929 jusqu'à sa mort.

En sollicitant les services de Robert Lepage, Sophie Faucher obtient pour une signature forte, très reconnaissable et à l'abri d'une imagerie folklorique qui en eut fait un spectacle plus ornemental qu'ônirique. Mais elle devait aussi savoir qu'elle aurait à partager l'affiche avec plus grand qu'elle — à l'instar de Frida, par ailleurs, qui vécut longtemps dans l'ombre de son mari, le muraliste Diego Rivera.

Le spectacle porte avant tout la griffe de son metteur en scène, qui nous offre encore une fois un théâtre de trouvailles

et d'émerveillement, l'un engendrant souvent l'autre. Il résulte de ses nouveaux essais technologiques au moins une conséquence négative, soit quelques transitions bruyantes. Sinon, le maître brosse des tableaux parmi ses plus beaux.

Il y a tout d'abord cet écran polyvalent derrière lequel toute la pièce se joue. Sur celui-ci, on projette des pages du journal intime de Frida, des correspondances, des photos et des fresques de Diego auxquelles l'artiste (interprété avec une indéniable présence physique par Patric Saucier) apporte les touches finales devant nos yeux. Lepage fait une utilisation maximale de l'espace scénique et joue encore avec ses idées récurrentes d'apesanteur, de flottement et de mouvements verticaux. Frida, par contre, passe presque toute la pièce à l'horizontale, étendue dans son fameux lit à baldaquin, quand ce n'est pas coincée dans un lit d'hôpital, étriquée sur la table d'opération ou déposée dans son bain.

Sophie Faucher campe avec retenue une Frida Kahlo en fin de parcours, à la veille d'une rétrospective de son oeuvre tenue dans une galerie de Mexico. On la découvre nostalgique, contemplative, blessée, résignée devant la mort prochaine. Elle revisite aussi quelques moments de bonheur — la rencontre de Diego, le mariage, l'amour — dans les retours en arrière. Mais rien de la bouillonnante et provocante créature qu'elle fut.

L'auteur a puisé la matière première de son beau texte poétique dans le journal intime de la peintre.

Si l'on a parfois l'impression d'entendre la voix de l'artiste, cette sensation s'efface dans les passages plus descriptifs de la pièce, où le personnage sort de ses rêveries pour nous fournir des repères superflus. L'auteur semble aussi confondre la légendaire fierté de Frida avec une sorte d'affectation qui surprend. Par exemple, elle arrache des mains de sa soeur Cristina (une Lise Roy polymorphe, dans un de ses nombreux rôles de soutien) une paire de boucles d'oreilles et aboie : « Non ! Pas celles que Picasso m'a offertes ! » Elle se vante également de la tenue qu'elle a inspirée à la designer Elsa Schiaparelli. Frida Kahlo était tout le contraire d'une snob pincée. Elle n'avait que faire des conventions et poussa même l'audace jusqu'à demander à Henry Ford, qu'elle savait antisémite : « Monsieur Ford, êtes-vous juif ? » Une rebelle née, une militante convaincue, une féministe avant l'heure dont on n'a pas fini d'entendre parler.

APASIONADA, une production d'Ex Machina et du Théâtre de Quat'Sous, texte de Sophie Faucher, mise en scène de Robert Lepage, avec Sophie Faucher, Lise Roy et Patric Saucier. Présenté à guichets fermés au Théâtre de Quat'Sous jusqu'au 22 décembre.



Fleurs d'acier

de Robert Harling

mise en scène de Monique Duceppe traduction et adaptation de François Tassé
avec Suzanne Clément, Josée Deschênes, Françoise Faucher
Véronique Le Flaguais, Béatrice Picard et Marie-Hélène Thibault
concepteurs Marcel Dauphinais Daniel Fortin Luc Prairie Claude Lemelin

DU 19 DÉCEMBRE
AU 9 FÉVRIER

DUCEPPE
www.duceppe.com

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Redevance et frais de service.

Présenté en collaboration avec

BANQUE NATIONALE

CKAC 730

Télé-Québec

La Presse

VIACOM AFFILIAGE

TVR

«SPECTACLE JOUISSIF»
VOIR

«Chapeau Lorraine Pintal!»
SRC - MONTRÉAL CE SOIR

THÉÂTRE 50 ANS
DU NOUVEAU MONDE

L'HIVER DE FORCE
D'APRÈS LE ROMAN DE RÉJEAN DUCHARME

5 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS
AUJOURD'HUI 15H ET 20H

866-8668

MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION DE LORRAINE PINTAL
AVEC CÉLINE BONNIER, ALEXIS MARTIN, MARIE TIFO
ANNE-MARIE CADIEUX, PIERRE CURZI, BRIGITTE LAFLEUR
MONIQUE MERCURE

JUSQU'AU 13 DÉCEMBRE • RÉSERVATIONS : 866-8668 • WWW.TNM.QC.CA

EN COPRODUCTION AVEC LE FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES

La Maison Théâtre présente

Les Gardiens du feu

âge minimum recommandé 5 à 9 ans

Du 28 novembre au 23 décembre 2001

Une création du Théâtre de l'Avant-Pays
Texte et musique : Joël da Silva
Mise en scène : Michel Fréchette et Michel P. Ranger
Scénographie : Patrick Martel
Création des marionnettes : Marc-André Coulombe, Serge Des Lauriers et Patrick Martel
Éclairages : Claude Cournoyer
Marionnettistes : Dominic Anctil, José Babin, Louis-Philippe Paulhus et Marc-André Roy

Pour Noël, offrez un certificat-cadeau de la Maison Théâtre à un enfant

Billets en vente
(514) 288-7211 poste 1 ou
514 790-1245
1 800 361-4595

Métro Berri
245, rue Ontario Est, Montréal

www.maisontheatre.qc.ca

La Presse TVR

Conservatoire : un autre bon concert

CLAUDE GINGRAS

QUI, LE PREMIER, a pensé à la 39^e Symphonie de Mozart ? Yannick Nézet-Séguin ou Raffi Armenian ? On ne manque pas de trouver curieux que deux orchestres, la même semaine, jouent la même symphonie parmi les centaines qui existent. Mais peu importe, en vérité, de savoir qui a d'abord porté son choix sur la 39^e. L'important, c'était de pouvoir, à quelques jours d'intervalle, comparer deux exécutions de la même oeuvre dans la même salle, et du même endroit de la salle.

Ouvre à pièges, cette 39^e, et de pièges comme il y en a tant chez Mozart. Je parle, en particulier, du thème principal du deuxième mouvement, chanté par les premiers-violons seuls ou presque seuls. L'énoncé dure 27 mesures, mais comme il est indiqué avec reprises et que nos deux chefs faisaient ces reprises, ce que nous avons entendu lundi soir et hier soir constitue finalement une séquence de 54 mesures.

Les premiers-violons du Métropolitain avaient connu des difficultés dans le périlleux passage, et il en fut de même hier au Conservatoire. La chose reste cependant plus prévisible chez un orchestre professionnel. Le dommage semblait d'ailleurs moins grand hier car Armenian, avec un métier que son jeune collègue n'a pas encore, dissimulait les écarts d'intonation en faisant jouer ses violons moins fort.

Dans l'ensemble, le Mozart d'hier soir avait aussi plus de style, ce que promettait d'ailleurs la noble et dramatique introduction. Quant au Menuet pris à toute vitesse par Nézet, il retrouvait hier soir son tempo normal. Bien que la partition n'indique pas de téléphone cellulaire, on en a entendu un hier soir : à la mesure 248 du premier mouvement. Merci au spectateur de la dernière rangée du parterre, côté droit, pour cet ajout à la musicologie.

Le programme comportait deux mouvements de concertos : le fameux deuxième du *Concierto de Aranjuez* pour guitare, de Rodrigo (et non « Concerto d'Aranjuez »), et le finale du troisième Concerto pour violon de Saint-Saëns. Malgré quelques très petits accros, chose bien normale dans ces exercices publics, les deux jeunes étudiants ont montré un réel talent pour l'instrument qu'ils ont choisi. On sent une véritable « chaleur espagnole » dans la guitare de Rodrigo Rubilar, d'origine chilienne, et on découvre déjà un violon sonore, musical et juste sous l'archet d'Éric Bérard.

Du talent aussi chez Georges-Étienne d'Entremont, élève d'Armenian en direction, qu'on avait vu à l'oeuvre en début de saison (mais brièvement, dans le *Tzigane* de Ravel, où le chef n'a rien à faire pendant les 58 premières mesures). Cette fois, son professeur lui donnait une ouverture de Gluck où, d'un geste direct et naturel, il obtint une bonne sonorité d'orchestre et des cordes pleines et bien synchronisées.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MONTRÉAL. Chef d'orchestre : Raffi Armenian. Solistes : Rodrigo Rubilar, guitariste, et Éric Bérard, violoniste. Hier soir, salle Maisonneuve de la Place des Arts. Reprise demain, 14 h 30, église Saint-Marc de Rosemont. Entrée libre.

Programme : Ouverture de l'opéra « Iphigénie en Aulide » (1774) - Gluck, arr. Wagner (1854) - chef invité : Georges-Étienne d'Entremont ; Deuxième mouvement (Adagio) du « Concierto de Aranjuez », pour guitare et orchestre (1939) - Rodrigo ; Troisième mouvement (Molto moderato e maestoso - Allegro non troppo) du Concerto pour violon et orchestre no 3, en si mineur, op. 61 (1880) - Saint-Saëns ; Symphonie no 39, en mi bémol majeur, K. 543 (1788) - Mozart

À LA DEMANDE GÉNÉRALE,
DE RETOUR À L'AUTOMNE 2002

BILLETTS EN VENTE
AUJOURD'HUI À 10 H !

« Beau comme un premier chagrin d'amour. » - Marc-André Lussier, La Presse

Je ne pourrai jamais vivre sans toi
Oh mon amour ne me quitte pas

Hélène Major Éveline Gélinas Renaud Paradis Stéphan Côté

Scénario et Paroles Jacques Demy Musique Michel Legrand

les parapluies de Cherbourg

Sylvain Scott Michelle Labonté André Boileau Catherine Vidal

Les productions Libretto Mise en scène René Richard Cyr

Costumes François St-Aubin Éclairages Étienne Boucher Scénographie Réjean Paquin Producteur Charles F Joron

Au Monument-National, du 11 au 14 septembre 2002 à 20 h
matinée dimanche 15 septembre à 15 h

La Presse cyberpresse.ca

MONUMENT-NATIONAL 1182 BOUL. SAINT-LAURENT, MONTRÉAL
MÉTRO SAINT-LAURENT OU PLACE D'ARMES
514 790-1245 1 800 361-4595

Procurez-vous le disque compact
LES PARAPLUIES DE CHERBOURG

Le retour!
Les voisins

de Claude Meunier et Louis Saia
du 31 janvier au 3 février

OFFREZ LES VOISINS À NOËL

DUCEPPE

www.duceppe.com

CKAC 730 Télé-Québec La Presse VIACOM AFF. CHACE TVR

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

Brônie

Avec MICHEL CÔTÉ, MARCEL GAUTHIER et MARC MESSIER

Une comédie de CLAUDE MEUNIER, JEAN-PIERRE PLANTE, FRANCINE RUEL, LOUIS SAIA, MICHEL CÔTÉ, MARCEL GAUTHIER et MARC MESSIER

Derniers billets disponibles cette saison!

2 avril	223
3 avril	233
4 avril	185
5 avril	COMPLET
6 avril	COMPLET
9 avril	125
10 avril	322
11 avril	267
12 avril	COMPLET
13 avril	COMPLET

(514) 790-1245

L'OLYMPIA - 1004 rue Ste-Catherine Est, Montréal
Billets en vente au théâtre (514) 286-7884
Admission-achats téléphoniques (514) 790-1245 • Groupes (514) 527-3644

CKAC 730

ESPACE GO présente avec la collaboration de BANQUE LAURENTIENNE

DERNIÈRE SEMAINE!

CREDO

MISE EN SCÈNE DE CHRISTIANE PASQUIER AVEC MONIQUE SPAZIANI

DU 20 NOVEMBRE AU 15 DÉCEMBRE 2001
À 20 H DU 20 NOVEMBRE AU 8 DÉCEMBRE
À 20 H 30 DU 11 AU 15 DÉCEMBRE

Théâtre ESPACE GO
4890, boul. Saint-Laurent à Montréal.

Réservations : (514) 845-4890
www.espacego.com

FRANCE

Suite de la page D1

Mais certaines manifestations artistiques auront été accueillies plutôt froidement dans plusieurs localités. On pense notamment à la tournée de la pièce *Le Pays lointain*, de Jean-Luc Lagarce.

À Hull, on a annulé la représentation de ce spectacle produit par le Théâtre du Binôme. Dans les autres villes où la pièce s'est arrêtée, les salles, déjà à moitié pleines, se vidaient à l'entracte. « J'ai assisté au spectacle à Saint-Laurent, on était peut-être 45 dans la salle à la fin, déplore M. Herlaut. J'ai eu une angoisse terrible. Je me disais que c'était une catastrophe. Peut-être est-ce une question de diffusion ? Peut-être fallait-il renseigner le public de ce qu'il allait voir ou présenter la pièce dans d'autres villes et d'autres théâtres ? »

À l'AFAA, on croit néanmoins que la « saison » aura réussi à stimuler des échanges. Par exemple, Émilie Valantin pourrait participer au Festival de la marionnette de Jonquière, Yannick Jaulin et Wajdi Mouawad travaillent à un projet commun et Ginette Noiseux de l'Espace Go aimerait peut-être accueillir à nouveau plusieurs produc-

tions françaises dans son théâtre, au dire de M. Herlaut.

De plus, la collaboration entre le Centre culturel des jardins de l'imaginaire à Terrasse en France et les Jardins de Métis a permis la création d'un réseau de jardins et payages impliquant des partenaires québécois, français et européens.

« Tout s'est joué sur la confiance entre artistes français et québécois, sur une certaine complicité intellectuelle. Le succès d'un événement, ça se mesure au public, bien sûr, mais aussi à l'intensité des relations. Les artistes sont ravis de leur séjour. »

Quant aux historiques et tragiques événements du 11 septembre, ils n'auraient pas eu d'impact trop négatif sur cette grande fiesta culturelle, bien qu'ils aient tout naturellement atteint moral des troupes. « Devant la tragédie, on se tait cinq minutes. Personne n'avait envie de faire la fête. On avait peur. Mais je ne crois pas que ça ait eu un énorme impact. Il y a des enquêtes partout qui démontrent que les taux de fréquentation n'ont pas beaucoup diminué. »

FERSEN

Suite de la page D1

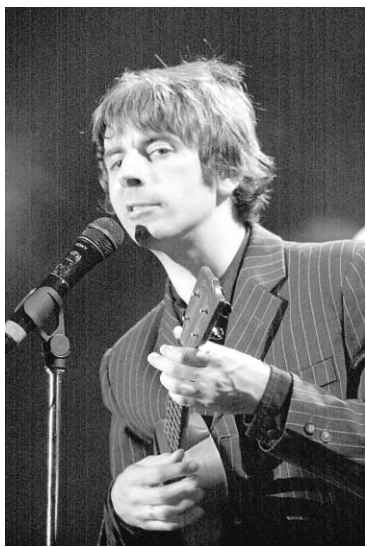
Sur *Triplex*, plusieurs sont endimanchées de clavecin, de xylophone, de ukulélé et de toute une panoplie d'autres instruments. Une palette riche et scintillante, jamais clinquante. Précisons toutefois que la remarque ne vaut que pour deux des disques. Fersen ayant privilégié la formule piano-voix pour son concert à L'Européen. Un retour à la vérité des chansons.

« J'aurais envie d'enregistrer tous mes disques en concert, lance d'ailleurs le chansonnier. Parce qu'on y retrouve une spontanéité et une authenticité indispensables aux chansons. »

Dans la bouche de Fersen, l'aveu est étonnant. Son dernier disque, *Quatre*, a bénéficié d'une production particulièrement léchée. On s'imagine mal comment il aurait pu créer cette atmosphère intime et moelleuse ailleurs que dans un studio.

« Quand on fait un disque en studio, on s'adresse à quelqu'un qui, en général, est seul chez lui. Quand j'écoute un disque à la maison, j'ai besoin de nuance et de calme », dit Fersen. En revanche, il aime bien le côté « primitif » et « animal » qu'il retrouve dans ses chansons lorsqu'elles sont captées devant une foule.

L'énergie joyeuse et le débordement de bonheur qui émane des concerts de Fersen, on les sent particulièrement sur l'album enregistré au Cabaret de Montréal. Le chanteur dit d'ailleurs avoir lui-même insisté pour qu'un des disques soit capté de ce côté-ci de l'Atlantique. Faut dire qu'entre le Québec et Fersen, des liens solides ont été créés depuis sa première visite, en 1993. On le sent particulièrement au Cabaret, selon lui.



Thomas Fersen

« Il y a dans cette salle quelque chose de festif, un côté piano-bar que je retrouve dans quelques salles à Rennes, à Toulouse ou à Nantes, explique-t-il. J'ai aussi chanté à L'Olympia à Montréal, mais ce n'est pas pareil. Il se passe quelque chose de spécial au Cabaret et, d'ailleurs, si vous écoutez les trois disques, je dirais que ce n'est pas le pire... »

Loin s'en faut. Sans vouloir faire preuve de chauvinisme, on doit admettre que le concert du Cabaret est le plus chaleureux des trois. Parce que Fersen y semble plus décontracté et parce que le public se manifeste beaucoup. « Il se manifeste aussi beaucoup à La Cigale, précise-t-il, mais comme la salle est grande, on ne l'entend pas vraiment. Au Cabaret, on entend vraiment des individus. »

Signalons que, parallèlement à la sortie de *Triplex*, le concert montréalais fera l'objet d'un disque simple, pour ceux qui ne voudraient pas des deux autres.

Est-ce que *Triplex* clôt un cycle ? « J'en sais rien, répond Fersen. Je pense que je vais encore utiliser une partie du répertoire, mais avec une instrumentation différente. Sur les nouvelles chansons, il devrait y avoir plus de guitare, simplement pour changer d'éclairage. »

Le chansonnier, qui disait il y a quelques années ne pouvoir écrire pour lui, songe sérieusement à prêter sa plume à une autre voix. Peut-on savoir de qui il s'agit ? « Ah ben non ! lance-t-il, taquin. Je peux seulement vous dire que c'est une femme. Mais elle ne le sait pas encore. Je ne me suis pas encore déclaré... »

TRIPLEX, de Thomas Fersen, Warner : sortie prévue le 11 décembre



Photo BERNARD BRAULT, La Presse©

Mara Tremblay venait présenter, hier soir au Spectrum, les chansons de son dernier disque.

L'exutoire rock de Mara

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

EN TANT QUE concert, c'était presque une thérapie. Comme sur son dernier album, *Papillon*, Mara Tremblay a électrisé et assommé le public du Spectrum, qui a goûté aux multiples couches de guitares, aux envolées bruyantes et à la voix instable de la chanteuse. Hier soir, plus d'un millier de fans s'étaient rendus pour redécouvrir, sur scène, les chansons aigres-douces de ce dernier opus. Un spectacle qui donnait l'effet d'un ringage sonore, à la fois sombre et illuminé.

Rappelons que *Papillons*, paru l'automne dernier, s'est révélé l'un des albums québécois les plus excitants de l'année. Sous une poésie fébrilement simple s'activaient des éruptions rock qui ont fait faire un grand pas à Mara Tremblay depuis la parution du premier disque, *Le Chihuahua*. Une épaisse bouillie musicale où country, folk, chanson, rock et cie s'amalgamaient, conférant à son auteure une personnalité musicale à la fois attachante et inquiétante.

C'est tout ça qu'on a retrouvé sur scène hier soir. Le spectacle ayant débuté peu avant 22h, nous n'avons pu qu'assister à la première partie, la plus torturée des deux, avons-nous déduit.

Mara a lancé le bal avec *Elvis*, la même chanson qui ouvre *Papillons*. Sur scène à ses côtés, le guitariste Olivier Langevin (dont nous ne cessons de vanter le grand talent), une choriste (et guitariste à l'occasion), un bassiste et un batteur. Trois grands papillons étaient suspendus au plafond ; des éléments visuels qui, additionnés aux très beaux éclairages, ajoutaient de l'ambiance à cette musique qui n'en manquait pourtant pas.

Elvis, donc, une ballade lourde qui a eu dès le départ un premier impact dans la foule. Le son était puissant, les crocs du rock bien en vue. *Elvis*, une ballade déchirante, livrée par cette menue chanteuse tenant ferme sa guitare acoustique. La première partie du spectacle, avec ses ballades rouillées et ses quelques moments plus réveillés, s'en sont allés avec le même aplomb. Et Mara, fidèle à elle-même, chantait avec cette voix peu assurée mais touchante, aux inflexions qui creusent le fossé entre ceux qui l'aiment et ceux qui ne l'aiment pas...

Ont suivi les *Lettres au gardien* (autre ballade acidulée), la belle *La Chinoise*, *Les Aurores* (une valse aux relents de country, avec Mara à la mandoline), toutes extraites de *Papillons*. Le moment le plus poignant fut l'interprétation de *Déniase*, chansons en deux temps aux accents arabisants, pour lequel deux percussionnistes sont montés sur scène.

Malgré la richesse de la musique, de l'instrumentation touffue de guitares fuzz et confuse, malgré l'expérimentation (la liberté, dirait Mara) dont l'orchestre a fait preuve, le public semblait toujours attendre après quelque chose. Visiblement, le spectacle a tardé à lever, l'auditoire devant plutôt se contenter d'absorber l'assaut sonore du groupe de Mara Tremblay.

Cependant, au moment de notre départ, le rideau de scène passait du noir au blanc. Une lumière rouge allait tapisser notre champ de vision lorsque Mara Tremblay s'engagea dans une reprise swing-rock bien serrée de *Fais-moi mal*, *Johnny*, de Boris Vian (avec Langevin dans le rôle de l'homme). Comme si, après avoir traversé la tempête, le party était pour lever. Sans nous, heure de tombée oblige.

Le plus beau cadeau que vous puissiez offrir, c'est celui qui fait rêver !

CASSE NOISSETTE

Présenté par : **Le Groupe Investors**
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE

Un ballet Nault/Tchaïkovski
Avec orchestre sous la direction de Jacques Lacombe et Gilles Auger.

15 au 30 décembre 2001
Place des Arts
Billets : (514) 842-2112
www.casse-noisette.com

Prix à partir de 19 \$
50 % de rabais pour les enfants de moins de 12 ans
Loges corporatives disponibles

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

Gradimir Pankov, directeur artistique

En collaboration avec : **Hydro Québec**, **bernier renaud**, **La Presse**, **montrealplus.ca**, **KINATEX**

BCBGMAXAZRIA ENTERTAINMENT présente

LE SPECTACLE MUSICAL LES DIX COMMANDEMENTS

Plus d'un million de spectateurs en France

Prenez votre place dans l'histoire, Et procurez vous des billets dès maintenant pour l'une de ces représentations uniques.

Découvrez une nouvelle dimension à l'amour grâce à l'émotion véritable du **plus grand Spectacle Musical de tous les temps,**

Les Dix Commandements au Théâtre St-Denis.

« Un spectacle grandiose qui conjugue musique, théâtre et cinéma pour créer une atmosphère magique qui vous donnera l'envie d'aimer. »

À partir du 20 mars 2002

Achats téléphoniques TEL SPEC 514-790-1111

Une excellente idée cadeau !

Mise en scène : ELIE CHOURAQUI - Musique : PASCAL OBISPO
Textes : LIONEL FLORENCE, PATRICE GUIRAO - Chorégraphie : KAMEL OUALI
Costumes : SONIA RYKIEL - Décors : GIANTITO BURCHIELLARO
Producteurs : MAX AZRIA, CHARLES COHEN, THIERRY MUTIN
Co-producteurs : 7 ART PRODUCTION, ELIE CHOURAQUI, ALBERT COHEN, DOVE ATTIA

105.7 Rythme FM, UNIVERSAL, RENAISSANCE MONTRÉAL, La Presse, TVA

www.lesdix.com

LES ENTRETIENS JACQUES CARTIER

Les « Cartier » du jazz: réalités française et québécoise



ALAIN BRUNET

LYON — Entreprises depuis 1984, les relations entre le Québec et la région lyonnaise (Rhône-Alpes) dans le cadre des Entretiens Jacques Cartier sont aussi traversées par le jazz. Pour une simple et bonne raison : de grands festivals se tiennent dans chacune des régions concernées.

Comme on le sait, celui de Montréal demeure le plus considérable au monde pour ce qui est de l'affluence (1,6 million de spectateurs l'été dernier). Durant la même période, Jazz à Vienne se déploie dans cette charmante municipalité de 30 000 habitants jouxtant le Rhône à une trentaine de kilomètres de Lyon. À Vienne (ne pas confondre avec la capitale autrichienne), on a comptabilisé 95 000 entrées payantes en juillet 2001, comparativement à 109 000 pour Montréal; il s'agit là du score le plus important dans l'Hexagone.

Autour des deux fameux festivals, le volet culturel des Entretiens Jacques Cartier a ainsi produit les « Cartier » du jazz ces deux dernières semaines. Onze formations dont trois québécoises (IKS, Voodoo Jazz, Papasoff Trio) se sont produites dans 11 lieux lyonnais. Le volet concert des « Cartier » du jazz a culminé par la prestation du Band mené par le bassiste québécois Alain Caron, dont l'invité spécial était nul autre que le violoniste Didier Lockwood.

À la suite de cette série de concerts, s'est articulée toute une réflexion sur les spécificités du jazz français et québécois,

quelques extrapolations européennes ont même figuré au menu de ce colloque. Plusieurs spécialistes et professionnels ont ainsi été invités à réfléchir sur leurs réalités communes ou respectives.

« À bien des égards, la région Rhône-Alpes est représentative du jazz français sur le plan des festivals, de l'enseignement, de la diffusion sur scène comme de la diffusion radiophonique — moins bien équipée au plan des clubs de jazz, cependant. Le festival Jazz à Vienne est le plus considérable en France, bien que celui de Marsiac (situé dans le Gers, entre Toulouse et Bordeaux) ne soit pas très loin derrière. En matière d'affluence, Vienne est le plus important, mais de plus petits festivals du Mans, Mulhouse (près de la frontière suisse) ou Banlieue Bleues se démarquent davantage au plan de la découverte », explique Alex Dutilh, rédacteur en chef de *Jazzman*, le plus important périodique français consacré au jazz.

Chaque année, plus de 300 festivals de jazz se déroulent en France, c'est dire l'impact de l'idiome dans la culture hexagonale. La réalité québécoise est évidemment plus modeste, population et marché obligent. Sauf le mastodonte montréalais, les festivals de jazz québécois sont nettement moins nombreux.

De petites manifestations se tiennent effectivement dans la même île devenue ville (l'Off Festival de jazz qui fait parler de lui par les temps qui courent, l'événement Silence on jazz! tenu chaque automne à la maison de la culture Frontenac, sans compter les initiatives vigoureuses autour de la Casa del Popolo et du Théâtre la Chapelle). En province, le Festi-Jazz de Rimouski s'y consacre entièrement, le Festival international de musique actuelle de Victoriaville a toujours fait du jazz contemporain l'un de ses chevaux de bataille...

Chez les cousins, la qualité de l'enseignement apporte de l'eau au moulin: les trois quarts des 480 conservatoires français offrent des programmes d'enseignement du jazz. Au Québec, la formation jazz s'est aussi considérablement améliorée: le secteur collégial, les facultés de



Alex Dutilh, rédacteur en chef de *Jazzman*, le plus important périodique français consacré au jazz.

musique des universités incluent des programmes d'enseignement du jazz.

« Sortie entre autres du Conservatoire national supérieur de musique de Paris (le saxophoniste québécois François Théberge est d'ailleurs, responsable pédagogique du département jazz au CNSM), cette génération de nouveaux musiciens français présente des univers singuliers, ils ne se contentent pas de jouer un jazz patrimonial de reproduction. Un saxophoniste comme Christophe Monniot ou un trompettiste comme Médéric Colignon sont des fous furieux qui se produiraient régulièrement au Knitting Factory ou au Tonic s'ils étaient new-yorkais », explique Alex Dutilh.

« Le patrimoine culturel de ces musiciens, ajoute-t-il, est celui de la chanson française, du musette ou autres musiques populaires qui vont du klezmer au rock bruitiste. Ces musiciens vont puiser ailleurs que dans la tradition du jazz, mais se définissent comme des improvisateurs. On a donc toute une génération qui n'est pas encore au stade de la reconnaissance discographique, mais qui l'est au niveau de la scène — clubs et festivals. »

Les Yannick Rieu, André Leroux, Rémi Bolduc, Daniel Thouin, François Bourassa, Pierre-Alexandre Tremblay, Harold Faustin et autres canons du jazz québécois sauront avec qui jammer...

L'expansion des festivals: militantisme et entrepreneurship

ALAIN BRUNET

LYON — En Europe comme au Québec, l'économie des événements de jazz ne s'articule pas de la même façon, dépendant de la taille et de la région où ils se tiennent.

« La moitié du budget du Festival de Montréal, par exemple, s'appuie sur la commandite privée », rappelle André Ménard, son directeur artistique, avant de révéler un fait peu connu de ses habitués: « En 1980, le Festival est né avec les droits de télévision et de radio, sans quoi il n'aurait peut-être jamais existé. » Ainsi donc, les captations télévisuelles et radiophoniques procurent à l'événement des rentrées d'argent qui contribuent considérablement à son financement. Les produits dérivés vendus sur les lieux sont aussi essentiels au financement du grand festival montréalais. Les revenus de billetterie sont aussi essentiels, mais ne représentent que 20 % du budget global — 15 millions.

Fort d'un atout de taille, c'est-à-dire un magnifique théâtre gallo-romain de 8000 places (un des trois plus grands de toute l'Europe), le festival Jazz à Vienne a vu le jour en 1981, et ce dans des conditions différentes que celles de Montréal. L'éclosion de l'événement n'est pas attribuable à l'initiative d'entrepreneurs comme Alain Simard et André Ménard, mais plutôt à la passion de jazzophiles regroupés en associations.

« Nous étions des *boy scouts*, des militants... En 1985, un grand concert de Miles Davis avait attiré 10 000 spectateurs et avait alors suscité l'intérêt des pouvoirs publics », rappelle Jean-Paul Boutellier. Ayant longtemps assuré la direction générale de Jazz à Vienne, il n'a jamais cessé d'exercer sa profession d'ingénieur chimiste. Son profil, laisse-t-on entendre aux Entretiens Jacques Cartier, est représentatif de celui de plusieurs organisateurs de festivals en France, tel Rives de Giers, organisé depuis plusieurs années par un jazzophile (Jean-Paul Chazalon) qui n'avait pas, au départ, l'intention de construire une entreprise culturelle.



André Ménard

La commandite

On comprendra que plusieurs festivals européens reposent sur des réseaux regroupant de nombreux bénévoles. Contrairement à ce que plusieurs croient en Amérique, l'amateurisme jazzistique peut aussi conduire à de grandes réalisations.

« Vienne est devenu un authentique succès populaire, dont les revenus de billetterie représentent près de 60 % du budget alors que ceux des produits dérivés ne dépassent pas les 4 %. Par ailleurs, nous ne pouvons compter sur un catalogue d'enregistrements réalisés à Vienne », indique Jacques Launay, actuel directeur de Jazz à Vienne. Structure fort différente de Montréal, donc. On apprendra que l'apport massif de commandite privée dans les festivals de jazz français n'est pas une pratique courante.

« Les ministères français, dont celui de la Culture, ne subventionnent pas non plus les festivals, à moins qu'ils soient dédiés à des formes d'art très pointues ou émergentes, qui ne pourraient donc pas vivre autrement. »

« Nous ne voulons pas être à la merci d'un commanditaire ou de l'État, dont le retrait pourrait anéantir l'événement », de justifier Jean-Paul Boutellier. À cela, André Ménard rétorquera que le Festival international de jazz de Montréal, dont la commandite privée représente 50 % du budget, a toujours conservé son indépendance face aux sponsors (pour reprendre une expression toute... française) qui le financent. « Nous avons toujours tenu à travailler avec une grande variété de commanditaires de façon à éviter de graves problèmes financiers lorsqu'un d'entre eux décide de ne plus faire affaire avec nous », ajoutera Ménard.

L'exemple du festival organisé par le Knitting Factory de New York, véritable Mecque du jazz contemporain (et autres musiques actuelles), est éloquent en ce sens.

« Il n'y a pas de fonds publics attribués aux festivals, la Ville de New York ne collabore pas non plus au soutien technique de notre petite manifestation que nous avions d'abord nommée What Is Jazz Festival. Tour à tour, nous avons eu comme sponsors Heineken, McKintosh, Texaco et Bell Atlantic. Or, cette dernière entreprise nous a abandonnés en faisant un appel d'offres à d'autres organisateurs de festivals pour finalement confier l'événement à notre concurrent (George Wein organisait déjà un autre festival à New York, qui succédait au nôtre) que nous avions préalablement mis sur pied. À la suite de mauvais résultats obtenus par le concurrent, la mégafirme Verizon (qui vient d'absorber Bell Atlantic), a pris contact avec nous; nous sommes de nouveau en train de réfléchir à la mise en place d'un festival de jazz », raconte Marie-Noëlle Dana, New-Yorkaise d'origine parisienne et faisant partie de l'équipe de direction de la Knitting Factory.

Des points communs

Si sa structure de financement diffère des happenings français, le Festival de Montréal a toutefois des points communs avec les plus grandes manifestations du genre en Europe. Prenons le cas de Montreux, toujours le plus célèbre des festivals de jazz européens. Fondé par Claude Nobs en 1967 dans une municipalité helvète de 10 000 habitants, Montreux fut le pionnier et le leader des festivals en Europe pour ensuite traîner la patte et plafonner jusqu'au milieu des années 90. À l'instar de l'exemple montréalais, Montreux a connu une croissance phénoménale au cours des dernières années, atteignant la taille du FIJM en matière de programmation (450 représentations réparties sur 16 jours) et de budget — également comparable à Montréal, c'est-à-dire 15 millions de francs suisses, dont 70 % reposent sur les revenus de billetterie.

« Nous avons beaucoup de points en commun avec le festival québécois au plan du mode d'organisation », explique Mathieu Jatton, responsable du marketing au Festival de Montreux. Il ajoutera que le catalogue audiovisuel du Festival de Montreux compte pas moins de 18 000 heures d'écoute, une mine d'or en soi. Cependant, le Festival de jazz de Montreux n'est plus tout à fait jazz; 70 % de sa programmation ne l'est plus, mais puisque qu'il est trop tard pour abandonner sa marque de commerce... « Le Festival de jazz de Montreux est devenu un « brand name », des festivals tenus à Sao Paulo, Atlanta ou Monaco en portent le nom », indique Mathieu Jatton.

Aurons-nous déduit que le jazz, dans ses déclinaisons festivières, est devenu un dénominateur commun parfois éloigné de ses sources esthétiques; il arrive que l'événement l'emporte sur la forme musicale défendue à l'origine. Vieux débat comme on le sait, débat loin d'être terminé.

Je veux sortir avec trois!

Forfait théâtre Duceppe
3 spectacles à offrir, à s'offrir

DUCEPPE
www.duceppe.com



Forfait : (514) 842 2112
Certificats-cadeaux : (514) 842 8194

CKAC 730 | Télé-Québec | La Presse | VIACOM | TVA

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Redevance et frais de service.

La Volée d'Castors en spectacle
jeudi 20 décembre 2001
à 21h00 au Madley
1170 rue Saint-Denis
à Montréal

They are poised to become the next Big Thing! Dirty Linen, USA

10,00 \$ en pré-vente (taxes et frais en sus)
le 20 décembre: 20,00\$
le souper: 20,00 \$ (deux menus au choix)

informations / réservation:
(514) 842-6957 poste 0
réseau admission: 790-1245

Calendrier des spectacles: 1.12 St-Jovite, 5.12 Val d'Or, 6.12 Rouyn-Noranda, 7.12 Amos, 8.12 LaSalle, 9.12 Senneterre, 13.12 Sorel, 14.12 Drummondville, 19.12 Hull, 20.12 Montréal, 28.12 St-Georges-de-Beaucé, 29 et 30.12 Magog

Ce spectacle est rendu possible grâce à l'appui financier de nos partenaires

Les Lundis classiques

du Rideau Vert

sous la direction artistique de Francine Chabot

LA MUSIQUE À TRAVERS LES ÂGES

17 décembre 2001, 20 h

NOËL

LES PETITS CHANTEURS DU MONT-ROYAL

Direction Gilbert Patenaude

Au programme :
Dominus dixit ad me
Noëls autour du monde
Quatre motets pour le temps de Noël

RÉSERVATIONS (514) 844-1793

théâtre du rideau vert



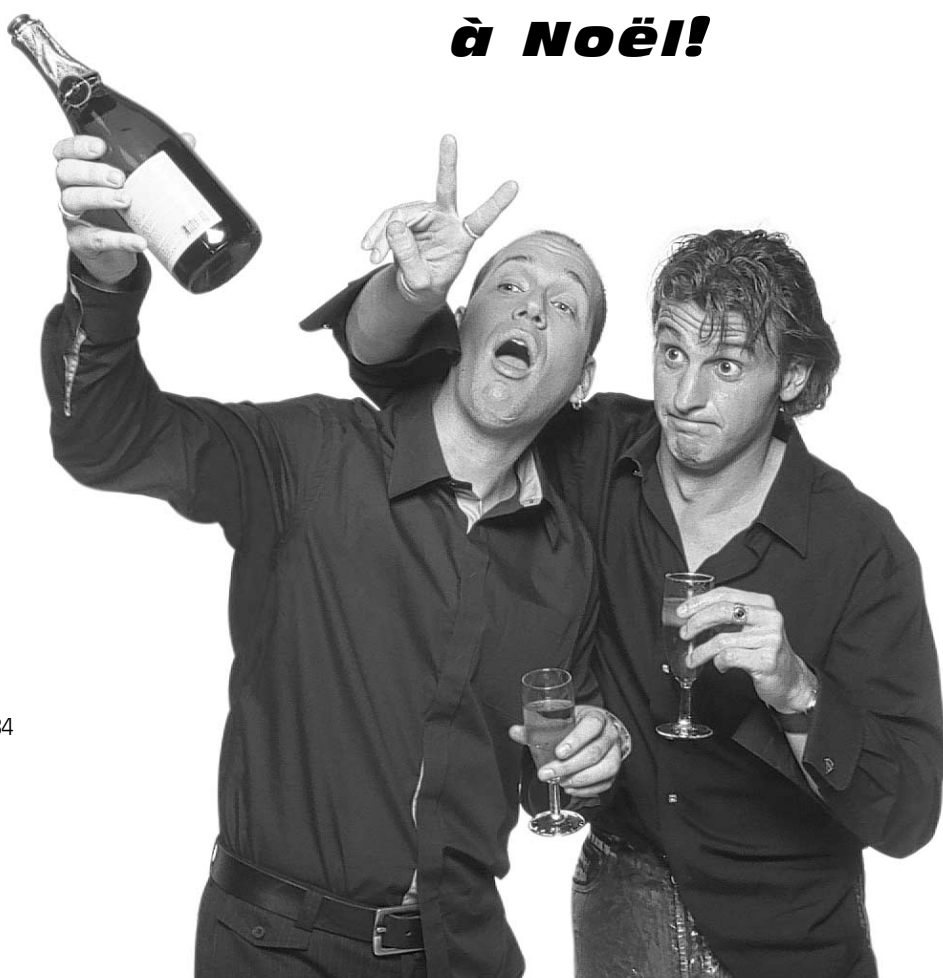
2 SHOWS 65\$

Frais de service en sus

Supplémentaires

Dates disponibles pour le forfait
Matte 16, 17 et 18 avril 2002
Huard 23, 24 et 25 avril 2002
 Réservations: 790-1245 ou 286-7884

Offrez-les en cadeaux à Noël!



matte

16 au 20 avril 2002
 Théâtre Olympia
 Réservations: 790-1245 ou 286-7884

La Presse

Patrick Huard

23 au 27 avril 2002
 Théâtre Olympia
 Réservations: 790-1245 ou 286-7884

3010865A



présente

l'Orchestre symphonique de Montréal



Supplémentaire le 13 FÉVRIER

Bruno Pelletier

VENDREDI 1^{er} FÉVRIER 2002, 20 H
 SALLE WILFRID-PELLETIER

Simon Leclerc
 chef d'orchestre et arrangeur

Supplémentaire le 4 AVRIL

Isabelle Boulay

5 AVRIL 2002, 20 H
 SALLE WILFRID-PELLETIER

Simon Leclerc
 chef d'orchestre et arrangeur



Châtelaine
 www.chatelaine.qc.ca



OFFREZ LA MUSIQUE EN CADEAU !

Attrayants, les certificats-cadeaux de l'OSM feront plaisir à tous les amateurs de musique !
 Informez-vous sur nos forfaits demi-saison !



OSM 514.842.9951 Place des Arts 514.842.2112



514-790-1245
 1-800-361-4595

3010765A

DISQUES

Duchesne fait son cinéma

ALEXANDRE VIGNEAULT

Dans les coulisses du showbiz, Pierre Duchesne est la coqueluche du moment. Réalisateur en demande chez les auteurs-compositeurs les plus en vue, il est aussi populaire auprès des radios, qui aiment ses productions aérées, chaleureuses et jamais choquantes pour l'oreille. Deux atouts majeurs dans le métier.



Photo Pierre Côté, La Presse ©
Dans les coulisses du showbiz, Pierre Duchesne est la coqueluche du moment.

Son nom ne vous dit rien ? C'est que vous n'êtes pas du genre à lire les notes imprimées en petits caractères dans les livrets des disques que vous achetez. Parce qu'au cours des sept dernières années, Pierre Duchesne a réalisé les albums des artistes québécois les plus appréciés : Kevin Parent, Okoumé, Richard Desjardins, Paul Piché, Laurence Jalbert et Richard Séguin.

Pierre Duchesne aime gossier le son. « Ça doit être génétique », suggère-t-il, en précisant que deux de ses frères possèdent un studio d'enregistrement au Lac-Saint-Jean. Lui aussi a son studio, dans le sous-sol de sa maison de la Rive-Sud. Un laboratoire où il cisèle, martèle, frotte, bidouille et trafique les mélodies ou les textures qu'il propose à ses clients, les auteurs-compositeurs. C'est là aussi qu'il a composé son premier disque à lui, la bande originale du film *Une jeune fille à la fenêtre* de Francis Leclerc.

L'envie de faire de la musique pour le cinéma le tenaillait depuis longtemps. « Mais ça n'a jamais été une priorité, explique Pierre Duchesne. Là, j'ai accepté parce que c'était nouveau et que je ne veux pas toujours faire la même chose. » Et parce que Francis Leclerc est pour ainsi dire un ami de la famille. Ils ont fait connaissance il y a quatre ans et, depuis, le jeune cinéaste a tourné les clips de *Galileo* et *Poussière d'étoiles* pour Claire Pelletier, la compagne de Pierre Duchesne.

Dans *Une jeune fille à la fenêtre*, Francis Leclerc retrace le destin tragique de Marthe, une aspirante pianiste qui fuit sa campagne natale pour vivre un peu de la folie des années 1920 à Québec. Ceux qui ont vu le film savent que la musique n'y a rien de traditionnel. Synthétique, texturée, elle mise sur des nappes de claviers et des atmosphères inspirées du trip-hop et de la musique ambiante.

Le contraste entre les images et la bande sonore est évident, mais il correspond exactement au désir du cinéaste de faire un film d'époque avec un langage et une énergie contemporaines. « Francis ne voulait pas d'une musique trop lyrique, qui fasse trop musique d'époque avec un quatuor à cordes, confirme le compositeur. Il voulait plutôt confronter la musique et l'époque, souligner la jeunesse des personnages. »

Une musique accessible

Les deux créateurs ont préparé le terrain en s'échangeant des cassettes par la poste. « Francis m'a fait découvrir Portishead et plein d'autres musiques alternatives », raconte Pierre Duchesne. Lui, a notamment partagé avec le cinéaste sa passion pour la musique scandinave. De Schubert, dont il est question dans le film, le compositeur n'a gardé qu'une chose : la simplicité mélodique. « J'aime que la musique soit accessible, ajoute-t-il. Ça doit venir de mon côté musical populaire. »

« Faire une musique de film a été un exutoire, poursuit Pierre Duchesne. Ça m'a permis d'utiliser les idées qui étaient restées dans ma boîte. » Des retailles de *Galileo* se sont donc retrouvées dans la musique d'*Une jeune fille à la fenêtre*, ce qui explique les similitudes entre les deux disques.

Mettre des idées de côté, ça fait partie du jeu de la création, selon le réalisateur. C'est d'ailleurs la première chose qu'il met au clair avant d'accepter de travailler avec un artiste. « Il ne faut pas fixer trop vite une chanson », croit-il. Parce qu'elle a besoin de temps pour trouver sa forme définitive. Parce que le dépouillement lui semble plus efficace que la surenchère. « J'aime beaucoup mettre de l'air dans les chansons, créer de l'espace. Les arrangements ne servent qu'à cacher les bobos », dit-il.

Son approche économique et aérée plaît. *Une jeune fille à la fenêtre* permettra à Pierre Duchesne de faire ses débuts au théâtre. Sédit par la bande sonore du film, le comédien Denis Bernard a invité le compositeur à signer la musique d'une pièce qu'il met en scène pour le Théâtre du Rideau Vert. Une nouvelle carrière ? Peut-être. Disons plutôt que le réalisateur ajoute une corde à son arc, qui ressemble de plus en plus à une harpe.

Musique savoureuse

QUAND IL A commencé le tournage d'*Une jeune fille à la fenêtre*, Francis Leclerc a précisé à ses comédiens qu'il voulait faire un film d'époque avec l'énergie et le langage d'aujourd'hui. Il a passé le même message à Pierre Duchesne, l'habile réalisateur de disques à qui il a confié la musique de son premier long métrage. Duchesne l'a pris au mot. La trame sonore qu'il a créée pour *Une Jeune fille...* s'inspire de l'ambient et même du trip-hop. Ses paysages sonores essentiellement électroniques collaient étonnamment bien au film. Sur disque, ils sont tout simplement savoureux. Les mélodies y sont fines comme du verre soufflé et les textures ont la richesse des plus belles enluminures. Duchesne, il est vrai, sait s'entourer. En plus de sa compagne à la voix d'ange, Claire Pelletier, il a notamment recruté le guitariste Rick Haworth et André Moisan, clarinettiste à l'Orchestre Symphonique de Montréal. Un début prometteur au cinéma pour le plus prisé des réalisateurs de disques au Québec.

★★★ 1/2
UNE JEUNE FILLE À LA FENÊTRE
Pierre Duchesne
Octant / Sélect



Leahy, c'est un peu les Jackson 5 du folklore canadien.

Leahy : Pop celtique ?

ALEXANDRE VIGNEAULT

LEAHY, c'est un peu les Jackson 5 du folklore canadien. Juste un peu, insistons. Parce que les neuf membres du groupe sont frères et soeurs, ont pratiquement grandi sur scène et connaissent pas mal de succès dans leur créneau musical, c'est-à-dire la musique celtique revue et « popifiée ».

Quand on lui lance l'idée, Donnell, premier violon du groupe, éclate de rire. La comparaison (un peu tirée par les cheveux, il faut l'admettre) ne lui était évidemment jamais venue à l'esprit. « On a beaucoup de respect pour les Jackson 5, alors ça ne me pose aucun problème », lance le musicien, toujours en rigolant.

Plus sérieusement, la famille Leahy est cet ensemble ontarien qui s'est imposé au Québec en trébuchant son spectacle de musique folklorique et de danse à claquettes dans tous les recoins de la province il y a deux ans. L'engouement persistant pour la musique celtique, soutenu par *Lord of the Dance* et autres *Riverdance*, a fait le reste.

Inutile de trop s'attarder sur l'histoire de Leahy. Elle ressemble à celle de plusieurs autres groupes du même type dont les membres ont appris à faire chanter un violon avant même d'utiliser leur fond de culotte sur les bancs d'école. Signalons seulement que Donnell, ses frères et soeurs, ont débuté dans le métier alors que les plus vieux étaient encore adolescents.

Sorti cinq ans après leur premier album (éponyme), *Lakefield* marque déjà un tournant radical pour Leahy. La manière et la vivacité sont toujours les mêmes, mais au lieu de continuer à fouiller le répertoire, le groupe a décidé d'imposer ses propres compositions. La moitié demeure dans le cadre du folklore celtique, le reste verse carrément dans la pop.

La famille Leahy en avait-elle marre de contempler ses racines ? « Pas du tout. On ne s'est pas dit non plus qu'on voulait devenir plus populaire ou tourner plus à la radio,

précise d'emblée Donnell, laissant entendre qu'on lui a souvent posé la question. Notre objectif est que nos disques reflètent la musique qu'on joue à un moment précis. Je pense que celui-là est influencé par les plus jeunes d'entre nous, qui commencent à composer et nous poussent à faire quelque chose de différent. »

Dans ses moments les plus pop, *Lakefield* semble émaner tout droit des années 1980. Les choeurs scintillants de *Stand Up* évoquent même ABBA. Le contraste est pour le moins saisissant, lorsqu'on pense à *B Minor* ou *Cape Breton Medley*, pièces tirées du premier album, fortement marqué par les goûts et la personnalité de Donnell.

Curieusement, il y a un peu de Shania Twain sous le virage de Leahy. Parce que c'est après avoir donné plus de 150 concerts en première partie de la star canadienne du country que le groupe a décidé de miser sur ses compositions. En fait, c'est Mutt Lange, producteur et mari de la chanteuse, qui le leur a conseillé. « Quand tu as l'occasion de côtoyer des gens comme ça, tu t'assieds et tu écoutes, juge Donnell. Il nous a encouragés à monter notre studio, en nous disant que ça nous donnerait plus de liberté et de temps pour travailler. »

« L'idée était excellente, poursuit le violoniste. Parce que certaines de mes soeurs sont mariées et ont des petits. Avoir un studio à la maison, ça permet à tout le monde de vivre une vie normale lorsqu'on compose et on enregistre. La musique et la famille sont deux choses très importantes pour nous. »

Sur disque, le décalage entre les chansons pop et d'inspiration traditionnelle, dominées par le jeu virtuose de Donnell, est au mieux déstabilisant. Dans les pires moments, fort agaçant. On se demande encore comment Leahy parviendra à assurer la transition sur scène. Réponse demain soir, au Théâtre Outremont.

LEAHY, demain, 20h, au Théâtre Outremont ; info : 514 495-9944.

LÉVESQUE & TURCOTTE
Sous ObservatiOn

«... leur sixième spectacle est le meilleur, le plus spectaculaire et le mieux réussi au niveau des effets visuels.»
- J. Beanoier, La Presse

«Ils sortent de l'ordinaire avec une excellente galerie de personnages.»
- C. Montessuit, Journal de Mtl

«Un numéro d'ouverture franchement spectaculaire. Le duo a comme grande qualité de nous amener dans des sentiers peu explorés par les autres humoristes.»
- P. Wilhelm, TVA

«Ça m'a beaucoup plu. Au niveau de la scénographie, ils utilisent des éléments audiovisuels avec beaucoup de bonheur.»
- C. Vachon, Salut Bonjour

«La technique utilisée, les projections, les effets, le son et le visuel, ça vaut le détour juste pour les voir eux.»
- J.-M. Lapointe, C'est bien meilleur le matin

4 SUPPLÉMENTAIRES À MONTRÉAL

Les Productions BYC ltée
SODÉC Québec
VIA ROUTE
100% ARTISTES CANADIENS
La Presse

Théâtre St-Denis 2 25-26 janvier - 1^{er} et 2 février, 20 h
Reservations: TEL-SPEC (514) 790-1111

le St-Hubert RESTAURANT ACCOMPAGNE

EN SPECTACLE

DANIEL BÉLANGER RÊVER MIEUX

«Daniel Bélangé est reconfirmé roi et maître ici» Alain Brunet, La Presse
«Il est au sommet. (...) Garochez-vous.» Claude Rajotte, MusiquePlus

déjà complet !
13-14-15-16 MARS 2002
SUPPLÉMENTAIRE : 17 MARS
SPECTRUM DE MONTRÉAL
billets en vente aujourd'hui à midi
Billets en vente au guichet du Spectrum, sur le réseau Admission, au (514) 790-1245 et sur www.admission.com

3011342A

La Presse CKOI 96.9 FM 105.7 Rythme FM MUSIQUE PLUS SODÉC Québec ALLIANCE ALBUM SPECTRA

Libretto en accord avec Gérard Louvin et GLEM production

Enfin au Québec !

Le plus grand succès du spectacle français

PANTENE
PRO-V®

Desjardins

VISA Desjardins

vous proposent



ROMÉO & JULIETTE

de la Haine à l'Amour

Le spectacle musical de
GÉRARD PRESBURVIC
d'après l'œuvre de William Shakespeare

UNE DISTRIBUTION ENTIÈREMENT QUÉBÉCOISE
25 CHANTEURS ET DANSEURS SUR SCÈNE

RÉSERVEZ MAINTENANT
avant que les meilleurs sièges s'envolent !

DU 18 AU 30 JUIN 2002
AU THÉÂTRE SAINT-DENIS
BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI

INFORMATIONS: www.romeoetjuliette.ca

Billets en vente au guichet du Théâtre Saint-Denis (514) 790-1111 ou 1 800 848-1594
Achetez avec votre carte de crédit VISA Desjardins pour obtenir des places privilèges
(quantités limitées) en plus d'obtenir un rabais de 3 \$ sur les représentations du mardi au jeudi.

Libretto

La Presse

SPECTRA

SODEC
Québec

DISQUES

Baroque'n'pop

BERTRAND BURGALAT a une coupe Beatles, un petit veston comme les Kinks et une panoplie de vieux claviers analogiques à faire rêver les collectionneurs. Un fan des sixties ? Peut-être. Mais derrière ce goût prononcé pour l'esthétique rétro se cache un des musiciens les plus actuels de la nouvelle pop française. Propriétaire de l'étiquette de disques Tricatel (qui abrite entre autres l'écrivain Michel Houellebecq), producteur, auteur-compositeur et chanteur à ses heures, Burgalat vient de lancer coup sur coup ses deux premiers disques solo, soit un live et un album studio. Belle paire, pour qui aime les vieux sons cool modernisés et les ambiances de bar salon techno-psychédélique. Faute de mieux, disons que notre homme se situe quelque part entre Air (pour les atmosphères moelleuses) et Jean-Louis Murat (en plus baroque). Entre muzak électronique et space-rock chansonnier, *The Sssound of music* est un bijou de pop sophistiquée. Plus rock, le disque en concert regorge de grooves infectieux (merci au groupe A.S. Dragon, ultra efficace) à faire décoller n'importe quelle boum qui se respecte.

★★★★

THE SSSOUND OF MUSIC
Bertrand Burgalat
Tricatel / Fusion III

★★★★

BERTRAND BURGALAT MEETS A.S. DRAGON
Bertrand Burgalat
Tricatel / Outside
Jean-Christophe Laurence

Ecchymose sonore

AMATEURS de choses lourdes et métallisées, portez l'oreille à La Cage de bruits, quatuor montréalais qui s'était rendu jusqu'aux finales du Polliwag en 2000. Mené par le ton pestant de la chanteuse et auteure Danielle Richard, La Cage de bruits a fait paraître il y a quelques semaines *Exutoire*, l'une des plus brillantes galettes du genre cette année. Les textes sont envoyés comme un coup de poing, dénonçant une situation ou posant une réflexion sur notre monde. Des propos matures et éclairés, parfois prévisibles, dont l'impact est décuplé par la musique. Alors là, attention : après la déroutante *Le Flambeau* qui ouvre l'album, deux salves hardcore jouissives : *J'ai pas envie* et *Écervelé*. On passe par le métal dégoulinant de *Ecchymose*, le jazz (*Je rejette !*), de la musique plus expérimentale (*Bouc émissaire*) : les influences musicales se bousculent et surprennent. Recherché, intelligent et évolutif, le métal de La Cage de bruits est d'une grande pertinence. Un groupe à découvrir sur disque et sur scène ; il sera au Bleu est Noir mercredi prochain.

★★★★

EXUTOIRE
La Cage de bruits
Indépendant

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Sueurs froides

TOUS CEUX qui ont vu *Mulholland Drive*, le plus récent film de David Lynch, retrouveront ici les ambiances musicales glaçantes d'Angelo Badalamenti, fidèle complice du plus étrange des cinéastes américains depuis 15 ans. Point n'est besoin de s'arrêter à l'aspect « swingant » de l'entraînante pièce d'ouverture *Jitterbug* pour être saisi de frissons de plaisir. Les climats s'assombrissent en effet très vite, virent à l'angoisse, et résonnent au rythme d'attaques paranoïaques et de rocks dissonnants. Parfaitement intégrées à la partition, l'une des plus fortes du compositeur de *Wild at Heart* et *Twin Peaks*, des pièces typiquement lynchienues, puisées à même le répertoire des années 50. On retient à cet égard *I've Told Every Little Star* de Linda Scott, de même que la sublime *Llorando* (*Crying* de Roy Orbison), interprétée à cappella (et de façon combien déchirante !) par Rebekah Del Rio. Délicieusement pervers.

★★★★

MULHOLLAND DRIVE
Original Movie Soundtrack
Milan / Universal

Marc-André Lussier

L'âme du Sénégal

DURANT sa jeunesse, l'auteur-compositeur et acteur sénégalais El Hadj N'Diaye fut vendeur de noix de kola dans un marché situé en banlieue de Dakar. Une expérience qui l'a suffisamment marqué pour qu'il choisisse aujourd'hui de se faire le porte-voix de ceux qui n'en ont pas. Loin de mettre le poing sur la table, le troubadour nous prend plutôt par les tripes. Son deuxième disque est surtout fait de magnifiques ballades acoustiques, riches en textures et pourtant épurées, qui touchent à l'essence du blues. Une impression renforcée par ses envolées vocales déchirantes, parfois calées sur une guitare électrique juste et discrète ou un lit de percussion éloquent, qui mettent en garde contre les conflits ethniques, parlent des enfants de la rues ou dénoncent « la pensée unique » qui « trompe le monde ». Long et lent plaidoyer pour le respect de l'autre, *Xel* est un disque puissant qui agit comme un baume pour le cœur et l'oreille. Une oeuvre habitée qui vaut son pesant d'or.

★★★★

XEL
El Hadj N'Diaye
World Village / Harmonia Mundi

Alexandre Vigneault
collaboration spéciale

Amanda Marshall met le cap sur la pop

ALEXANDRE VIGNEAULT
collaboration spéciale

UNE PETITE surprise attend les fans d'Amanda Marshall sur son troisième disque, lancé il y a deux semaines. Basse groovy, rythmes sautillants inspirés du hip hop, enrobage délibérément pop, *Everybody's Got a Story* laisse entendre une grosse influence R&B. Tout un virage pour l'énergique chanteuse à la crinière blonde, qu'on associait plus volontiers au rock de club qu'au plancher de danse.

Le changement de cap est radical, acquiesce Amanda Marshall, rencontrée la semaine dernière dans un chic hôtel montréalais. Il correspond au désir qu'elle avait de faire peau neuve, de se défaire de son image de rockeuse blanche un peu sérieuse. « Je voulais me débarrasser de tous les préjugés et faire quelque chose de différent de ce que j'avais fait avant, dit-elle. Qui a envie de faire le même disque encore et encore ? Je suis encore jeune ! »

L'étonnement vient surtout du fait que la six-cordes est reléguée en arrière-plan. Elle était pourtant omniprésente sur les deux premiers disques de la longiligne Amanda qui, rappelons-le, a fait ses classes en chantant du rock bluesy pendant quelques années avant de lancer un album éponyme en 1996 vendu à environ deux millions d'exemplaires. Ses succès *Love Lift Me* et *Believe in You* n'avaient cependant pas permis à *Tuesday's Child* (1999) d'atteindre le même score.

Révisant son tir, elle s'est concentrée sur la voix, la basse et les boucles rythmiques. « Quand je suis sur scène avec mon groupe, je n'ai pas beaucoup de guitare dans mes moniteurs, explique-t-elle. C'est la basse, la batterie et les chœurs que j'entends et que je sens. » Ça correspond aussi au versant plus dansant de la pop, qui subit l'influence du rap et du R&B depuis quelque temps.

« Je voulais faire un disque au son moderne qui correspondrait au spectre des musiques qui tournent à la radio », lance la chanteuse de 29 ans. Jouer à la radio ne veut pas dire faire de la pop bonbon. Du moins pas dans l'esprit d'Amanda Marshall. Elle caresse l'espoir de bousculer les conventions et d'attirer l'attention avec des textes simples qui se veulent provocateurs.

« J'aborde des thèmes qu'on ne voit pas souvent dans les médias américains comme le fait d'être mulâtre (*Double Agent*) ou la sexualité (*Sunday Morning After*, *Red Magic Marker*), illustre-t-elle. Je suis curieuse de voir comment les gens vont réagir. »

Elle aborde aussi l'homosexualité dans *Brand New Beau*, chanson dans laquelle une fille rentre à la maison sans être annoncée pour surprendre son chum avec... un autre garçon. « Ça vient d'une expérience personnelle, avoue-t-elle. J'ai eu un copain qui s'est révélé être gay. Je ne l'ai pas surpris au lit, mais je me suis inspirée de cette expérience. » Du point de vue de la chanson, c'est moins cliché qu'il s'agisse d'un gars que d'une fille. « Ça rendra peut-être les gens incomfortables, mais ça les incitera à en parler », croit la chanteuse.

Lounge-rap aphrodisiaque

LA MUSIQUE lounge est-elle soluble dans le hip hop ? Affirmatif... en autant qu'on y mette une bonne dose d'humour et de second degré. C'est le défi que s'est donné Dan the Automator, alias Nathaniel Merriweather, avec ce disque aussi pissant que réussi. De la pochette (pastiche d'un vieux disque de Gainsbourg) aux nombreux délires sonores et musicaux, cet album aux vertus soi-disant aphrodisiaques décroche plus d'un sourire. Mais blague à part, le tout s'écoute fort bien. Avec raison, puisque la liste des invités (Damon Albarn de Blur, Mike Patton de Mr Bungle, Kid Koala, le super DJ montréalais, Afrika Bambaata, le parrain du rap) garantit à elle seule le haut niveau musical du disque. Si vous avez aimé la fusion pop-rap-électronique du groupe Gorillaz (avec à peu près la même distribution), *Lovage* risque de vous flatter là où ça fait du bien. C'est, chose certaine, une autre belle contribution à l'évolution du hip hop. En prime, un clin d'oeil à la « Société herbale américaine du Québec », rien que pour ajouter à l'absurdité...

★★★★ 1/2

LOVAGE

Nathaniel Merriweather
Tommy Boy / BMG

Jean-Christophe Laurence

Divan musical

FAITES-VOUS et faites-moi plaisir : allez sur Internet, pitonnez www.lesdivans.com et sélectionnez Chansons et interprètes. C'est seulement là que vous allez trouver le nom des grands auteurs-compositeurs des 14 excellentes chansons du disque-bénéfice *Les Divans*, et pas sur la pochette de l'album. C'est d'ailleurs le seul reproche qu'on peut adresser à cet album hors de l'ordinaire où onze de nos meilleurs chanteurs reprennent des chansons de grande qualité. *Les Cornichons* de Nino Ferrer semble avoir été écrite pour Martin Deschamps. Les arrangements des *Parapluies de Cherbourg* de Michel Legrand et de *Salut les*

APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Le dernier disque d'Amanda Marshall est fortement influencé par le R&B, mais sur scène, c'est la rockeuse qui prend le dessus.

Craint-elle de devoir se rebâtir un public, en bousculant les habitudes de ses fans ? « Certaines personnes préféreraient ce disque et d'autres ne voudraient pas faire le voyage, prévoit-elle, sans s'inquiéter outre mesure. C'est difficile de faire des albums qui intéressent une grande variété de gens. Je ne crois pas qu'on doive se laisser influencer par ça. Il n'y a jamais de garantie que ceux qui ont acheté les deux premiers disques vont se procurer le troisième. Pourquoi ne pas faire

quelque chose de différent, alors ? » De toute façon, si ses fans de la première heure se donnent la peine d'aller la voir sur scène, ils constateront que l'ancienne Amanda Marshall n'a pas été complètement effacée par la nouvelle. La preuve étant le concert privé qu'elle a offert mardi au Cabaret, qui s'est révélé beaucoup plus rock que *Everybody's Got a Story*. Le changement dans la continuité, en somme.

amoureux de Joe Dassin, toutes deux reprises par Patrick Norman, sont admirables. *Ma fille* popularisée par Reggiani est au moins aussi bouleversante quand elle est chantée par Mario Pelchat. Et que dire de la chanson *Lysandre* par Boom Desjardins, sinon que c'est beau en titi ? Ajoutez à cela d'autres bonnes tonnes, d'excellents musiciens, des arrangements intelligents et une super bonne cause, celle de la banque alimentaire Moisson Montréal, à laquelle seront versés les profits de la vente de l'album chanson. Bref, c'est plus qu'un divan, cette affaire-là, c'est un *love seat* musical.

★★★★ 1/2

LES DIVANS
Artistes variés
DKDO / Sélect

Marie-Christine Blais
collaboration spéciale

Le premier « dichque » de Shilvi

LES FRÈRES Denis et Marc Laroche ont notamment composé la musique de certaines des plus belles chansons de Clémence. En compagnie de Sylvie Dumontier, ils ont également réalisés-composé-chantés les excellents albums pour enfants *100 Comptines* et *Chansons drôles, chansons folles*, voués au répertoire traditionnel. Tous trois caressaient pourtant un projet plus contemporain. C'est chose faite avec la sortie de l'album *Ma p'tite pouponne*, interprété par Shilvi, petite fille virtuelle de cinq ans. On y trouve de très jolies chansons, dont certaines sont adorables (dont la chanson-titre et *Maman*, un hymne d'amour filial humoristique signé... Claude Meunier) et d'autres délicieuses (*Le Matin matine*, par exemple). En outre, les musiques lorgnent du côté du jazz, de la bossa-nova et autres rythmes du genre. Alors, le hic ? C'est que tous les auditeurs qui ont plus de sept ans résisteront environ 15 minutes à la voix de Shilvi (qui est en fait Sylvie Dumontier, mais ne le dites pas à vos petits). Une voix très haute, très claire... très difficile à supporter après sept, huit chansons (le disque en compte 18...). La solution ? L'acheter et, comme les radios, imposer un quota : pas plus de cinq chansons à la fois !

★★★★

MA PTITE POUPONNE
Shilvi
Disques Petite Plume / Sélect

Marie-Christine Blais
collaboration spéciale

Zombie un jour...

Que doit-on attendre d'un type qui aime les films d'horreur genre série B, le rock mal léché à saveur industrielle et les gros riffs sales ? Rien. Sinon un album qui carbure aux gros riffs sales, au rock mal léché et aux références d'horreur genre série B. Non, il n'est pas ici question de Roch Voisine, mais bien de Rob Zombie et son *Sinister Urge*, album idéal pour faire danser la visite au temps des Fêtes... ou la faire sortir à toute vitesse. Manifestement, M. Zombie n'a pas trop changé. Le même goût pour les éléments mentionnés ci-haut, avec quelques cordes timides pour épicer la sauce. Le type a de très bons amis, amis qui défilent ici dans l'allégresse : Ozzy, Tommy Lee, Kerry King de Slayer et autres Mix Master Mike lui donnent un petit coup de pouce. On aura deviné que Rob Zombie ne se réinvente pas avec ce compact assez prévisible. Mais ça sonne comme c'est pas permis, et le joli livret, truffé d'images de méchants monstres et de filles plutôt nues, devrait plaire à toute la famille.

★★★★

THE SINISTER URGE
Rob Zombie
Geffen / Universal

Richard Labbé

Le Kid et sa formule

LES GROS TATOUAGES, le gros cigare, la grosse bière, la camisole un peu croche, le fusil en bandoulière... Mesdames et messieurs, voici Kid Rock, genre de rapper-rocker d'allégeance sudiste au portefeuille bien rempli. De plus en plus rock et de moins en moins rap, le Kid n'étonnera personne avec *Cocky*, son tout dernier. Dans le genre rock-rap, *Cocky* n'est pas si mal par moments, mais la formule lasse. Toujours les mêmes rythmes, les mêmes riffs, les mêmes rimes (qui incluent toujours une référence à un nom célèbre) et les mêmes sujets, c'est-à-dire les femmes, les femmes et encore les femmes, mais en des termes moins gentils. Ado attardé ? Simple d'esprit qui voit un peu trop grand ? Fort possible : à plus de 64 minutes, le disque se perd en longueurs inutiles. Un compact moyen, donc. Très moyen. Dans ce fouillis prévisible, on retiendra surtout *Forever*, titre autobiographique qui va droit au but, et *Picture*, ballade juste assez touchante, avec Sheryl Crow comme invitée.

★★★★ 1/2

COCKY

Kid Rock
Lava / Atlantic/Warner

Richard Labbé

EN BREF

Les Petits Chanteurs de Laval en concert

LA CHORALE Les Petits Chanteurs de Laval chante ce soir et demain à Montréal, de retour d'une tournée triomphale au Japon, au dire du coloré directeur de la troupe, Gregory Charles. Tous les ans, il concocte des tournées pour « ses » jeunes : cette fois, les chanteurs ont fait la tournée du pays du Soleil-Levant. Gregory Charles affirme que les garçons ont vécu des moments inoubliables, notamment lorsqu'ils ont chanté à l'endroit même de l'explosion atomique, à Hiroshima. Les garçons repartent en Asie en mars prochain pour une autre tournée. Entre temps, ils donnent quelques concerts, dont ceux de soir (20h) et demain (19h30) à l'église Saint-Viateur d'Outremont. Au programme : des pièces de Haydn et Rossini, ainsi que de la musique africaine, cubaine et de la Renaissance... Les garçons seront accompagnés par les Voix Boréales, la chorale de filles de Gregory Charles. Des billets sont vendus à la porte de l'église Saint-Viateur, avenue Laurier.

Stéphanie Bérubé

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

JAZZ À L'ANNÉE

Automne 2001

“ L'UNE DES PLUS BELLES VOIX DU JAZZ CANADIEN ”

Molly Johnson Quartet

Première partie:
CORAL EGAN & ALEX CATTANEO

**DEMAIN SOIR !
BILLETS EN VENTE À LA PORTE**

DIMANCHE 9 DÉCEMBRE, 20h SPECTRUM 15,50\$*

INFORMATIONS:
(514) 871-1881
1-888-515-0515
www.montrealjazzfest.com

BILLETS EN VENTE
au Spectrum
sur le réseau Admission (514) 790-1245
www.admission.com

* taxes et frais de service

en collaboration avec: **Blélie** avec la participation de **Sodac** **La Presse**

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin

THÉÂTRE SANS FIL
André Viens
présentent

Hänsel et Gretel

Pour toute la famille!

Avec les marionnettes géantes du Théâtre Sans Fil

Direction musicale:
Yannick Nézet-Séguin
Mise en scène: **André Viens**
Musique: **Humperdinck**
Place des Arts
15, 22, 26 décembre
Chanté en français (with English super-titles)
16 décembre Chanté en anglais

☎ **514 842 2112**
et sur le Réseau Admission
www.orchestremetropolitain.com

« Du vrai bonbon pour Noël ! »

en collaboration avec **Gaz Métropolitain** Source d'avenir

Nouvel album et nouveau spectacle à offrir en cadeau

Jean Lapointe

«... le meilleur enregistrement de sa carrière.»
- Jean Beauoyer La Presse

En spectacle au Gesù du 22 au 25 janvier 2002
Billets en vente au: (514) 861-4036 ou sur Admission: (514) 790-1245

MUSICOR Les Productions BYC
CKAC730

Lemire

avec la complicité de Michel Côté et Jean-Pierre Plante
au théâtre St-Denis I
www.daniellemire.com

« Ah... Noël ! »

DE RETOUR AU ST-DENIS
Supplémentaires
25-26 janvier

Réservation : (514) 790-1111

ANALEKTA CKOI Radio-Canada Sodac

L'OPERA DE MONTREAL
présente en concert

Le célèbre baryton-basse gallois
BRYN TERFEL

CERTIFICATS-CADEAUX DISPONIBLES...
UN EXCELLENT CADEAU DE NOËL!
★ (514) 985-2258 ★

Avec
L'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
sous la direction de EUGENE KOHN

Le dimanche 7 avril 2002 à 16 h

« Bryn Terfel est un chanteur hors du commun. Empreint d'assurance, avec cette voix somptueuse qui est la sienne, il conquiert le public dès les premières notes. »
- Opera Now

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Québec

18-30 ANS
PRIX SPÉCIAL !
INFORMEZ-VOUS
(514) 985-2258

BILLETS : 50 \$, 75 \$, 100 \$, 125 \$, 150 \$ La Presse
BILLETTERIE L'OdM ☎ (514) 985-2258 • PdA ☎ (514) 842-2112

matte ★ SUPPLÉMENTAIRES

Théâtre St-Denis
Du 5 au 9 février
Réseau Tel-Spec: 514.790.1111

08 DÉC 01 MONTRÉAL Théâtre St-Denis COMPLÉT	06 FÉV 02 MONTRÉAL Théâtre St-Denis 514.790.1111	28 FÉV 02 QUÉBEC Salle Albert-Rousseau 418.659.6710	26 MAR 02 TERREBONNE Théâtre du Vieux-Terrebonne 450.492.4777	30 MAI 02 L'ASSOMPTION Théâtre Hector-Charland 450.589.9198 poste 5
09 DÉC 01 MONTRÉAL Théâtre St-Denis COMPLÉT	07 FÉV 02 MONTRÉAL Théâtre St-Denis 514.790.1111	01 MAR 02 QUÉBEC Salle Albert-Rousseau 418.659.6710	27 MAR 02 TERREBONNE Théâtre du Vieux-Terrebonne 450.492.4777	05-06 JUIL 02 SAINTE-THÉRÈSE Salle Lionel-groulx 450.434.4006
14 DÉC 01 SAINT-HYACINTHE I.T.A. COMPLÉT	08 FÉV 02 JOLIETTE Salle Roland-Benoît COMPLÉT	02 MAR 02 QUÉBEC Salle Albert-Rousseau 418.659.6710	16 AVR 02 MONTRÉAL Théâtre Olympia 514.286.7884 ou 514.790.1245	12-13 JUIL 02 SAINTE-THÉRÈSE Salle Lionel-groulx 450.434.4006
15 DÉC 01 ST-HUBERT Polyvalente Mgr. A.M. Parent Admission 514.790.1245	09 FÉV 02 MONTRÉAL Théâtre St-Denis COMPLÉT	08 MAR 02 MONT-LAURIER Auditorium Polyvalente St-Joseph 819.623.1833	17 AVR 02 MONTRÉAL Théâtre Olympia 514.286.7884 ou 514.790.1245	19-20 JUIL 02 SAINTE-THÉRÈSE Salle Lionel-groulx 450.434.4006
20 JAN 02 MONTRÉAL-NORD Salle Désilats COMPLÉT	14 FÉV 02 BELOEIL Centre Culturel 450.464.4772	09 MAR 02 SAINT-JOVITE Salle Anna-Archambault 819.425.8531	18 AVR 02 MONTRÉAL Théâtre Olympia 514.286.7884 ou 514.790.1245	26-27 JUIL 02 SAINTE-THÉRÈSE Salle Lionel-groulx 450.434.4006
31 JAN 02 JOLIETTE Salle Roland-Benoît COMPLÉT	15 FÉV 02 BELOEIL Centre Culturel COMPLÉT	14 MAR 02 VICTORIAVILLE Cinéma Laurier 819.752.9912	19 AVR 02 MONTRÉAL Théâtre Olympia 514.286.7884 ou 514.790.1245	02-03 AOÛT 02 SAINTE-THÉRÈSE Salle Lionel-groulx 450.434.4006
03 FÉV 02 LAVAL Salle André-Mathieu 450.667.2040	21 FÉV 02 GRANBY Le Palace 450.375.2262 ou 1.800.387.2262	15 MAR 02 ST-JEAN Théâtre Des Deux-Rives 450.358.3949	20 AVR 02 MONTRÉAL Théâtre Olympia 514.286.7884 ou 514.790.1245	09-10 AOÛT 02 SAINTE-THÉRÈSE Salle Lionel-groulx 450.434.4006
05 FÉV 02 MONTRÉAL Théâtre St-Denis 514.790.1111	22 FÉV 02 GRANBY Le Palace COMPLÉT	20 MAR 02 SHERBROOKE Salle Maurice-O'Bready 819.820.1000	11 MAI 02 SHAWINIGAN Salle Philippe-Filion 819.539.6444	16-17 AOÛT 02 SAINTE-THÉRÈSE Salle Lionel-groulx 450.434.4006

La Presse CKOI 96,9 FM Sodac encore



Une Joyeuse Fête

L'été prochain,
Juste pour rire
célébrera
ses 20 ans.
Commencez
à fêter
tout de suite,
offrez Humour
et Paix à Noël.

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

8 décembre 2001

Page D13 manquante

EN BREF

Les grands noms de la pop stagnent aux États-Unis

LOS ANGELES — Les nouveaux disques de Mick Jagger, Paul McCartney ou encore Michael Jackson peinent à décoller sur les palmarès des ventes américaines. Le nouveau disque du chanteur des Rolling Stones, *Goddess in the Doorway*, est tombé de la 39^e à la 59^e place la semaine dernière, après un démarrage assez timide à sa sortie le 25 novembre. « Le nombre d'albums vendus a chuté de moitié entre la première et la deuxième semaines, ce qui semble devenir la norme pour les mégastars qui ne sont plus toute jeunes », note Phil Gallo, correspondant musical du magazine *Daily Variety*. L'ex-Beatle Paul McCartney connaît un sort similaire, son disque *Driving Rain* passant de la 26^e à la 68^e place en une semaine, selon le magazine *Billboard*. L'ironie, c'est que durant la même période, les disques des Beatles et de George Harrison, décédé la semaine dernière, ont effectué une remontée spectaculaire dans les classements. La compilation des succès des Beatles, *1*, qui s'est très bien vendue depuis sa sortie l'an dernier, est remontée de la 146^e position à la 76^e. Même les ventes de l'album de Michael Jackson, *Invincible*, s'avèrent décevantes, notamment au regard de la carrière de ses disques précédents. Le disque est passé de la 11^e à la 17^e place, cinq semaines après sa sortie. Seul Bob Dylan semble échapper à cette logique, avec son premier disque depuis quatre ans, *Love and Theft*. Il se situe cette semaine à la 146^e place, mais s'est déjà écoulé à 447 000 exemplaires depuis sa sortie le 5 septembre. — d'après AFP.

My Sweet Lord réédité en mémoire de Harrison ?

LONDRES — La maison de disques EMI Records envisage de rééditer le tube de George Harrison, *My Sweet Lord*, et de remettre les fonds ainsi recoltés à un organisme de charité, en mémoire de l'ancien Beatle décédé d'un cancer le 29 novembre dernier. Selon une source chez EMI Records, citée par l'agence de presse britannique Press Association, la maison de disques qui gère les parutions du label Apple des Beatles prévoit de rééditer le titre. Aucune date de sortie n'a été fixée et aucun bénéficiaire n'a été désigné. EMI n'a pas confirmé la nouvelle. *My Sweet Lord* a caracolé en tête des palmarès britanniques en janvier 1971. Il fut le premier simple solo d'un Beatle à se classer au numéro un après la séparation du groupe.

Dernière chance en 2001 Dernière chance

Comment ça 2000... 2001?

Yvon Deschamps

Au Théâtre Corona du 11 au 22 décembre

LE CORONA | Bisite Le P'tit Bonheur | GSMUSIQUE | CITE 107.3 FM

Billets disponibles sur le réseau Admission 790-1245 et au Théâtre Corona 931-2088

En vente maintenant

Hommage à Vienne

La plus célèbre tradition du Nouvel An dans le monde

L'Orchestre Strauss de Montréal
Peter McCoppin, chef
Aga Mikolaj, soprano
Christopher Coyea, ténor
danseurs de Les Grands Ballets Canadiens

Mardi, 1^{er} janvier, 2002 14h30

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets: Place des Arts 514-842-2112
Admission 514-790-1245 ou 1-800-361-4595
www.pda.qc.ca

Information 1-800-545-7807 • www.salutetovienna.com

Découvrez ou redécouvrez ses grands classiques!

théâtre du rideau vert

Du 11 au 16 décembre 2001

ESSTRADINAIRE

Retour aux souches
LA PLAINTÉ AQUATIQUE

SORTIES CÔTÉ CŒUR

Le Chant du cygne

et autres histoires d'ANTON TCHÉKHOV

2 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS AUJOURD'HUI, 15 H ET 20 H
EN TOURNÉE À LA SALLE ANDRÉ-MATHIEU À LAVAL DU 14 AU 16 DÉCEMBRE

BILLETS ET CERTIFICATS-CADEAUX
(514) 844-1793 • www.rideauvert.qc.ca

La Bottine Souriante

En première partie
Les Charbonniers de l'Enfer

Montréal : **Spectrum**, du 26 au 29 déc.
Billets : 790-1245

Québec : **Salle Albert-Rousseau**, les 30 et 31 déc.
Billets : 1-877-659-6710

1 décembre **Tring-Junction** Hôtel National
6 décembre **St-Bruno** Centre Socioculturel
8 décembre **Granby** Théâtre Palace
13 décembre **Sherbrooke** Salle Maurice-O'Bready

14 décembre **L'Assomption** Salle Hector-Charland
15 décembre **Shawinigan** Salle Philippe-Filion
17 décembre **Laval** Salle André-Mathieu
19 décembre **Terrebonne** Théâtre du Vieux Terrebonne

20 décembre **Batineau** Salle Odyssee
21 décembre **Trois-Rivières** Salle J.-Antonio-Johnson
22 décembre **Joliette** Salle Roland-Brunelle
23 décembre **St-Jean-sur-Richelieu** Théâtre du Vieux-St-Jean

CD en vente chez **ARCHAMBAULT**
www.archambault.ca

LES PRODUCTIONS MILLE-PATTES
www.millepattes.com

ok! ok! ok!

Morency

François

ENFIN ! UN SPECTACLE EN SALLE À PRIX D'ENTREPÔT !

EN AVANT : ~~39,50\$~~ **35\$***
DANS LE MILIEU : ~~34,50\$~~ **30\$***
EN ARRIÈRE : ~~27,50\$~~ **24\$***
DANS LE PARKING : 1,50\$/HEURE

SUPPLÉMENTAIRES DU 7 AU 9 MARS
(2 REPRÉSENTATIONS LE 9 MARS : 18H30 ET 21H30)
RÉSERVATIONS : 790.1245

Une production **Juste pour rire**

* Plus frais de service.

AU MONUMENT NATIONAL
1182, BOULEVARD SAINT-LAURENT

Monument National 514.871.2224
Groupes • Forfaits • VIP 514.845.2322

Hydro Québec présente **FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE** en collaboration avec VIA Rail Canada

14 février au 3 mars 2002

3^e édition

Les Événements Spéciaux Stella Artois

Hydro Québec et VIA Rail Canada présentent: **José Carreras**

Soirée de pré-ouverture
En récital accompagné par le pianiste **Lorenzo Bavaj**
Au programme les oeuvres de Bellini, Costa, Tosti, Denza, etc.

Un des « trois Ténors » dans l'intimité de la salle Wilfrid-Pelletier

Co-président d'honneur des Événements Spéciaux Stella Artois

31 janvier à 20 h
Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts

Hydro Québec présente: **Barbara Hendricks**

Gala d'ouverture
En récital accompagné par le pianiste **Love Derwinger**
Au programme les oeuvres de Brahms, Schubert, Berg, Poulenc et De Falla.

Vendredi 15 février à 19 h 00
Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts
Forfait Gala d'ouverture disponible incluant le repas australien dirigé par Serge Dansereau

Co-présidente d'honneur des Événements Spéciaux Stella Artois

Stella Artois présente en collaboration avec ORTV **Montréal en voix**

Soirée de clôture
Un événement unique!

Isabel Bayrakdarian, Marc Hervieux, Lambroula Maria Pappas, Gaetan Laperrière, Manon Feibel, Richard Margison, Gino Quilico, Martha Angeline Guth

2 mars à 19 h 30
Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts

Cirque Éloïze «Cirque Orchestra»

«Un spectacle plein de magie et de poésie» Claude Gingras, La Presse, 24 juillet 2000

1^{er} mars à 18 h 30 et 21 h 30 / Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts
Prix spécial pour enfants de 12 ans et moins

COMPAGNIE MARIE Chouinard

«Un chef-d'oeuvre!» Robert Everett-Green, The Globe and Mail, Toronto.

Les 24 Préludes de Chopin
Le Cri du monde

«Un cri immense. Un volcan, un raz-de-marée, un séisme.» Isabelle Poulin, Le Devoir, Montréal, 4 octobre 2001

« Marie Chouinard, un génie irremplaçable de la danse moderne mondiale » Régis Tremblay, Le Soleil, Québec, 2001

22 et 23 février à 20 h
Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts

Les 15 ans d'Analekta

François Dompierre, Angèle Dubeau, Alain Lefèvre, Richard Raymond, L'Ensemble Anonymus, Luc Beauséjour, Karina Gawin, Geneviève Soly, Bernard Lagacé

23 février à 20 h / Centre Pierre-Péladeau

Les Grands Ballets canadiens de Montréal présentent: **La Dame de Pique**

Une histoire romantique d'Alexandre Pouchkine

20 février à 20 h
Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts
Prix spécial pour enfants

La Société Musicale André-Turp présente: **Richard Margison en récital**

Le grand ténor canadien de réputation internationale

Première montréalaise

28 février, à 20 h
Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts

L'Orchestre symphonique de Montréal présente: **Ewa Podles**

Pologne

Mahler: un romantisme intense et riche

26 et 27 février à 20 h
Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts

Le Studio de musique ancienne de Montréal et le Theater of Early Music présentent: **James Bowman et Daniel Taylor**

Deux contre-ténors de renommée internationale

1^{er} mars à 20 h
Sanctuaire du Saint-Sacrement
Prix spécial pour aînés et étudiants

L'Orchestre métropolitain du Grand Montréal présente: **Cosmos**

en collaboration avec ADDENDA CAPITAL et Agence spatiale canadienne

Un concert céleste!

25 février à 19 h 30
Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts
Prix spécial pour aînés et étudiants

La Société lyrique À tout Chant présente: **Le Maestro, sa muse...**

Avec la soprano Nadya Blanchette

15 et 16 février à 20 h
Salles du Gesù
Prix spécial pour étudiants

Angélique Ionatos

Intense et passionnée
Une œuvre grandiose!

14 et 15 février à 20 h
Centre Pierre-Péladeau

Khaled et Hakim

Un concert tonique et unique!

15 février à 20 h
Métropolis

Petru Guelfucci Voce di Corsica

Souper-spectacle aux saveurs de la Corse

26, 27 et 28 février à 20 h 30 au Lion d'Or
1^{er} et 2 mars à 18 h 30
Souper et spectacle, réservations: (514) 527-5552

Viva Voce accompagne: **Shannon Mercer soprano**

Les voix de la passion
Exquis!

23 février à 20 h
Salle Redpath, réservations: (514) 398-4547
Prix spécial pour aînés et étudiants

L'Atelier d'opéra de l'Université de Montréal présente: **Cendrillon**

Chef d'orchestre André Bernard
Mise en scène: Yves Desgagnés
Direction musicale: Robin Wheeler

27 février au 2 mars à 19 h 30
Salle Claude-Champagne
Prix spécial pour aînés et étudiants

La Fête chorale des Musiques Sacrées du monde

Un rendez-vous sacré!

16 février à 16 h
Basilique Notre-Dame

La Toronto Consort et La Nel présentent: **La madone noire**

Avec deux des meilleurs ensembles de musique médiévale du Canada

24 février à 20 h
Centre Pierre-Péladeau
Prix spécial pour aînés et étudiants

Les Arts de la Table SAQ 8 événements-dégustations en pré-vente maintenant!

Gala d'ouverture en collaboration avec ORTV

Dîner australien dirigé par Serge Dansereau
15 février - 21 h

Forfait gala d'ouverture disponible incluant le spectacle de Barbara Hendricks

Lieu: Centre Sheraton, 1201, boul. René-Lévesque Ouest
Réservations: (514) 790-1245

Serge Dansereau, du restaurant **Bathers Pavilion** à Sydney en Australie et président d'honneur des Arts de la Table SAQ

Repas conviviaux Nombre de places limité. Réservez tôt!

3 samedis à 30\$ service inclus (vins et taxes en sus)

Réservation: (514) 790-1245

■ **Les Délices du Grand Nord** en collaboration avec Hôtel Inter-Continental
Lieu: Ruelle des Fortifications, Centre de commerce mondial, (entrée par l'Hôtel Inter-Continental, 360, rue Saint-Antoine Ouest.) 16 février - 19 h 30

■ **La soirée australienne** en collaboration avec Ritz-Carlton Montréal
Lieu: Marché Bonsecours, Vieux-Montréal, 300, rue Saint-Paul Est 23 février - 19 h 30

VIA Rail Canada présente: en collaboration avec Fairmont Reine-Elizabeth

■ **L'Alsace et sa choucroute**
Lieu: Gare Windsor, 1160 rue de la Gauchetière Ouest 2 mars - 19 h 30

Événements-dégustations

Le porto à table avec le Club de Vins François Chartier au Ferreira Café
18 février - 19 h
Lieu: Ferreira Café, 1446, rue Peel
Réservations: Club de Vins François Chartier de Montréal (450) 229-3856

Dîner des grands chefs des Relais gourmands canadiens
28 février - 19 h 30
Lieu: Institut de Tourisme et d'Hôtellerie du Québec, 3535, rue Saint-Denis
Réservations: (514) 282-5153

Soirées dans la cave à vins du Latini
20, 21, 22, 27, 28 février et 1^{er} mars - 19 h
Lieu: Le Latini, 1130, rue Jeanne-Mance
Réservations: (514) 861-3166

Une soirée avec Pascal Ribreau
28 février - 19 h 30
Lieu: Chez L'Épicier, 311 rue Saint-Paul Est
Réservations: (514) 878-2232

Billets en vente

■ Aux comptoirs Admission (514) 790-1245 / www.admission.com
■ À la Place des Arts (514) 842-2112 / www.pda.qc.ca
■ Aux salles où les spectacles ont lieu:
Centre Pierre-Péladeau: (514) 987-6919 Métropolis: (514) 844-3500
Salle Redpath: (514) 398-4547 Salles du Gesù: (514) 861-4036

*Taxes, redevances et frais de services ne sont pas inclus dans les prix.

Cirque Éloïze spectacle de 18 h 30 10\$ de rabais pour les enfants de 12 ans et moins (applicable sur les billets achetées à la billetterie de la Place des Arts)

Forfaits spectacles

20% de rabais (taxes et redevances en sus)

Les Grandes Voix lyriques	Les Grands Spectacles	Les Grandes Soirées
3 soirées inoubliables! José Carreras (soirée de pré-ouverture) Barbara Hendricks (gala d'ouverture) Montréal en Voix (soirée de clôture)	3 vendredis spectaculaires! Barbara Hendricks (gala d'ouverture) La COMPAGNIE MARIE Chouinard Le Cirque Eloïze	3 événements en musique! José Carreras (soirée de pré-ouverture) Ewa Podles avec l'OSM Le Cirque Eloïze

En vente uniquement aux guichets de la Place des Arts (certaines restrictions s'appliquent)

Forfaits week-ends

VIA Rail Canada

Réservations: **Hospitalité Canada**
1 866 793-3833 (1 866 sweet deals)

SAQ, La Presse, Radio-Canada, Stella Artois, Info Lumière Bell, 514 288-9955, 1888 477-9955, www.montrealenlumiere.com

Gaz Métropolitain, Le Gazette, CKOI, CITE, CKAC 730, 99.5, CIBL, 97.7 fm, CHAD, AHGM, COMPLEX DES JARDINS, ORTV, Québec, TOURISME Montréal, Ville de Montréal, Canada, SPECTRA

ARTS VISUELS

Un musée des beaux-arts très contemporain

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

L'ART CONTEMPORAIN dans un musée de beaux-arts, ça ne date pas d'hier. Tout grand établissement du genre qui se respecte achète et expose des oeuvres de son époque. Mais celui dirigé par Guy Cogeval propulse les acteurs d'aujourd'hui sous les feux de la rampe bien plus souvent qu'à l'ordinaire : des expositions solo, bien sûr, aux volets contemporains dans les grandes manifestations historiques, il n'y a pas de saison morte au Musée des beaux-arts de Montréal pour parler au présent.

« On cherche à déployer cette présence, confirme Stéphane Aquin, conservateur d'art post-1945. Une fréquence plus vive et régulière d'art contemporain, plus qu'une plage par année. Mais nous ne sommes pas le MAC, nous sommes un musée encyclopédique. »

La différence est là : le MBA « ne peut pas faire que ça ». L'ex-critique de l'hebdomadaire *Voix*, au musée depuis trois ans, ne s'en fait pas et assume avec enthousiasme son rôle de diffuseur auprès d'une clientèle « généraliste ».

« Ce qu'on achète en art contemporain, c'est la collection de demain », dit-il, fier du Serge Lemoyne de 1975, *Dryden*, acheté l'an dernier. Bien qu'il n'ose entrer dans le détail budgétaire, Aquin suppose, « sans doute », que l'argent consacré à l'art contemporain a augmenté depuis son arrivée. « De manière générale, le MBA achète plus », justifie-t-il.

Cet automne, trois événements lui ont donné l'occasion de montrer des oeuvres récentes. Aux côtés des gravures de Piranèse et de Goya venues directement de Milan et exposées jusqu'au 3 février, une série d'estampes des Britanniques Jake et Dinos Chapman, collection privée à Toronto, apporte un regard frais sur les « désastres de la guerre », déjà titre et sujet d'un ensemble du peintre espagnol. Ce jumelage vieux / moins vieux, le musée l'applique depuis peu avec un certain brio, comme l'ont démontré les expos sur Hitchcock (hiver 2000-2001) et sur l'art mexicain (hiver 1999-2000).



Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©

Le Musée des beaux-arts de Montréal.

Une semaine après le vernissage du Piranèse-Goya-Chapman, le musée lançait *Zone libre*, un projet de mini-expos offrant la scène à des artistes actifs ici et ailleurs. C'est une installation vidéo étonnante, inspirée du cinéma, qui l'inaugure : *Vie secrète* du Français Henri Foucault, jusqu'au 27 janvier. David Hoffos, autre vidéaste mais originaire de l'Alberta, et le Québécois Jean-Pierre Gauthier, apprécié pour ses installations sonores, suivront en février et en mai.

Visant à donner à l'art actuel sa force d'action et sa mobilité au sein de la programmation, *Zone libre* est le dada d'Aquin qui peut alors présenter, plus librement, « des artistes à l'avant-garde de l'exploration ». « Les grandes expositions, il faut les préparer de deux à trois ans d'avance. Alors que pour celles-ci, six mois à un an suffisent », clame-t-il.

Troisième événement d'art contemporain cette saison, l'ouverture fin novembre de salles temporaires (jusqu'en août) réunissant sept oeuvres récemment acquises, qui remettent toutes en question la manière de projeter des images. Installations vidéographique, holographique ou multimédia, elles sont signées Jeff Wall, Michael Snow, Jacques Perron, Daniel Dion et Pipilotti Rist, la coqueluche ac-

tuelle du milieu, déjà objet, rue Sherbrooke, d'une exposition marquante (été 2000).

Des oeuvres vidéo

Rist, Foucault, Hoffos et maintenant cet espace de nouvelles acquisitions, l'art contemporain au MBA repose ces temps-ci dans l'art vidéo, médium exclusif à notre époque. Il faut dire que, pendant longtemps, le musée manquait terriblement du matériel indispensable à la diffusion de cet art très technologique. L'achat, ces dernières années, de l'équipement approprié (six projecteurs, système DVD) se traduit nécessairement par une plus grande diffusion d'oeuvres vidéo.

« On a une volonté très claire de développer l'art vidéo, soutient Stéphane Aquin, grand fan de l'image en mouvement. Si le cinéma est le langage du XXe siècle, l'installation vidéo, libérée des contraintes commerciales, a un pouvoir évocateur plus grand. C'est l'image mise en scène. » Projetée sur mur et mobilier de cuisine, *Femme de pluie (I Am Called a Plant)* de Pipilotti Rist est d'une force implacable, violente dans son sujet et apaisante, presque rassurante, dans sa forme. Le point fort de cet art contemporain actuellement en vue au Musée des beaux-arts.

DU CARACTÈRE!
Tous les dimanches dans **La Presse**

LECTURES

LES GRANDS EXPLORATEURS
L'AVENTURE PAR L'IMAGE
une présentation de **AIR FRANCE**

Safari en Afrique du Sud

Un grand film commenté sur scène par **JOHN WILSON**.

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT!
(514) 521-1002

DE L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL: 1 800 558-1002

LAVAL / Salle André-Mathieu
8 au 11 DÉCEMBRE

MONTRÉAL / Théâtre L'Olympia
12 au 16 DÉCEMBRE

MONTRÉAL / Salle Pierre-Mercure
17 au 20 DÉCEMBRE

www.lesgrandsexplorateurs.com

SUPPLÉMENTAIRES

«Un rendez-vous aussi chaleureux que savoureux.»
A. Vigneault, *La Presse*

«Sylvain Lelièvre... rayonnait... Son bonheur fut réciproque.»
P. Gauthier, *Journal de Montréal*

«À l'entracte, c'était l'ovation. Extrapolez la suite.» S. Cormier, *Le Devoir*

Sylvain Lelièvre

VERSANT JAZZ

En sextette au Lion d'Or
les 21, 22, 23 février à 20h30

Billetterie Articulée : (514) 844-2172. Admission : (514) 790-1245 ou à la billetterie du Monument-National, 1182, boul. St-Laurent

LION D'OR
1876, Ontario Est

La Presse ARCHAUBAULT
CITE 107.3 FM
OSMUSIQUE
Billetterie Articulée

Coffret disponible

Hâtez-vous!

Excellents billets encore disponibles dans les loges.

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

Un cadeau qui va droit au cœur.

CASSE NOISSETTE

Un ballet Nault/Tchaïkovski.

Spectacle-bénéfice au profit du Fonds de Recherche de l'Institut de Cardiologie de Montréal

Le samedi 15 décembre à 14 h à la Place des Arts.

Forfaits famille à coûts avantageux et possibilité d'un cocktail gastronomique du Ritz-Carlton.

(514) 593-2525.

La Presse RITZ-CARLTON MONTRÉAL

INSTITUT DE CARDIOLOGIE DE MONTRÉAL FONDS DE RECHERCHE

EN BREF

Nouvelle galerie au Belgo

DEPUIS UN MOIS, l'édifice Belgo de la rue Sainte-Catherine s'est enrichie d'un nouvel espace, le Pierre-François Ouellet Art contemporain. L'ancien directeur de l'Association des galeries d'art contemporain réalise un rêve qu'il caressait depuis longtemps : promouvoir des artistes multidisciplinaires. L'expo en cours, *Générique* d'Alexandre Castonguay, propose d'ailleurs une installation vidéo interactive fort intrigante. Par le seul fait d'être là, le spectateur influence non seulement la diffusion des images programmées, il les habite. Au deuxième étage (une première) du 372, rue Sainte-Catherine Ouest. Info: 514 395-6032.

Jérôme Delgado
collaboration spéciale

LES ARTS VIBES GALERIES MUSÉES EXCANS

JEAN McEWEN

Comme une Aquarelle

Œuvres sur papier 1952-1998
Exposition jusqu'au 22 déc. 2001

Galerie **SIMON BLAIS**
4521, rue Clark, Montréal,
(514) 849-1165
Ouvert du mar. au sam. de 10h à 17h30

Venez nous visiter dans nos nouveaux locaux pour une sélection unique de cadeaux conçus par des artistes canadiens.

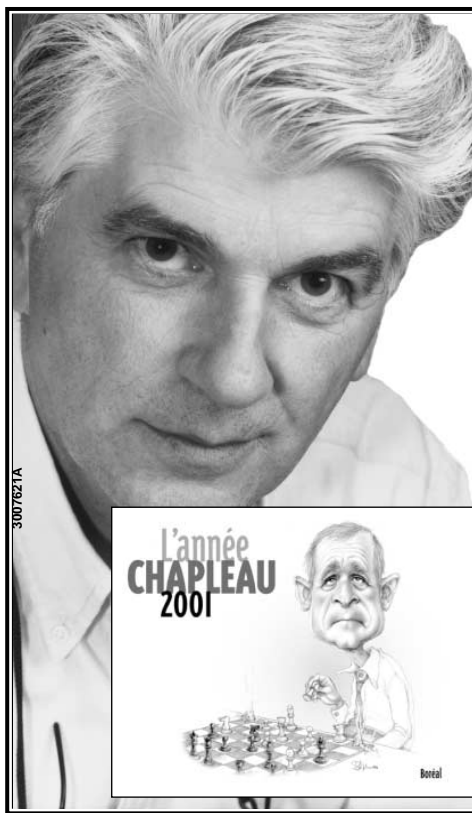
Guide canadienne des métiers d'art
1460, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec) H3G 1K4
Tél. : (514) 849-6091

OUVREZ UNE FENÊTRE SUR LES FÊTES

RECETTES
LECTURES
IDÉES CADEAUX
MAGASINAGE
DÉCORATION



cyberpresse.ca
CHAQUE MINUTE COMPTE
www.cyberpresse.ca/fetes



L'année CHAPLEAU 2001

Les meilleurs dessins de l'année du célèbre caricaturiste de La Presse. Quels que soient les événements, la bêtise reste toujours l'ennemi numéro un du genre humain, et l'humour l'arme la plus efficace pour la combattre.

120 pages • 19,95 \$

La Presse **Boréal**
www.editionsboreal.qc.ca



VENTE DE FAILLITE !

Faites vos achats des fêtes dès maintenant et obtenez d'importantes réductions sur une sélection d'articles

JUSQU'À 50 % DE RABAIS

La vente débute le **jeudi 6 décembre 2001**

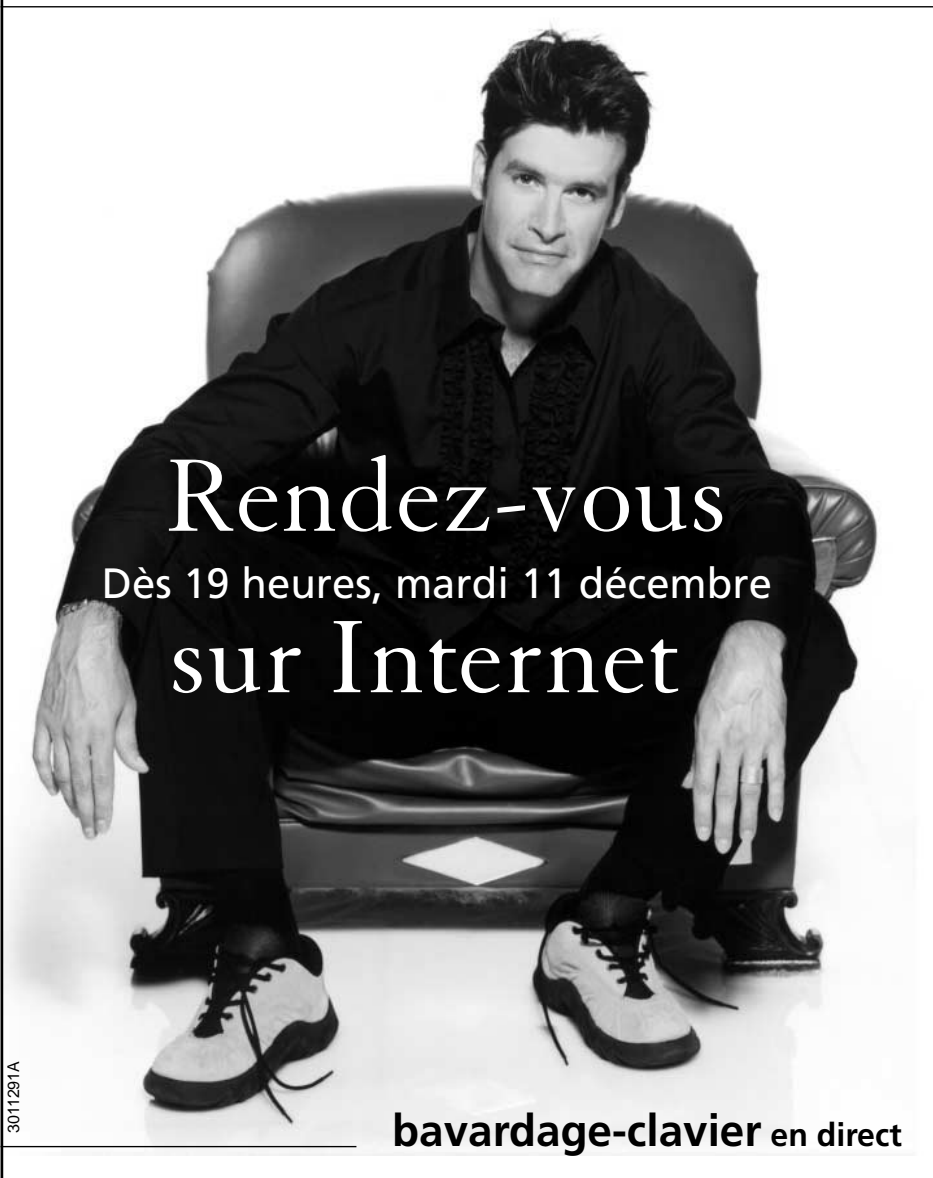
Vente sous la conduite de PricewaterhouseCoopers Inc., Syndic

399 rue Ste-Catherine Ouest, métro Place des Arts

Heures d'ouverture : Lundi au Vendredi 9 h 30 - 21 h
Samedi 9 h - 17 h • Dimanche 11 h - 17 h

- Cette offre ne peut être combinée avec aucune autre offre, promotion ou carte du Club Sam
- Aucun certificats cadeaux ou notes de crédit acceptés/Toutes les ventes sont finales
- Pas d'échange, ni remboursement

 www.Radio-Canada.ca/jeunesse

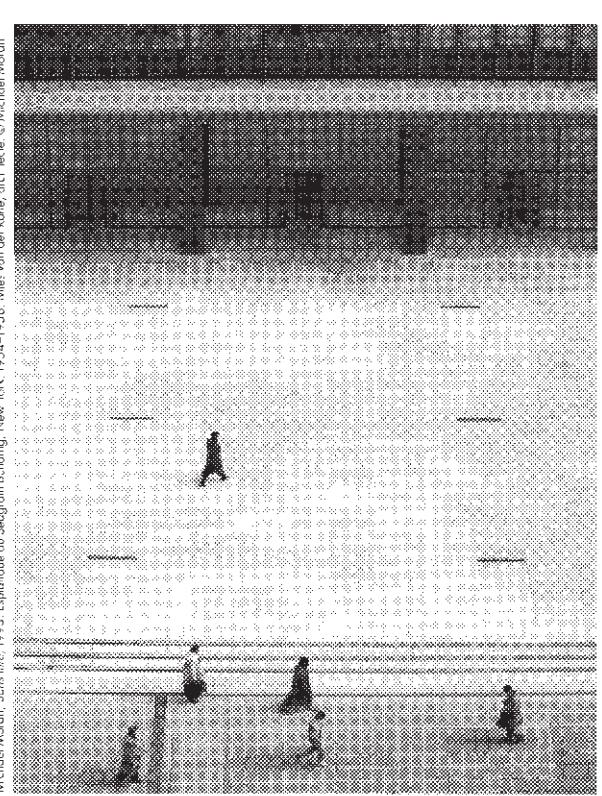


Roch Voisine

Rendez-vous

Dès 19 heures, mardi 11 décembre sur Internet

bavardage-clavier en direct



mies en amérique

du 17 octobre 2001 au 20 janvier 2002


CCA

Centre Canadien d'Architecture 1920, rue Baile, Montréal, Québec
514 939 7026 www.cca.qc.ca

Heures d'ouverture du musée : mardi au dimanche, 11 h à 18 h; jeudi, 11 h à 20 h

VIVENDI UNIVERSAL

Organisée par la CCA et le Whitney Museum of American Art, avec la collaboration du Museum of Modern Art de New York. Avec le soutien de Elise Jallo et Jeffrey Brown, de la Graham Foundation for Advanced Studies in the Fine Arts et de la Fondation Daniel Langlois pour l'art, la science et la technologie.





À ne pas manquer

Oh ! Oh ! Oh !

Samedi 8 décembre au Vieux-Port de Montréal

Surprises et plaisirs garantis !

www.vieuxportdemontreal.com • (514)496-PORT

Festivités d'ouverture de la patinoire extérieure réfrigérée du Bassin Bonsecours

12 h 30 : C'est le « **Bal des mascottes** » ! Plus d'une quinzaine des plus belles et des plus célèbres mascottes s'amusent avec les enfants!

13 h : Arrivée du **Père Noël** et de ses lutins en carriole...

13 h 30 à 16 h : **Rencontrez le Père Noël et offrez-lui un jouet...** Hé les enfants! Remettez au Père Noël un de vos jouets, neufs ou délaissés, qui sera redistribué par les lutins de la *Joujoutèque Hochelaga-Maisonneuve* aux enfants démunis.

14 h 30 à 15 h 30 : Patinez en compagnie de la **Comtesse d'Harmonia**, alias Joe Bocan.

Amener votre appareil photo !

Une collaboration de 

Animation gratuite
Accès à la patinoire = 3 \$ (gratuit pour les enfants de moins de 6 ans). La patinoire du Bassin Bonsecours est ouverte tous les jours, jusqu'au 3 mars 2002!



GODIN MUSEE

JUSTE POUR RIRE

RÉTROSPECTIVE 1986-2001

Dessins éditoriaux
illustrations
tableaux et objets

Heures d'ouverture du Musée
Jeudi-vendredi 9 h 30 à 15 h 30
Samedi-dimanche 10 h à 17 h

Du 15 novembre au 30 décembre
ENTRÉE GRATUITE

www.ericgodin.com

L'EXPOSITION POUR ENFANTS

Les Amuseurs

DE 4 À 10 ANS



TARIF : 5 \$ À L'ENTRÉE DU MUSÉE

Heures d'ouverture du Musée
Jeudi-vendredi 9 h 30 à 15 h 30
Samedi-dimanche 10 h à 17 h



MUSEE JUSTE POUR RIRE

Suite au triomphe de l'an dernier... **GRAND RETOUR!**

La très belle

Histoire de Noël

« 50 minutes de bonheur... »
Marie-Christine Blais, La Presse

Racontée et découpée par **CLAUDE LAFORTUNE**

JUSQU'AU 30 DÉCEMBRE

PRIX 12,50\$

RÉSERVATIONS (514) 845-5105 Réseau Admission (514) 790-1245



DISQUES

Le violon charmeur de James Ehnes

CLAUDE GINGRAS

ENTRE DEUX enregistrements consacrés à Max Bruch et réalisés avec Dutoit et l'OSM aux Disques SRC (le premier déjà paru, le second à être réalisé au printemps), voici le jeune violoniste manitobain James Ehnes dans un programme français, cette fois avec Yoav Talmi et l'Orchestre Symphonique de Québec, chez Analekta.

Ehnes reprend ici quelques-uns des grands succès des Heifetz, Oïstrakh, Rosand, Kremer et autres : l'*Introduction et Rondo capriccioso* et la *Havanaise*, de Saint-Saëns, la *Réverie et Caprice* de Berlioz, le *Poème* de Chausson, le *Cinéma-Fantaisie* de Milhaud et la *Méditation* de l'opéra *Thaïs*, de Massenet.

Appuyé sur une technique irréprochable

dont une sonorité parfaitement égale et une justesse absolue sont les plus remarquables résultats, Ehnes montre tour à tour la virtuosité, le charme et l'abandon que requièrent ces pages irrésistibles. On prend à l'écouter le même plaisir qu'à ses illustres aînés.

Le violon de James Ehnes est un violon charmeur. En fait, on s'étonne que le même instrument, si rigoureux dans les Sonates et Partitas de Bach, se transforme avec un tel naturel en instrument de séduction. Talmi et l'OSQ chantent avec lui et la prise de son, réalisée dans la nouvelle salle du Domaine Forget, est une totale réussite : belle profondeur de l'orchestre, violon toujours bien au premier plan.

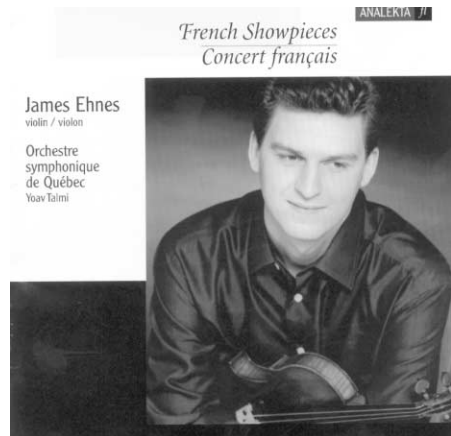
Une seule réserve : le Milhaud, qui dure 15 minutes, est tapageur, vulgaire et, par-dessus tout, interminable. Le producteur au-

rait dû le placer à la toute fin et permettre ainsi de couper le son au moment voulu. On peut aussi regretter que le violon ne figure pas dans le programme entier. Deux pièces sont pour orchestre seul : l'orchestration, de Ravel, de la *Tarentelle styrienne* pour piano de Debussy, et l'ouverture de concert *Le Corsaire*, de Berlioz. Les deux pièces ont cependant leur intérêt : le Debussy-Ravel est une curiosité et, dans le Berlioz, virtuosité et couleur orchestrales sont presque celles de l'OSM.

★★★★

JAMES EHNES, violoniste,
Orchestre Symphonique de Québec,
dir. Yoav Talmi.

« French Showpieces / Concert français ».
Oeuvres de Saint-Saëns, Berlioz, Chausson,
Debussy, Milhaud et Massenet.
Analekta, FL 2 3151



James Ehnes
violon • Yoav Talmi
Orchestre symphonique de Québec
Yoav Talmi

caillou

découvre l'hiver au Biodôme de Montréal

Du 8 décembre 2001 au 27 janvier 2002

Découvrez les pages d'un LIVRE GÉANT sur les sentiers des écosystèmes.



Venez rencontrer Caillou !

Du lundi au vendredi,
de 10 h à 13 h
Les samedis et dimanches,
de 11 h à 15 h

Tarifs du Biodôme
Adulte : 10,00 \$
Aîné (65 ans et plus) : 7,50 \$
Étudiant : 7,50 \$
5-17 ans : 5,00 \$
0-4 ans : gratuit.

Renseignements :
(514) 868-3000
www.biodome.qc.ca

chouette BIODÔME DE MONTRÉAL



Ville de Montréal

Illustration : Tizelo • Collaboration : Marcel Depretto

NOUVELLES DU DISQUE

Intégrale Messiaen

ROGER MURARO souligne le 10^e anniversaire de la mort d'Olivier Messiaen par un coffret de sept disques groupant l'intégrale de la musique pour piano seul du compositeur, chez Accord. Le contenu va des *Huit Préludes* de 1928-29 aux *Petites Esquisses d'oiseaux* de 1985. Muraro a travaillé ces oeuvres avec Messiaen et avec son épouse Yvonne Loriod.

Brahms à quatre mains

LA MARQUE française Naïve publie un disque Brahms de piano à quatre mains : 37 plages de *Dances hongroises* et de *Valses* par Marie-Josèphe Jude et Jean-François Heisser.

Un troisième Haydn

MARIA KLIEGEL a enregistré chez Naxos, en plus des deux concertos pour violoncelle bien connus de Haydn, en do majeur et en ré majeur, un troisième concerto, également en ré majeur. Bien que son authenticité soit mise en doute par certains, l'oeuvre figure dans le catalogue Hoboken avec les deux autres. À l'accompagnement : Helmut Müller-Brühl et l'Orchestre de chambre de Cologne.

Spivakov en trois sonates

LE VIOLONISTE russe Vladimir Spivakov fait ses débuts chez Capriccio avec trois sonates : celle de Franck, celle de Richard Strauss et un Ravel qui n'est pas la célèbre Sonate de

1927, en trois mouvements, mais plutôt celle de 1897, en un mouvement, dite « posthume ». Sergueï Bezrodnyi est au piano.

Le Bach de Cassado

UNE AUTRE intégrale des six Suites pour violoncelle seul de Bach s'ajoute aux très nombreuses déjà disponibles. Cette fois, il s'agit d'une réédition fort attendue : celle que réalisa chez Vox en 1957 l'Espagnol Gaspar Cassado, élève de Casals et lui-même compositeur.

Un *Fidelio* de 1978

ORFEO sort un live de 1978 de *Fidelio*, l'unique opéra de Beethoven, avec James King, Hildegard Behrens, Kurt Moll et Donald McIntyre, direction Karl Böhm.

Le Emerson dans Haydn

HAYDN est le choix du Quatuor à cordes Emerson pour son plus récent coffret Deutsche Grammophon. En deux disques, on y trouve sept quatuors puisés à sept opus différents : 20, 33, 54, 64, 74, 76 et 77. Le programme englobe ainsi une période de 27 ans : 1772-1799.

Scarlatti par Meyer

PEARL réédite la collection de 27 petites sonates de Scarlatti que la pianiste française Marcelle Meyer avait gravée en 1947.

ÉCOLE



Saidye Bronfman
CENTRE DES ARTS
CENTRE FOR THE ARTS

ÉCOLE DES
BEAUX-ARTS
Centre des arts
Saidye Bronfman



HIVER 2002

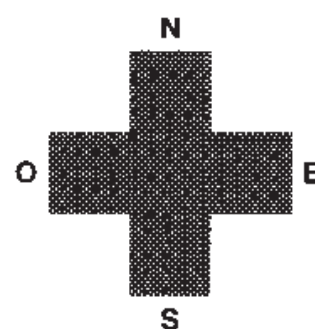
Appelez-nous pour recevoir votre
CATALOGUE GRATUIT
514.739.2301
5170, ch. Côte-Ste-Catherine
www.thesaidye.org

30084423

Métro
Côte-Ste-Catherine



YWCA



Croix-Rouge canadienne
Division du Québec

En tout lieu.
En tout temps.

1 800 592-7649
www.croixrouge.ca

ÉCOLE

La période la plus captivante
de l'histoire du Québec moderne

PIERRE GODIN

RENÉ LÉVESQUE

L'espoir et le chagrin
1976-1980

3007564A



Biographie, cahiers-photos
632 pages • 29,95 \$

« Une œuvre
journalistique majeure
et sans tache. »
Louis Cornellier, *Le Devoir*

« Tous ceux qui n'ont
pas l'âge d'avoir vécu la
période de René Lévesque
devraient lire ça.
Ça devrait être une
lecture obligatoire
parce qu'on sait ce qui
s'est passé en lisant
ce livre. »

Michel Lacombe
Ouvert le samedi,
Radio-Canada

Boréal
www.editionsboreal.qc.ca



© Pierre Lalumière

COURS
D'ART

INSCRIVEZ-VOUS
DÈS MAINTENANT

Cours débutant janv. et fév.
Débutant, intermédiaire, avancé

peinture
dessin
aquarelle
joaillerie
vitrail
céramique
poterie
sculpture
et plus encore

Aussi, programme pour jeunesse et ados
après l'école et le samedi

CENTRE DES ARTS VISUELS

www.centredesartsvisuels.ca
brochure gratuite

350 av. Victoria 488-9558 Métro Vendôme

3009861A

© The Gazette

| ROCK |

Les deux facettes de Bif Naked

Presse Canadienne

IL Y A DES HASARDS heureux et des calamités incontournables qui surviennent dans une vie. Prenez le cas de Bif Naked. Le 11 septembre dernier, la Canadienne d'adoption était de passage à Montréal pour faire la promotion de son nouvel album, *Purge*. Elle se trouvait dans les studios de télévision de Global, en compagnie de l'un des réalisateurs, Paul Gott, qui est aussi leader de Ripcordz.

« C'était complètement irréel, précise la jeune femme au bout du fil, en provenance de Toronto. Je rencontrais l'un des musiciens que je respecte le plus au monde, au moment même où surviennent les attentats terroristes. C'était une expérience insensée. D'un côté, le pôle positif par excellence. De l'autre, cette destruction à laquelle j'assistais comme tout le monde. » Cet événement tout à fait particulier n'a pas empêché la chanteuse de s'offrir un beau succès quelques jours plus tard au Club



Bif Naked, en concert ce soir au Club Soda.

Soda. La réaction a été telle — jumelée à plus de 25 000 exemplaires vendus de son nouveau compact — qu'elle est de retour au même endroit ce soir.

Avec ses cheveux de jais, son regard perçant, ses bras tatoués et sa passion pour les arts martiaux et les sports extrêmes, Bif Naked a tout de la jeune femme qui peut donner une raclée à n'importe quel type qui la regarde de travers.

L'extrait *I Love Myself Today*, qui cartonne présentement dans les stations de radio alternatives, confirme cette impression... qui se veut pourtant à des lieues de la réalité. Ici, l'habit ne fait pas le moine.

La jeune femme dévoile une palette d'émotions diversifiées sur les titres de *Purge*, alors que son discours, certes engagé, n'est nullement celui d'une personne faite tout d'un bloc.

« Quand j'ai commencé à faire ce métier, je voulais plus que tout au monde être acceptée par les gars qui dominent le milieu, dit-elle. J'ai toujours considéré que c'était un privilège de faire du rock'n'roll, et j'ai pris ça très au sérieux. Je voulais être l'égale des gars. Ça explique en partie mon allure de garçon manqué et les tatouages », rigole-t-elle.

Ce n'est que récemment que Bif Naked a accepté sa féminité et une certaine dualité de propos qui se retrouve dans ses compositions.

« Je ne peux séparer le fait que je suis une femme et aussi une artiste. Mais j'ai cessé de nier l'une des vérités. J'épouse à présent les deux facettes. »

Musicalement, l'album témoigne des extrêmes qui font la personnalité de la chanteuse née en Inde. *I Love Myself Today*, qui carbure au super sans plomb, se veut une rupture avouée et une affirmation de soi. À l'inverse, *You Are the Master* exprime exactement ce qu'elle sous-entend. Pourquoi ces deux visions aux antipodes sur un même disque ?

« La première pièce est bien sûr une chanson d'estime de soi qui permet de se sentir bien dans ta peau, dit-elle. Mais la seconde n'est pas si incompatible. Nous avons tous des personnalités à multiples facettes : un côté dur et un autre plus vulnérable. Il faut être honnête avec soi. C'est tout. »



MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Conçu en 11 tableaux, *Au rythme de la ville*, le nouveau spectacle des Sortilèges, célèbre la nature cosmopolite de Montréal.

| DANSE |

Des Sortilèges transformés

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

LES BUREAUX DE la compagnie de danse Les Sortilèges, avenue du Mont-Royal, sont splendides. De magnifiques plafonds de cuivre embossés rivalisent de beauté avec les personnages en fer forgé qui ornent les grandes fenêtres de l'immeuble. Mais dans le bureau de la directrice générale et artistique de la compagnie, M^{me} Denise Biggi, ce qui retient notre attention, c'est le tonnerre de pas qui martèlent le plancher du studio, juste au-dessus de nos têtes. C'est que les 13 danseurs de la compagnie sont en pleine répétition du spectacle *Au rythme de la ville*. Cet astucieux mélange de rythmes et de sonorités du monde marie urbanité et racines ancestrales.

En poste depuis environ un an, M^{me} Biggi, anciennement soliste au sein des Grands Ballets canadiens et professeur à l'École supérieure de danse du Québec, a hérité d'une compagnie en réelle difficulté. Depuis 1998, l'Ensemble national de folklore Les Sortilèges vivait une période d'errance, miné par le scandale qui a précipité le départ de son fondateur, Jimmy Di Genova, condamné pour fraude contre l'assurance-emploi, après plus de 30 ans de règne. Bien que la situation financière de la compagnie soit toujours précaire et que les activités de diffusion aient été presque abolies, M^{me} Biggi se voit tout de même léguer quelque 200 oeuvres, lesquelles ont fait la réputation internationale de la compagnie.

La nouvelle directrice veut alors remettre ce répertoire au goût du jour, l'adapter à l'ère du zapping et de la mise en scène plus sophistiquée. Grande fan du nouveau son de La Bottine Souriante et s'inspirant des musiques du monde, M^{me} Biggi donne une nouvelle orientation à la compagnie, qui s'appel-

lera dorénavant Les Sortilèges Danses du monde.

« La discipline que j'appelle danses du monde, sans être de la danse folklorique authentique, est empreinte de la couleur et du cachet de nos pays et de nos origines. Mes oeuvres sont des créations qui conservent le charme et le style des danses traditionnelles, sans toutefois les copier », explique M^{me} Biggi qui juge que ces danses traditionnelles, créées à l'origine pour être dansées et non regardées, ont un intérêt visuel très limité lorsqu'elles sont transposées sur scène. En faisant appel à l'expertise de ses danseurs, québécois, roumains ou mongols, M^{me} Biggi n'hésite donc pas à métisser, créant des danses dynamiques et mouvantes qui respectent l'essence des traditions dont elles s'inspirent.

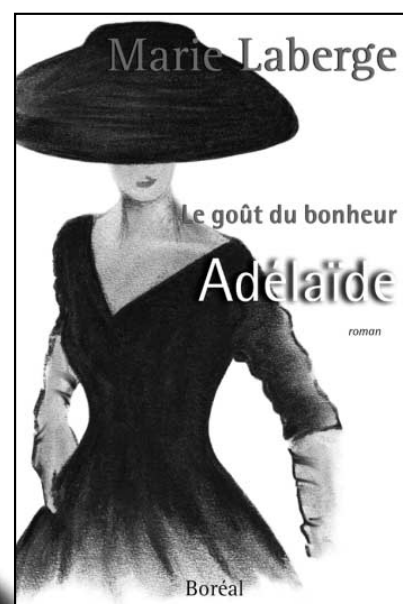
Dans le studio, les danseurs des Sortilèges continuent de marteler le sol, maintenant sous l'oeil attentif et vif de M^{me} Biggi. Les pieds sont solides et agiles, les coeurs légers. Les interprètes ont visiblement beaucoup de plaisir à répéter *Au rythme de la ville*. Conçu en 11 tableaux, le spectacle se déroule sur un coin de rue à Montréal et célèbre la nature cosmopolite de notre ville. Les danseurs passent allègrement des courbes sinueuses de la danse mongole, à la gigue irlandaise, avant de se lancer dans un charmant match de hockey « dansé » sur des rythmes enjoués.

« Mon objectif est double, conclut M^{me} Biggi. Je veux faire plaisir aux spectateurs en leur faisant oublier leurs problèmes pendant une heure et demie, mais je veux aussi leur montrer combien nous sommes tous si différents et semblables à la fois. »

AU RYTHME DE LA VILLE, de la compagnie Les Sortilèges Danses du Monde. Du 13 au 15 décembre à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau. Info : 514 987-6919 ou 790-1245.



MARIE LABERGE



Le goût du bonheur

Trois romans, une saga,
un succès unique !

Boréal

www.editionsboreal.qc.ca





FAITES L'HUMOUR, PAS LA GUERRE!

1 515 600* l'ont fait!

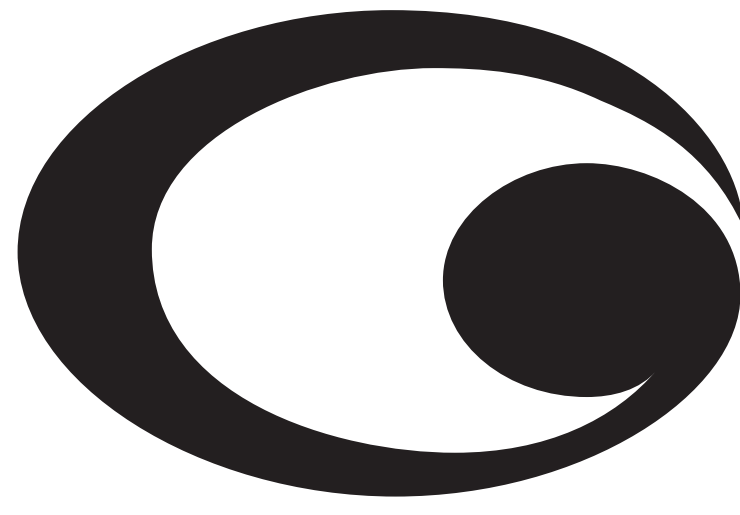
Aujourd'hui, plus que jamais, le monde a besoin de folie, de musique, de concours et... d'humour!

Cet automne, **672 700**** montréalais ont choisi l'humour, pas la guerre! **MERCI!**

Attachez-nous quelqu'un!

ckmf
94.3
énergie

www.radioenergie.com



3004337A

Source: sondages BBM automne 2001, rayonnement total, 12 ans plus, province de Québec*, rayonnement total, 12 ans plus, Montréal**



À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Auj., 16h et 20h30, *Une journée particulière*, d'Ettore Scola. Mise en scène de Serge Denoncourt. Trad. de Huguette Hatem. Avec Élise Guilbault, Yves Jacques, France Arbour, Pierre Gendron, Lise Martin, Nicolas Pinson, Karine Poulin, Daniel Roy, Charles-Étienne Burelle, Julien Houde, Laurent Duceppe-Deschênes et Antoine Trépanier-Deschênes.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Auj., 15h et 20h, *Le Chant du Cygne*, d'Anton Tchekov. Adapt. et mise en scène de Roger Planchon. Textes français de Lily Denis, Madeleine Durand, Édouard Parayre, André Radigue et Elsa Triolet. Avec Roger Planchon, Anna Pruncl, Claude Lévêque, Nathalie Krebs, Denis Benolli, Blanche Giraud-Beaugregard, René Morard, Elise Le Stume et Frédéric Sorba.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)
L'Hiver de force, d'après le roman de Réjean Ducharme. Mise en scène et adapt. de Lorraine Pintal. Avec Céline Bonnier, Alexis Martin, Marie Tifo, Anne-Marie Cadieux, Pierre Curzi, Brigitte Lafleur et Monique Mercure. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h. Jusqu'au 13 décembre.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins E.)
Apasionada, de Sophie Faucher. Mise en scène de Robert Lepage. Avec Sophie Faucher, Lise Roy et Patric Saucier: 20h. Jusqu'au 22 décembre.

THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papineau)
Auj., 16h et 20h, *Le Rire de la mer*, de Pierre-Michel Tremblay. Avec Christian Bégin, Marie Charlebois, Patrice Coquerneau, Pier Paquette et Isabelle Vincent. - Dès mer., 20h, *Contes urbains*, de Yvan Bienvenue. Avec Louis Champagne, Joël Marin, Louis Champagne, Manon Brunelle, Guillermina Kerwin et France Arbour.

THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)
Auj., 20h, *Requiem pour un con*, de Brigitte Saint-Aubin. Avec Valérie Cantin, Richard Lemire, Marika Lhoumeau, José Rivard.

THÉÂTRE PROSPERO (Salle intime, 1371, Ontario E.)
Dès mar., 20h15, *Cercle*, avec Catherine Ego, comédienne, et Arturo Parra, guitariste. Présentation des Paroles égales.

THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Auj., 20h, *Le Ventriloque*, de Larry Tremblay. Mise en scène de Claude Poissant. Avec Nathalie Mallette, Frédéric Desager, Nathalie Claude et Daniel Parent. Présentation du Théâtre PàP.

THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Credo, d'Enzo Cormann. Mise en scène de Christiane Pasquier. Avec Monique Spaziani. Du mar. au ven., 20h (jusqu'au 8 décembre); 20h30 (du 11 au 15 décembre)

MONUMENT-NATIONAL (Théâtre du Maurier, 1182, St-Laurent)
Auj., 20h30, *Appelez-moi Stéphane*, de Claude Meunier et Louis Saïa. Mise en scène de Sébastien Corbeil. Avec Martin Coutu, France Pilote, François Tremblay, Christine Paquette, Karine B. Morissette et Junior Boucher.

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
Auj., lun. et mar., 20h, atelier de mise en scène de Nathalie Barabé, Louise de Beaumont et Marc-Alain Robitaille.

ESPACE GEORDIE (4001, Berri)
Jeu., ven., 20h, *Ne jetez pas de cendre par terre*, de Hélène Skorokhodova. Trad. de Anne-Catherine Lebeau. Mise en scène d'Alexandre Marine. Avec Igor Ovidis et Maria Monakhova.

CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, Côte-Ste-Catherine)
Auj., 20h30; dim., 14h et 19h, *Salt-Water Moon*, de David French. Mise en scène de Chris Abraham. Avec Allan Hawco et Nicole Underhay.

CÉCEP DE ST-HYACINTHE (salle Léon-Ringuet, 3000, av. Boullé, St-Hyacinthe)
L'Augmentation, de Georges Percé. Mise en scène de Manon Lussier. Avec les finissants (e)s de l'École de théâtre du cécep: 20h, sauf dim., Jusqu'au 15 décembre.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)
Dim., 20h30, *Le Mal de mère*, de Pierre-Olivier Scotto. Mise en scène de Daniel Roussel. Avec Janine Sutto et Roger La Rue. Productions Jean-Bernard Hébert.

CENTRE CULTUREL DE BELOEIL (600, Richelieu, Beloeil)
Ven., 20h, *La Tempête*, de Shakespeare. Avec Vincent Biloudeau, Yves Soutière, Martin Héroux, Caroline Lavigne, Daniel Gadouas, Luc Senay, Jean-François Beaupré et Louis Gagné.

UNIVERSITÉ CONCORDIA (7141, Sherbrooke O.)
Auj., 16 h et 20 h, Choeur Saint-Laurent. Dir. Iwan Edwards. Noël.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Auj., 17 h, *Messiah* (Handel), avec participation du public. Dir. Patrick Wedd.

CHAPELLE N.-D.-DE-BON-SECOURS
Auj., 20 h, Chanteurs de la Piéride. Dir. Pierre Turcotte. Noël. Jeu., 20 h, Chorale du Conservatoire. Dir. Louis Laviguer. Noël.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PAS-TEUR
Auj., 20 h, Anik Saint-Louis, soprano, Steeve Michaud, baryton, Suzanne Goyette, pianiste. Verdi. Dim., 15 h 30, Jean-François Normand, clarinetiste, Louise-Andrée Baril, pianiste. Schumann, Burgmüller, Horowitz.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Dim., 14 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Rolf Bertsch. Gagnants du Concours OSM: Eugene Nakamura, violoniste, Arnold Choi, violoncelliste. Concerto pour violon (Sibelius) et Concerto pour violoncelle (Dvorak) (extraits), *Solaris* (Estacio), Symphonie no 84 (Haydn), *Métamorphoses symphoniques* (Hindemith). Dimanches en musique.

Mar., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Rolf Bertsch. Olivier Thouin, violoniste. Korngold, Dvorak, Bacalov, Legendard, Gardel, Steiner, Corigliano, Williams. Concerts Air Canada.

ÉGLISE SAINT-MARC (Rosemont)
Dim., 14 h 30, Orchestre symphonique du Conservatoire. Dir. Raffi Armenian. Rodrigo Rubilar, guitariste, Éric Bérard, violoniste. Ouverture (Gluck), *Concierto de Aranjuez* (Rodrigo), Concerto pour violon no 3 (Saint-Saëns), Symphonie no 39 (Mozart).

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
Dim., 15 h, Island City Chorus. Dir. Robert Mance. Noël.

ÉCOLE VINCENT-D'INDY
Dim., 16 h, Les Petits Violons. Noël.

SALLE ARAM-KHATCHATURIAN (2855, Victor-Doré)
Dim., 19 h, Sahar Arzruni, pianiste et conférencier. Programme non communiqué.

SALLE PIERRE-MERCURE
Lun., 20 h, Toronto Consort. Noël.

MAISON ALCAN (1188, Sherbrooke O.)
Mer., 12 h, Choeur de la synagogue Shaar Hashomnayim. Ven., 12 h, Chorale de l'Alcan (Saguenay).

BASILIQUE NOTRE-DAME
Mer. et jeu, 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal et Petits Chanteurs de Laval. Dir. Rolf Bertsch. Mario Pelchat et Marie-Michèle Desrosiers, chanteurs, Pierre Grandmaison, organiste. Noël.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Mer., 20 h, Nouvel Ensemble Moderne. Dir. Lorraine Vaillancourt. *Dhyana* (Zhou Long), *Voyage d'un rêve* et *Yi* (Qigang Chen), *Still Valley* et *Motionless Water* (Qu Xiaosong). Jeu., 20 h, Atelier de musique contemporaine. Dir. Paolo Bellomia. Varèse, Pagh-Pan, Ruo.

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
Ven., 17 h et 20 h, Classe d'interprétation de musique contemporaine du Conservatoire. Dir. Véronique Lacroix.

SANCTUAIRE DU SAINT-SACREMENT
Ven., 20 h, Caroline Bleau, soprano, Choeur Radio-Ville-Marie. Airs de Noël, airs d'opéras.

ÉGLISE HISTORIQUE GOOD SHEPHERD (Glen Sutton)
Auj., 15 h, Choeur de l'UQAM. Dir. Miklos Takacs. Rossini, Martin, noëls.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)
Auj., 20 h, André Laplante, pianiste. Schubert, Hétu, Liszt.

UNION CHURCH (Sainte-Anne-de-Belleveue)
Ven., 19 h 30, Benoît Loisel, violoncelliste, François Zeitouni, pianiste. Schumann, Beethoven, Jongen, Vierne.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Dim., lun. et mar., 20h, Quartette Geraldine Hunt et Le Trio Arnold Ludvig; mer., dès 20h, Joane Desforges; jeu., de 19h à 22h, Billy Georgette et Dave Turner; ven., sam., de 19h à 22h, Dawn Tyler et son trio; jeu., ven., sam., dès 22h, Charlie Biddle.

BRUTOPIA (1219, Crescent)
Auj., dès 22h, Trio Shane Murphy.

SOFA (451, Rachel E.)
Auj., 22h30, O.N.E.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Auj., 22h, Quartette Dave Turner; dim., 21h, Merlin Factor.

JELLO (151, Ontario E.)
Mer., 22h30, Trabuco Havanero.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardiën, L'Assomption)
Auj., 20h, Borj; ven., 20h, la Bottine Souriante.

THÉÂTRE DE LA VILLE (180, de Gentilly E., Longueuil)
Auj., Lynda Lemay; jeu., Claire Pelletier: 20h.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)
Auj., 20h30, Bet. e & Stef.

AU MOULINET (950, Île-des-Moulins, Terrebonne)
Auj., 20h30, Anne-Marie Gélina.

ÉGLISE ST-MATHIEU DE BELOLEIL (Beleuil)
Auj., 20h, *La Voix des anges*, avec Robert Marien, accompagné des Petits Chanteurs de Trois-Rivières. Dir. Denis Chartrand.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
Auj., 20h30, François Morency.

LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, Galt O.)
Auj., 13h30, Eva.

THÉÂTRE DES DEUX RIVES (30, boul. Séminaire N., St-Jean-sur-Richelieu)
Auj., 20h, Lise Dion.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Expositions *Shirin Neshat, Regards croisés - la collection du FRAC des Pays de la Loire, et BGL - À l'abri des arbres*. - Dès mar., exposition *Les visiteurs à l'oeuvre IX*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 18h à 21h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)
Expositions *Piranèse-Goya: Roma Fantastica et Le Sommeil de la raison: oeuvres de la Fondation Antonio Mazoni, Francisco Goya et Jake et Dinos Chapman: Les Désastres de la guerre, Les Grandes Misères de la guerre de Jacques Callot, Vie secrète/Secret Life et sculptures portables*. Du mar. au dim., de 11h à 18h.

GALERIE D'ART (Musée des beaux-arts de Montréal, 1390, Sherbrooke O.)
Exposition *Nouveaux Artistes*. Mar., jeu., ven., de 11h à 16h; mer., de 11h à 17h; sam., dim., de 12h à 16h. Jusqu'au 14 décembre.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)
Exposition *Mystères des Mochicas du Pérou*.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)
Expositions *La Terre dans tous ses états, Arts anciens et traditions artisanales du Québec* et mouchoirs de dentelles. Du mer. au dim., de 12h à 17h.

MAISON SAINT-GABRIEL (2146, place Dublin, Pointe-Ste-Charles)
Exposition *Un enfant... un rêve*. Jusqu'au 17 décembre.

ARTICULE (4001, Berri, espace 105)
Oeuvres de Diyan Achjadi. Livres de Inguna Elere, Helen Gregory, Rebecca Anweiler, Carl Ruttan, Loren Williams, Robert Tanguay, Gray Fraser et Jacques Fournier. Du mar. au dim., de 12h à 17h. Jusqu'au 16 décembre.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière E., espace 401)
Exposition *Traces terrestres*, oeuvres de Jillian Booth. Du lun. au ven., de 10h à 17h. Jusqu'au 21 décembre.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)
Exposition *Théâtres au programme*.

BORDUAS (207, Laurier O.)
Gravures et monotypes de Ed Bartram. Sériographies de Danièle Rochon.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (460, Ste-Catherine O., espace 506)
Oeuvres de Pushpamala N. et Sheela Gowda. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 15 décembre.

CENTRE ARTS NDC (5800, Sherbrooke O.)
Exposition des membres. Du mer. au ven., de 12h à 18h; sam., dim., de 12h à 17h.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
Expositions *Jeu d'aimants: Une installation de Medium et Mies en Amérique*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 20h.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., espace 444)
Oeuvres de Julie Dallaire, Edith Norman-deau, Josée Fafard et Fred Holland. Du mer. au sam., de 12h à 17h30. Jusqu'au 15 décembre.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ DES SALLES DU GESU (1200, de Bleury)
Exposition *Métissage et sacré*. Jusqu'au 16 décembre.

CENTRE DE DESIGN DE L'UQAM (1440, Sanguinet)
Auj. et dim., de 12h à 18h, exposition *Manipulations*, oeuvres de Neul Wolfensohn.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC À MONTRÉAL (4247, St-Dominique)
Expositions *Brouillage dans la peinture*, peintures et installation d'Angèle Verret, *Dramuscles*, installation de étudiant (e)s du programme d'E.s.s. en design de l'Événement de l'École de design de l'UQAM. Du mar. au ven., de 10h à 17h; sam., de 12h à 17h.

CENTRE D'EXPOSITION DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (pavillon de la Faculté de l'aménagement, 2940, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Exposition *Territoires contemporains: Architecture de paysage en Europe*. Mar., mer., jeu. et dim., de 12h à 18h. Jusqu'au 13 décembre.

CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOL (460, Ste-Catherine O., espace 511)
Oeuvres de Cynthia Girard, Luciano Vinhos et Hélène Sarrazin. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 15 décembre.

GALERIE B-312 (372, Ste-Catherine O., espace 403)
Exposition *La Vie en roses*, oeuvres de Céline B. La Terreur. Du mar. au sam., de 12h à 18h. Jusqu'au 15 décembre.

GALERIE ROGER BELLEMARE (372, Ste-Catherine O., espace 502)
Oeuvres de Jean-Paul Lemieux. Jusqu'au 22 décembre.

GALERIE BERNARD (90, av., Laurier O.)
Exposition *Morphologie, espace chromatique*, peintures de Benoît Lévesque. Du mar. au ven., de 11h à 17h; sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 22 décembre.

GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark)
Oeuvres sur papier de Jean McEwen. Du mar. au sam., de 10h à 17h30.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent)
Auj., de 11h à 17h, oeuvres de Hélène Goulet et Christian Thibault.

GALERIE DAZIBAO (4001, Berri, espace 202)
Oeuvres de Nalini Malani et Anand Patwardhan. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 15 décembre.

GALERIE DE BELLEFVILLE (1367, av. Greene)
Oeuvres des artistes de la galerie. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de 12h à 17h30.

UNIVERSITÉ CONCORDIA (7141, Sherbrooke O.)
Auj., 16 h et 20 h, Choeur Saint-Laurent. Dir. Iwan Edwards. Noël.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Auj., 17 h, *Messiah* (Handel), avec participation du public. Dir. Patrick Wedd.

CHAPELLE N.-D.-DE-BON-SECOURS
Auj., 20 h, Chanteurs de la Piéride. Dir. Pierre Turcotte. Noël. Jeu., 20 h, Chorale du Conservatoire. Dir. Louis Laviguer. Noël.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PAS-TEUR
Auj., 20 h, Anik Saint-Louis, soprano, Steeve Michaud, baryton, Suzanne Goyette, pianiste. Verdi. Dim., 15 h 30, Jean-François Normand, clarinetiste, Louise-Andrée Baril, pianiste. Schumann, Burgmüller, Horowitz.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Dim., 14 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Rolf Bertsch. Gagnants du Concours OSM: Eugene Nakamura, violoniste, Arnold Choi, violoncelliste. Concerto pour violon (Sibelius) et Concerto pour violoncelle (Dvorak) (extraits), *Solaris* (Estacio), Symphonie no 84 (Haydn), *Métamorphoses symphoniques* (Hindemith). Dimanches en musique.

Mar., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Rolf Bertsch. Olivier Thouin, violoniste. Korngold, Dvorak, Bacalov, Legendard, Gardel, Steiner, Corigliano, Williams. Concerts Air Canada.

ÉGLISE SAINT-MARC (Rosemont)
Dim., 14 h 30, Orchestre symphonique du Conservatoire. Dir. Raffi Armenian. Rodrigo Rubilar, guitariste, Éric Bérard, violoniste. Ouverture (Gluck), *Concierto de Aranjuez* (Rodrigo), Concerto pour violon no 3 (Saint-Saëns), Symphonie no 39 (Mozart).

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
Dim., 15 h, Island City Chorus. Dir. Robert Mance. Noël.

ÉCOLE VINCENT-D'INDY
Dim., 16 h, Les Petits Violons. Noël.

SALLE ARAM-KHATCHATURIAN (2855, Victor-Doré)
Dim., 19 h, Sahar Arzruni, pianiste et conférencier. Programme non communiqué.

SALLE PIERRE-MERCURE
Lun., 20 h, Toronto Consort. Noël.

MAISON ALCAN (1188, Sherbrooke O.)
Mer., 12 h, Choeur de la synagogue Shaar Hashomnayim. Ven., 12 h, Chorale de l'Alcan (Saguenay).

BASILIQUE NOTRE-DAME
Mer. et jeu, 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal et Petits Chanteurs de Laval. Dir. Rolf Bertsch. Mario Pelchat et Marie-Michèle Desrosiers, chanteurs, Pierre Grandmaison, organiste. Noël.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Mer., 20 h, Nouvel Ensemble Moderne. Dir. Lorraine Vaillancourt. *Dhyana* (Zhou Long), *Voyage d'un rêve* et *Yi* (Qigang Chen), *Still Valley* et *Motionless Water* (Qu Xiaosong). Jeu., 20 h, Atelier de musique contemporaine. Dir. Paolo Bellomia. Varèse, Pagh-Pan, Ruo.

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
Ven., 17 h et 20 h, Classe d'interprétation de musique contemporaine du Conservatoire. Dir. Véronique Lacroix.

SANCTUAIRE DU SAINT-SACREMENT
Ven., 20 h, Caroline Bleau, soprano, Choeur Radio-Ville-Marie. Airs de Noël, airs d'opéras.

ÉGLISE HISTORIQUE GOOD SHEPHERD (Glen Sutton)
Auj., 15 h, Choeur de l'UQAM. Dir. Miklos Takacs. Rossini, Martin, noëls.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)
Auj., 20 h, André Laplante, pianiste. Schubert, Hétu, Liszt.

UNION CHURCH (Sainte-Anne-de-Belleveue)
Ven., 19 h 30, Benoît Loisel, violoncelliste, François Zeitouni, pianiste. Schumann, Beethoven, Jongen, Vierne.

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
Auj. et dim., 15h, *Les Gardiens du feu*, de Joël da Silva. Mise en scène de Michel Fréchet et Michel P. Ranger. Marionnettes: Marc-André Colombe, Serge Des Lauriers et Patrick Martel. Marionnettistes: Dominic Antclil, José Babin, Louis-Philippe Paulhus et Marc-André Roy. (5 à 9 ans)

MONUMENT-NATIONAL (Studio-Théâtre du Maurier, 1182, St-Laurent)
Ven., 19h30, *Barbe-Bleue*, d'Isabelle Cauchy. Musique de Michel G. Côté. Mise en scène de Louisette Dussault. Avec Catherine Sénart et Jean-François Poirier.

CENTRE COMMUNAUTAIRE DE BLAINVILLE (1000, chemin du Plan-Bouchard, Ste-Thérèse)
Dim., 11h, *Manigances*. Présentation du Sac à Malice. (5 à 12 ans)

MAISON DES ARTS DE LAVAL
Dim., 15h, *Bébé dragon, la répétition*, de Daniel Lavoie. Avec Jean Belzile-Gascon et Michelle Labonté. (3 à 6 ans)

CENTRE CULTUREL DE BELOEIL (600, Richelieu, Beloeil)
Dim., 15h, *Le Pingouin*, de Jasmine Dubé. Mise en scène de Gil Champagne. Avec Sonia Cloutier, Jasmine Dubé, Hugues Fortin et Denis Roy. Présentation de l'Arrière Scène. (8 à 12 ans)

Danse

SALLE PIERRE-MERCURE DU CENTRE PIERRE-PÉLÉADEAU (300, boul. de Maison-neuve E.)
Auj., 14h et 19h30; dim., 13h et 17h, *Casse-Noisette*. Mise en scène de Claude Caron. Avec Martine Lusignan, Lydia Bouchard, Igor Miloserdov, Richard Zimich et Sacha Bélinisky. Présentation du Ballet Ouest. - Jeu., ven., 20h, *Au rythme de la ville*, avec la compagnie Les Sortilèges.

TANGENTE (840, Cherrier E.)
Auj., 20h30; dim., 19h30, *Cruel mystère*, de Martin Bernier, et *La Cavalier bleue*, de Nancy Leduc. Série des majeurs.

STUDIO 303 (372, Ste-Catherine O.)
Auj., 20h; dim., 14h30, *Danse 2001*, créations étudiantes. Présentation du département de danse contemporaine de l'Université Concordia.

STUDIO DE L'AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)
Auj., 20h, *Rouge*, exploration chorégraphique conçue et dirigée par Sylvain Poirier et Luc Ouellette. - Mer., jeu., ven., 20h, *Hymne-moblie et après*, d'Ingrid Belley et Lily Lapierre.

Musique

SALLE DES JMC
Auj., 10 h à 16 h 30, André Laplante, pianiste: master-class; 17 h, Christina Tannous, soprano, Julien Patenaude, baryton, Mariane Patenaude, pianiste.

UNIVERSITÉ CONCORDIA (7141, Sherbrooke O.)
Auj., 16 h et 20 h, Choeur Saint-Laurent. Dir. Iwan Edwards. Noël.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Auj., 17 h, *Messiah* (Handel), avec participation du public. Dir. Patrick Wedd.

CHAPELLE N.-D.-DE-BON-SECOURS
Auj., 20 h, Chanteurs de la Piéride. Dir. Pierre Turcotte. Noël. Jeu., 20 h, Chorale du Conservatoire. Dir. Louis Laviguer. Noël.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PAS-TEUR
Auj., 20 h, Anik Saint-Louis, soprano, Steeve Michaud, baryton, Suzanne Goyette, pianiste. Verdi. Dim., 15 h 30, Jean-François Normand, clarinetiste, Louise-Andrée Baril, pianiste. Schumann, Burgmüller, Horowitz.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Dim., 14 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Rolf Bertsch. Gagnants du Concours OSM: Eugene Nakamura, violoniste, Arnold Choi, violoncelliste. Concerto pour violon (Sibelius) et Concerto pour violoncelle (Dvorak) (extraits), *Solaris* (Estacio), Symphonie no 84 (Haydn), *Métamorphoses symphoniques* (Hindemith). Dimanches en musique.

Mar., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Rolf Bertsch. Olivier Thouin, violoniste. Korngold, Dvorak, Bacalov, Legendard, Gardel, Steiner, Corigliano, Williams. Concerts Air Canada.

ÉGLISE SAINT-MARC (Rosemont)
Dim., 14 h 30, Orchestre symphonique du Conservatoire. Dir. Raffi Armenian. Rodrigo Rubilar, guitariste, Éric Bérard, violoniste. Ouverture (Gluck), *Concierto de Aranjuez* (Rodrigo), Concerto pour violon no 3 (Saint-Saëns), Symphonie no 39 (Mozart).

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
Dim., 15 h, Island City Chorus. Dir. Robert Mance. Noël.

ÉCOLE VINCENT-D'INDY
Dim., 16 h, Les Petits Violons. Noël.

SALLE ARAM-KHATCHATURIAN (2855, Victor-Doré)
Dim., 19 h, Sahar Arzruni, pianiste et conférencier. Programme non communiqué.

SALLE PIERRE-MERCURE
Lun., 20 h, Toronto Consort. Noël.

MAISON ALCAN (1188, Sherbrooke O.)
Mer., 12 h, Choeur de la synagogue Shaar Hashomnayim. Ven., 12 h, Chorale de l'Alcan (Saguenay).

BASILIQUE NOTRE-DAME
Mer. et jeu, 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal et Petits Chanteurs de Laval. Dir. Rolf Bertsch. Mario Pelchat et Marie-Michèle Desrosiers, chanteurs, Pierre Grandmaison, organiste. Noël.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Mer., 20 h, Nouvel Ensemble Moderne. Dir. Lorraine Vaillancourt. *Dhyana* (Zhou Long), *Voyage d'un rêve* et *Yi* (Qigang Chen), *Still Valley* et *Motionless Water* (Qu Xiaosong). Jeu., 20 h, Atelier de musique contemporaine. Dir. Paolo Bellomia. Varèse, Pagh-Pan, Ruo.

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
Ven., 17 h et 20 h, Classe d'interprétation de musique contemporaine du Conservatoire. Dir. Véronique Lacroix.

SANCTUAIRE DU SAINT-SACREMENT
Ven., 20 h, Caroline Bleau, soprano, Choeur Radio-Ville-Marie. Airs de Noël, airs d'opéras.

ÉGLISE HISTORIQUE GOOD SHEPHERD (Glen Sutton)
Auj., 15 h, Choeur de l'UQAM. Dir. Miklos Takacs. Rossini, Martin, noëls.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)
Auj., 20 h, André Laplante, pianiste. Schubert, Hétu, Liszt.

UNION CHURCH (Sainte-Anne-de-Belleveue)
Ven., 19 h 30, Benoît Loisel, violoncelliste, François Zeitouni, pianiste. Schumann, Beethoven, Jongen, Vierne.

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
Auj. et dim., 15h, *Les Gardiens du feu*, de Joël da Silva. Mise en scène de Michel Fréchet et Michel P. Ranger. Marionnettes: Marc-André Colombe, Serge Des Lauriers et Patrick Martel. Marionnettistes: Dominic Antclil, José Babin, Louis-Philippe Paulhus et Marc-André Roy. (5 à 9 ans)

MONUMENT-NATIONAL (Studio-Théâtre du Maurier, 1182, St-Laurent)
Ven., 19h30, *Barbe-Bleue*, d'Isabelle Cauchy. Musique de Michel G. Côté. Mise en scène de Louisette Dussault. Avec Catherine Sénart et Jean-François Poirier.

CENTRE COMMUNAUTAIRE DE BLAINVILLE (1000, chemin du Plan-Bouchard, Ste-Thérèse)
Dim., 11h, *Manigances*. Présentation du Sac à Malice. (5 à 12 ans)

MAISON DES ARTS DE LAVAL
Dim., 15h, *Bébé dragon, la répétition*, de Daniel Lavoie. Avec Jean Belzile-Gascon et Michelle Labonté. (3 à 6 ans)

CENTRE CULTUREL DE BELOEIL (600, Richelieu, Beloeil)
Dim., 15h, *Le Pingouin*, de Jasmine Dubé. Mise en scène de Gil Champagne. Avec Sonia Cloutier, Jasmine Dubé, Hugues Fortin et Denis Roy. Présentation de l'Arrière Scène. (8 à 12 ans)

Danse

SALLE PIERRE-MERCURE DU CENTRE PIERRE-PÉLÉADEAU (300, boul. de Maison-neuve E.)
Auj., 14h et 19h30; dim., 13h et 17h, *Casse-Noisette*. Mise en scène de Claude Caron. Avec Martine Lusignan, Lydia Bouchard, Igor Miloserdov, Richard Zimich et Sacha Bélinisky. Présentation du Ballet Ouest. - Jeu., ven., 20h, *Au rythme de la ville*, avec la compagnie Les Sortilèges.

TANGENTE (840, Cherrier E.)
Auj., 20h30; dim., 19h30, *Cruel mystère*, de Martin Bernier, et *La Cavalier bleue*, de Nancy Leduc. Série des majeurs.

STUDIO 303 (372, Ste-Catherine O.)
Auj., 20h; dim., 14h30, *Danse 2001*, créations étudiantes. Présentation du département de danse contemporaine de l'Université Concordia.

STUDIO DE L'AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)
Auj., 20h, *Rouge*, exploration chorégraphique conçue et dirigée par Sylvain Poirier et Luc Ouellette. - Mer., jeu., ven., 20h, *Hymne-moblie et après*, d'Ingrid Belley et Lily Lapierre.

Musique

SALLE DES JMC
Auj., 10 h à 16 h 30, André Laplante, pianiste: master-class; 17 h, Christina Tannous, soprano, Julien Patenaude, baryton, Mariane Patenaude, pianiste.

UNIVERSITÉ CONCORDIA (7141, Sherbrooke O.)
Auj., 16 h et 20 h, Choeur Saint-Laurent. Dir. Iwan Edwards. Noël.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Auj., 17 h, *Messiah* (Handel), avec participation du public. Dir. Patrick Wedd.

CHAPELLE N.-D.-DE-BON-SECOURS
Auj., 20 h, Chanteurs de la Piéride. Dir. Pierre Turcotte. Noël. Jeu., 20 h, Chorale du Conservatoire. Dir. Louis Laviguer. Noël.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PAS-TEUR
Auj., 20 h, Anik Saint-Louis, soprano, Steeve Michaud, baryton, Suzanne Goyette, pianiste. Verdi. Dim., 15 h 30, Jean-François Normand, clarinetiste, Louise-Andrée Baril, pianiste. Schumann, Burgmüller, Horowitz.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Dim., 14 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Rolf Bertsch. Gagnants du Concours OSM: Eugene Nakamura, violoniste, Arnold Choi, violoncelliste. Concerto pour violon (Sibelius) et Concerto pour violoncelle (Dvorak) (extraits), *Solaris* (Estacio), Symphonie no 84 (Haydn), *Métamorphoses symphoniques* (Hindemith). Dimanches en musique.

Mar., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Rolf Bertsch. Olivier Thouin, violoniste. Korngold, Dvorak, Bacalov, Legendard, Gardel, Steiner, Corigliano, Williams. Concerts Air Canada.

ÉGLISE SAINT-MARC (Rosemont)
Dim., 14 h 30, Orchestre symphonique du Conservatoire. Dir. Raffi Armenian. Rodrigo Rubilar, guitariste, Éric Bérard, violoniste. Ouverture (Gluck), *Concierto de Aranjuez* (Rodrigo), Concerto pour violon no 3 (Saint-Saëns), Symphonie no 39 (Mozart).

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
Dim., 15 h, Island City Chorus. Dir. Robert Mance. Noël.

ÉCOLE VINCENT-D'INDY
Dim., 16 h, Les Petits Violons. Noël.

SALLE ARAM-KHATCHATURIAN (2855, Victor-Doré)
Dim., 19 h, Sahar Arzruni, pianiste et conférencier. Programme non communiqué.

SALLE PIERRE-MERCURE
Lun., 20 h, Toronto Consort. Noël.

MAISON ALCAN (1188, Sherbrooke O.)
Mer., 12 h, Choeur de la synagogue Shaar Hashomnayim. Ven., 12 h, Chorale de l'Alcan (Saguenay).

BASILIQUE NOTRE-DAME
Mer. et jeu, 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal et Petits Chanteurs de Laval. Dir. Rolf Bertsch. Mario Pelchat et Marie-Michèle Desrosiers, chanteurs, Pierre Grandmaison, organiste. Noël.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Mer., 20 h, Nouvel Ensemble Moderne. Dir. Lorraine Vaillancourt. *Dhyana* (Zhou Long), *Voyage d'un rêve* et *Yi* (Qigang Chen), *Still Valley* et *Motionless Water* (Qu Xiaosong). Jeu., 20 h, Atelier de musique contemporaine. Dir. Paolo Bellomia. Varèse, Pagh-Pan, Ruo.

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
Ven., 17 h et 20 h, Classe d'interprétation de musique contemporaine du Conservatoire. Dir. Véronique Lacroix.

SANCTUAIRE DU SAINT-SACREMENT
Ven., 20 h, Caroline Bleau, soprano, Choeur Radio-Ville-Marie. Airs de Noël, airs d'opéras.

ÉGLISE HISTORIQUE GOOD SHEPHERD (Glen Sutton)
Auj., 15 h, Choeur de l'UQAM. Dir. Miklos Takacs. Rossini, Martin, noëls.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)
Auj., 20 h, André Laplante, pianiste. Schubert, Hétu, Liszt.

UNION CHURCH (Sainte-Anne-de-Belle

Un restaurant, bientôt une maison

FRANÇOISE KAYLER RESTAURANTS



Ce jeune restaurant semble avoir tout ce qu'il faut pour devenir une maison. La cuisine et la salle sont entre bonnes mains : un cuisinier qui a fait ses armes, la préparation des desserts confiée à un professionnel, une sommelière passionnée et convaincante, un service de table exemplaire.

Côté façade, rien ne filtre de la qualité particulière de cet établissement. Situé dans le quartier de la Petite Italie, Tentation s'est installé dans un local où une belle famille italienne a travaillé avec cœur. De cette époque, de bonnes ondes se sont certainement infiltrées dans les murs. Car dans un décor soigné et tout à fait différent de ce qu'il a été au fil des années, une atmosphère chaleureuse et distinguée est emprisonnée. Le vieux foyer de briques fonctionne toujours. Les bûches y brûlent. On l'a conservé et le décor fondu dans la marine l'accepte. Les tables sont grandes, les sièges d'un grand confort, l'éclairage est bien dosé, la vaisselle s'amuse en restant dans les limites du bon goût.

La carte est intelligente. La saison est aux huîtres, elle propose un volet ou une bonne vingtaine de suggestions de préparations de ce bivalve sont déclinées. Sur le thème « d'une côte à l'autre », un autre volet illustre la richesse des produits canadiens. Le corps principal de cette carte permet de faire un choix éclairé.

Présentée avec élégance, fine et

savoureuse, l'entrée chaude qui met le lapereau en valeur redonne leurs lettres de noblesse aux pommes de terre. Bien identifiées, elles enveloppent doucement une chair bien fondue dans ses fibres. La pointe d'assaisonnement seyait parfaitement au plat.

Une forme de bûche, une forme de sapin, discrètement le saumon et le thon chantent Noël. Ces deux poissons crus, savamment agencés, jouaient les contrastes en complément.

Carottes blanches, bokchoy, crosnes, les légumes qui accompagnaient le ris de veau avaient une fluidité parfumée, parfaite pour mettre en valeur un ris cuit en entier, moelleux, moins « croûté » qu'on l'aurait cru, épaulé par un jus court étonnant.

La morue se détachait en flocons blancs, comme aux plus beaux jours. À la douceur de cette chair s'opposait agréablement le charnu du coquillage et le tonus de l'herbe sauvage. Avec un quinoa léger, petites carottes, haricots verts, asperges, croquants (et cuits) garnissaient cette belle assiette.

Le dessert est un beau moment du repas, malheureusement souvent escamoté. Tentation soigne cette étape, dans la présentation autant que dans la qualité, au point que l'on pourrait être tenté de faire

un repas « tout-dessert ». Avec sa glace à l'ananas, sa quenelle d'un chèvre doux comme une crème, le gâteau aux carottes ne ressemblait à aucun gâteau aux carottes connu... Trois desserts composaient la Gourmandise du pâtissier : un crumble aux pommes d'une qualité sans égale, une déclinaison au chocolat fondante de plaisirs, un rafraîchissement aux raisins, avec, quelque part, un parfum de lavande...

Tentation fait son pain. Et il est aussi bon que le sont ses desserts.

Tentation
7076, boulevard Saint-Laurent
514 274-3343

Ouverture : du mardi au dimanche de 17 h 30 à minuit
Fumée : deux salles

Parmentier de lapereau, Yukon Gold et mousseline de bleu du Pérou
Déroulé de gravolax de saumon et thon, « hymne à la Nativité »
Pomme de ris de veau roulé à la citronnelle, croûte de sésame et jus de mirin
Pavé de morue fraîche gaspéenne, cassé de palourdes au thé du Labrador
Gâteau aux carottes biologiques, glace à l'ananas, mousse de chèvre
Gourmandise du pâtissier

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 83 \$

Avant-goût des Fêtes

FRANÇOISE KAYLER GASTRONOTES

Deux cuisiniers, qui sont aussi des auteurs de livres de cuisine dont la valeur dépasse largement celle du recueil de recettes, et qui sont aussi des communicateurs reconnus, ont préparé l'émission *Le Réveillon des Fêtes* qui sera diffusé à Canal Vie demain à 10 h. Jean Soulard reçoit Daniel Vézina.

Au menu, c'est l'oie de Baie-du-Febvre qui trônera, accompagnée de « cakes de courge spaghetti au confit d'oie et poêlée de pleurotes roses » et d'un jus de canneberges. Entoureront ce volatile qui reprend de l'aile au Québec, fricassée de homard, foie gras et crème de lentilles, moelleux aux noisettes. Comme toujours, conseils et trucs pratiques accompagnent la présentation des recettes. Et même si on ne fait que regarder l'émission, cela suffira pour mettre l'esprit des Fêtes dans l'air des cuisines.

Un reportage sur la culture et la récolte des canneberges complètera cette émission *Cuisinez avec Jean Soulard* qui sera rediffusé le 15 décembre, à 10 h et à 17 h.

Vins de fine mousse

Le champagne sera au cœur du festival qui se déroulera du 11 au 22 décembre au Beaver Club de l'hôtel Le Reine-Elizabeth. Le champagne Brice sera présenté, en duo, avec la cuisine du chef Éric Samson, du Château de Courcelles.

Le champagne Brice est la plus jeune maison de Champagne, mais

le nom est enraciné puisque la famille est attachée au terroir de Bouzy depuis le XVII^e siècle. Ce n'est pas la seule particularité de ce « vin de fine mousse ». Cette maison a conservé la classification des grands crus et l'identification par village. Comme toutes les maisons de Champagne, elle fait des assemblages, mais elle ne les fait que dans les limites d'un même village : Grand Cru de Cramant, Grand Cru de Verzenay. De sorte que l'on peut dire que les champagnes signés Brice sont des champagnes de terroir.

Aux XVIII^e et XIX^e siècles, les meilleurs champagnes étaient commercialisés sous le nom du cru d'origine et les villages de Ay, Bouzy, Cramant et Verzenay étaient considérés comme les grands crus de référence pour le champagne. Les caves de Brice sont à Ay. La maison est à Bouzy.

Bacchus au XIX^e

Dans l'un des ces immeubles historiques du Vieux-Montréal qui sont en train de changer de vocation, un petit hôtel s'est installé. Sur son enseigne, des signes gravés sur les vitres, on lit : XIX^e siècle.

Et ce nouvel hôtel lance son premier événement : Bacchus au XIX^e, une soirée consacrée aux vins de Californie. Une dégustation des produits de la maison Newton Vineyard sera dirigée par Stéphane Emond. Elle sera complétée par un repas où les plats mettront les vins en valeur. Aujourd'hui, à partir de 17 h...

Pour renseignements et réservations : 514 985-0019.

Les facettes d'un grain de riz

FRANÇOISE KAYLER LIVRES

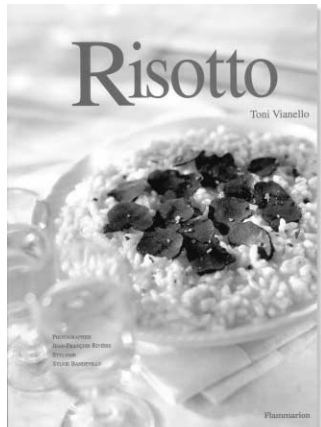
«C'est un plat sur mesure, imaginé en fonction du marché et aussi en fonction de l'humeur. Il se prépare juste avant de servir et vraiment pour ceux qui vont le déguster... Les recettes de risotto sont infinies, mais ne s'improvisent pas, demandent toujours créativité et savoir-faire et appellent des accompagnements particuliers. Le contraire d'un plat de l'instant.»

Comme avec le maïs pour la polenta, le blé pour les pâtes, les Italiens ont su faire avec cette céréale

de base qu'est le riz un plat typique. Le risotto serait originaire de la Vénétie et l'auteur de *Risotto* est vénitien.

C'est un très beau livre qui sait joindre l'utile à l'agréable. Mais on le consultera au salon plutôt qu'à la cuisine !

Après un bref historique sur la culture du riz en Italie et sur la manière dont les Italiens intègrent cuisine et terroir, le livre s'ouvre sur un chapitre important. Celui



des « gestes du risotto ». Il y en a neuf qui constituent la base essentielle à la réussite du plat. Chaque étape est appuyée d'une photographie en noir et blanc, pleine page. Il sera impossible de ne pas comprendre les explications des recettes qui suivront.

Elles sont divisées en quatre chapitres qui correspondent aux saisons. En hiver et en été, le risotto ne doit pas faire appel aux mêmes produits : aux as-

perges au printemps, au homard en été, au piton en automne, aux huîtres en hiver... Cent cinquante recettes sont réunies dans ce livre. Sur un sujet unique. Un livre représentatif du génie culinaire italien.

Céréale de base, le riz l'est aussi pour beaucoup d'autres pays. Le livre *Riz du monde entier* propose des recettes des cinq continents. De facture plus modeste que celle du précédent, il n'en est pas moins intéressant.

Cinq chapitres de recettes le découpent, en regroupant une quarantaine de plats typiques. Elles sont bien expliquées. Toutes ne sont pas illustrées.

Ce livre a le grand mérite d'expliquer ce qu'est le riz. Un bref historique le place dans l'histoire et dans la géographie. Ses modes de culture sont expliqués, différents selon les régions du globe. Toutes les variétés de riz, du riz brut jusqu'au riz poli, du riz long au riz rouge de Camargue, sont présentées, chaque variété ayant, évidemment, une utilisation différente. Le riz et la santé fait l'objet d'un chapitre intéressant.

L'édition de ce livre est appuyée par EPER, groupe « d'entraide protestante suisse ».

RISOTTO, de Toni Vianello, Flammarion
RIZ DU MONDE ENTIER, de Thérèse Berweger et Sylvia Bryner, Viridis/Eper

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Les Barcelles
Fine cuisine française
Canard, gibier et fruits de mer
Brunch du dimanche
Salons privés
1031, rue Victoria, Saint-Lambert
Réservations : (450) 671-0946
www.montrealplus.ca

Le fripon
cuisine française
Tables d'hôtes à partir de 16,95\$ au feu de bois et chandeliers
Réservez pour vos parties des fêtes et réveillons.
436, Place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal

NOUVEAU La maison des délices
Cuisine szechuan, cantonnaise, thaï, nouilles et pâtisseries
Plus de 100 choix
10 % de réduction sur présentation de cette annonce.
M & M Logende
6080, chemin Côte-des-Neiges (coin Linton)
(514) 731-7788

Café restaurant La Bodega
3456, avenue du Parc, Montréal
Tél. : (514) 849-2030
MENU DU 31 DÉCEMBRE 2001
Vol-au-vent escargots et champignons
Velouté d'asperges
Plat principal au choix
Paella spéciale du Nouvel An ou Escalope de veau aux pleurotes ou Darné de fletan amandine
Café ou thé
Gâteaux aux fraises
Prix : 29,95 \$

PASTA MIA
Fine cuisine italienne
Réservez pour le réveillon du jour de l'An
SOUPER DANSANT
Les samedis soirs
Menu 4 services à partir de 22\$
Réservations : (514) 765-9626
301, chemin du Golf, Île-des-Scieurs (stationnement)

Solmar
Fêtez dans une ambiance portugaise au
• Soirée inoubliable tout en écoutant notre pianiste et le magistral son du FADO
• Service de navette au stationnement
111, rue Saint-Paul est, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-4562 / Téléc. : (514) 878-4764

La suggestion du chef
Restaurant Le fripon
Menu du réveillon de Noël
8 services
PÂTÉ DE SANGLIER AUX ABRICOTS ET COMPOISE D'OIGNONS AU CASSIS
CONSOMMÉ CLAIR À LA QUEUE DE BOEUF AU VIEUX XÉRÈS
FEUILLETÉ GOURMAND AU JAMBON D'YORK
GRANITÉ DE POMMES ARROSÉ DE VIEUX CALVADOS
Au choix
TOURNEDOS DE DINDE ROYAL AU JUS DE TRUFFES OU PAVÉ DE SAUMON ET MOULES EN HABIT D'ARGENT À L'ORPAILLEUR OU CONEIT DE GIGOT DE CANARD AUX SUPRÊMES D'ORANGE ET POIVRE VERT OU FILET DE BOEUF RÔTI AVEC SA DUXELLES DE CHAMPIGNONS À LA BORDELAISE
MESCLUN DE SALADE ET DE TRÉVISE FRAMBOISÉE
TERRINE DE FROMAGE ET NOIX
BÛCHE DE NOËL AU CHOCOLAT PARFUMÉ À LA FLEUR D'ORANGER
Café moka et mignardises
45 \$ par personne
• VISITE NOTRE SITE INTERNET : WWW.LEFRIPON.COM
• MENU DU RÉVEILLON DU JOUR DE L'AN DISPONIBLE SUR SIMPLE DEMANDE
• COILLONS ET DANSE JUSQU'ÀUX PETITES HEURES
Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.

Réservez tôt pour les fêtes
Réveillon du Jour de l'An Venez fêter!
Table d'hôte
Menu spécial : Les 24, 25, 31 décembre et 1er janvier
Musique et danse avec Aldo
3132, rue Sherbrooke Est, Montréal
(514) 527-8313 (514) 521-0194
Gastronomie italienne et française
3872, boul. Saint-Charles, Pierrefonds
Réservations : (514) 620-4444

Vous ne pouvez vous tromper avec notre BRUNCH-BUFFET
2 POUR 1 SEULEMENT 10,95\$ taxes en sus
7 jours semaine Lundi au vendredi, 11 h 30 à 14 h 30 Samedi et dimanche, 12 h à 14 h 30
Jusqu'au 30 décembre 2001
Comprend : soupe, comptoir à salades, hors-d'œuvre, poulet tandoori, curri de chevreau, curri de bœuf, poulet au beurre, plats végétariens, riz basmati, pain Nan, grande variété de desserts et plus encore!
Réceptions de Noël et du jour de l'An à un prix spécial.
Réservez maintenant!

THE BOMBAY PALACE 2051, rue Ste-Catherine O., Mt. Tel. : (514) 9327-1417
3343, boul. des Sources D.D.O. Mt. Tel. : 685-7777
Le restaurant indien no 1, grâce à vous!

GRAND SPECIAL DE DECEMBRE
Carré d'agneau
Servi avec pomme de terre au four, légumes frais, sauce au vin rouge et fines herbes
Soupe du jour, salade maison et choix de desserts*
* Voir notre serveur (étuse).
24.50\$ p.p.
BRUNCH DU DIMANCHE
Tous les dimanches de 10 h à 15 h
• Rôti de bœuf • fruits de mer
• salades • déjeuner
• desserts et plus! (Enfants moins de 10 ans 7,95 \$)
SOUPER DANSANT AU VIEUX PORT
Chaque vendredi et samedi soir, venez souper et danser aux Rythmes fascinants du duo acclamé Goldie & Dr Sax.
Réservations : (514) 866-3175
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
www.restaurantduvieuxport.com
Stationnement à l'arrière disponible

Le St-Amable
FINE CUISINE FRANÇAISE
Menu 5 services du 24 décembre 44,95 \$
Menu 5 services du 31 décembre 59,95 \$
Réservez pour vos réveillons
410, Place Jacques-Cartier Montréal
Tél. : (514) 866-3471
Téléc. : (514) 393-8958
En avant du Grand Bal de la Place Jacques-Cartier du 31 décembre

Vous choisissez votre homeward vivant et votre recette.
Réservez pour vos réveillons
Menu du 24 décembre 29,95 \$
Menu du 31 décembre 39,95 \$
Piste de danse et vue panoramique du Vieux-Montréal
403, Place Jacques-Cartier Montréal
(514) 398-9090 / Téléc. : (514) 393-8958
En avant du Grand Bal de la Place Jacques-Cartier du 31 décembre

L'Armoricain
FINE CUISINE FRANÇAISE
LE CÉLIBRE BRETON VOUS PROPOSE UNE FÊTE DE COULEURS
Le 24 au soir, son superbe réveillon, 8 services à 40 \$
Le 31 au soir, son somptueux réveillon, 9 services à 75 \$ avec l'Orchestre Y. Limoges
Espaces fumeur et non-fumeur
Stationnement facile et gratuit
Il serait prudent de réserver dès maintenant.
1550, rue Fullum, (coin de Maisonneuve)
(514) 523-2551 www.armoricain.com

Restaurant LE BORDELAIS
12 CHOIX À 14,95\$
1000, boul. Gouin Ouest (juste à l'est du boul. (Acadie))
(514) 337-3540
• Salle pour réception Fermé le lundi
1. Saumon frais, sauce hollandaise
2. Rogons de veau à la montarde
3. Crevettes grillées à l'ail
4. Médallions de veau bordelais
5. Combinié de crevettes, pétoncles et langoustines
6. Combinié de langoustines, crevettes et cuisses de grenouilles
7. Magret de canard aux canneberges
8. Foie de veau au vinaigre balsamique
9. Filet d'agneau aux herbes de Provence
10. Bœuf de bœuf au jus
11. Suprême de poulet au Grand Mariner
12. Cerveille de veau grenobloise
MENS D'AFFAIRES TOUS LES MIDIS
Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux, les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs.
Non valide les jours fériés.
RESTAURANT LA DONNA
Spécialité Italienne
Ouvert du mardi au dimanche de 17 h à 23 h
401, boul. Harwood, Dorion
(450) 424-1220

La France par les livres



Jalousée, imitée, souvent décriée, produisant à la fois des piquettes et une gamme exceptionnelle de grands vins, la France occupe la position de tête de la viticulture mondiale depuis plus de trois siècles.

Il suffit de goûter de ses vins (il y en a des centaines et des centaines sur notre marché !), de parcourir ses vignobles, pour réaliser à quel point sa viticulture est riche, complexe, fascinante.

L'amateur, lui, se doit d'avoir au moins un livre sur le sujet, pour se familiariser encore davantage avec ses régions viticoles et leurs vins, au fur et à mesure de ses dégustations.

Or, comme on sait, de nombreux livres ont été écrits sur la France viticole.

En voici trois, à offrir ou à s'offrir à l'occasion des fêtes de fin d'année, tous trois de style fort différent.

Le plus cher, le plus complet des trois, et de nature véritablement encyclopédique, est la réédition, revue et augmentée cette année, d'un ouvrage publié pour la pre-

mière fois en 1987, à savoir, chez Larousse, *Vins et vignobles de France*.

Ouvrage collectif et de référence, il offre une somme d'informations considérable, sur à peu près tous les sujets : à partir de la liste de toutes les sortes de futailles (quelques centaines !), jusqu'à la composition du vin, la dégustation, en passant par les maladies du vin, l'étiquetage, etc.

La principale partie — environ les deux tiers de l'ouvrage — se présente sous la forme d'un dictionnaire, les vins et leurs appellations, les cépages et les vignobles y figurant par ordre alphabétique (79,95 \$).

Beaucoup plus succinct, *Le Nouveau Guide des vins de France*, de Jacques Orhon, qui est également un ouvrage de référence, s'adresse au lecteur qui veut prendre connaissance, rapidement, de l'essentiel qu'il faut savoir sur chaque vignoble. Quelle surface couvrent les Chablis premiers crus ? Depuis quand existe l'appellation Médoc ? etc. Efficace, donc. (Éditions de l'Homme, 39,95 \$).

Vins de France, de l'Anglais Robert Joseph, est, enfin, l'ouvrage d'un connaisseur, au ton très personnel, à... l'anglaise, et qui ravira les amateurs.

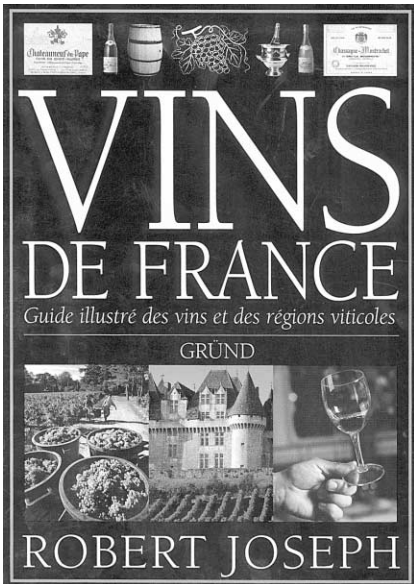
Joseph écrit à la première personne et, tout en nous faisant part de ses enthousiasmes, il n'hésite pas à se mouiller et à recommander les vins qu'il juge valables entre tous. Ainsi, note-t-il, si Marsannay, en Bourgogne, est devenue une appellation en 1987, ce village le doit « entre autres aux vins excellents de Bruno Clair ». Pour l'appellation Lustrac-Médoc, dans le Bordelais, il opte pour le Château Fourcas-Hostein. À lire, car c'est rafraîchissant (Gründ, 29,95 \$).

Les guides

Tous les ans, à l'automne, les guides des vins déferlent...

Un nouveau venu (sauf erreur) de cette année : *Les Sommeliers présentent le guide des vins 2002*, lesquels, sans craindre... de se mouiller eux aussi, notent les vins sur l'échelle de 0 à 20.

L'ouvrage, dû à quelques dizaines de sommeliers, ne porte cependant que sur les vins français (5000 vins y figurent), qui sont présentés vignoble par vignoble, par ordre alphabétique, en commençant par l'Alsace. Suit, à la fin, un guide des domaines. Du travail manifestement très sérieux (Fleurus, 39,95 \$).



Les autres, déjà bien en place dans les librairies, sont tous connus des lecteurs d'ici.

Le meneur, par le nombre de vins dégustés et commentés, présents sur le marché québécois, reste *Le Guide du vin 2002*, de Michel Phaneuf, qui en est à sa 21^e édition.

Impeccable, comme toujours, à ceci près que des vins modestes peuvent y être mieux notés que d'autres bien supérieurs, l'auteur décernant ses notes (0 à 5 étoiles) en jugeant les vins dans leur catégorie plutôt que dans l'absolu.

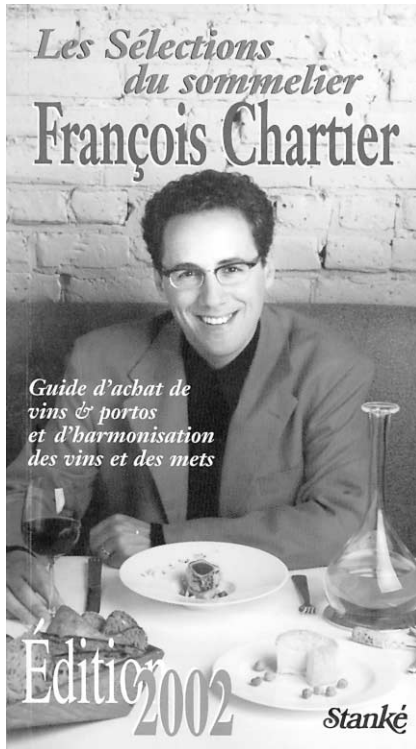
Mais, prend-il soin de rappeler, ce sont avant tout les descriptions qui comptent. Un classique, donc, et très riche en informations de toutes sortes (Éditions de l'Homme, 26,95 \$).

Passionné par les accords vins-mets, François Chartier, le plus connu de nos sommeliers, élargit son propos et y va cette année de suggestions de cigares pour accompagner les portos !

Mais le point de vue reste essentiellement le même que d'habitude dans *Les Sélections du sommelier François Chartier 2002* : on a là un guide des vins (moins de vins que dans le Phaneuf, mais les descriptions sont plus détaillées), avec des suggestions précises de plats avec lesquels les servir (Stanké, 19,95 \$).

Une nouveauté aussi dans le cas du *Classement des meilleurs vins de France 2002*, de Michel Bettane et Thierry Desseaveu : trois autres dégustateurs, dont Olivier Poussier (meilleur sommelier du monde 2000) y contribuent désormais.

Les vins (5400) y sont présentés, rappelés-le, domaine par domaine, les auteurs prenant ainsi en



quelque sorte le poul des meilleures propriétés, année après année. Par ailleurs, les vins sont dorénavant notés sur l'échelle de 0 à 10, plutôt qu'avec des étoiles (Revue du vin de France, 42,95 \$).

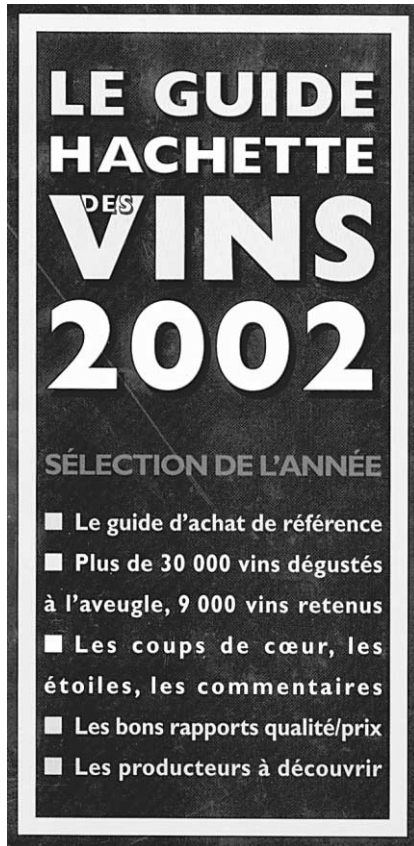
Fidèle à lui-même, tout comme... un grand vin, *Le Guide Hachette des vins 2002* répète une fois encore son exploit annuel : des textes de présentation impeccables pour chaque vignoble, un nombre invraisemblable de vins commentés (9000), un tableau des millésimes commençant à l'an 1900, etc. Le tout sur papier bible.

Toutefois, sauf pour une brève incursion du côté des vins du Luxembourg et de Suisse, il n'y est question que des vins français (Hachette, 39,95 \$).

S'ajoutent à ceux-là le *Guide de poche du vin 2002*, de Hugh Johnson, qui en est à sa 25^e édition, en style télégraphique, pour les gens très pressés, qui veulent tout savoir instantanément (Laffont, 29,95 \$) ; puis *Les Vins Sélection 2002* (Debeur, 12,95 \$) qui, comme d'ordinaire, juge impossible de noter les vins et se contente de descriptions, et, enfin, le *Guide des vins de France 2002*, de Patrick Dussert-Gerber, aux yeux duquel semble n'y avoir que de bons vins (Albin Michel, 47,95 \$).

Des vins rouges

Vin de spécialité jusqu'ici, le *Médoc Château Ramafort* est désormais inscrit au répertoire général, avec l'arrivée du 1998.



Bonne nouvelle : il est meilleur que jamais, à mon sens. Belle robe violacée, richement colorée, un bouquet distingué et de bonne amplitude, bien Médoc, à dominante de fruits noirs, une bouche qui a de l'étoffe, relativement corsée, des tannins de qualité — quel bel ajout au répertoire général ! C, 608596, 24,10 \$, ★★★(★) \$\$(\$), à boire, 2-3 ans.

Beaucoup moins cher, le *Vino de la Tierra de Castilla y Leon 99 Penascal*, d'Espagne, est de style fort différent. Elaboré avec surtout du Tempranillo (90 %), rouge clair, son bouquet, plutôt délicat, joue entre les fruits rouges et cuits, avec des notes boisées bien présentes, à l'espagnole. Peu corsé, souple, on retrouve en bouche les mêmes arômes. C, 343434, 10,80 \$ ★(★) \$, à boire, 1 an.

À goûter également lorsqu'il arrivera dans les succursales (il y en a 1000 caisses en entrepôt qu'il reste à distribuer), le *Côtes du Frontonnais 99 Château Montauriol*, bien coloré, grenat foncé, au bouquet de bonne ampleur, encore plutôt d'un bloc, cependant, boisé et épice, aux notes de fruits rouges. Et puis concentré mais sans lourdeur, passablement corsé, aux tannins fermes, quoique dépourvus de rugosité. Mais bien malin qui pourrait en découvrir l'origine à l'aveugle... S, 851295, 18 \$, ★★(★) \$\$, 3-4 ans.

- La notation**
- ★ - Vin correct
 - ★★ - Bon
 - ★★★ - Très bon
 - ★★★★ - Excellent
 - ★★★★★ - Exceptionnel
 - (★) - Égale une demi-étoile

- La règle**
- > Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
 - > Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
 - > Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.
 - > C indique qu'il s'agit d'un vin «courant», vendu dans la plupart des succursales.
 - > S désigne les vins de «spécialité», en vente uniquement dans un nombre limité de succursales.
 - > Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

À L'AFFICHE

Suite de la page D21

- GALERIE D'ART YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)**
Oeuvres de Corno. Jusqu'au 12 décembre.
- GALERIE L'ART D'AIMER (1614, Amherst)**
Dès mar., oeuvres de Dukuh.
- GALERIE D'ART LEONARD ET BINA ELLEN (1400, de Maison-neuve O.)**
Exposition *Le Sens du portrait*. Du lun. au ven., de 11h à 19h; sam., de 13h à 17h. Jusqu'au 15 décembre.
- GALERIE LE ROYER (51, St-Paul E.)**
Oeuvres de Louise Dussault, Marilyn Reim et Robert Roy. Jusqu'au 20 décembre.
- GALERIE LES IMPATIENTS (100, Sherbrooke E.)**
Exposition *Parures et offrandes*. Du lun. au ven., de 10h à 17h.
- GALERIE LES MODERNES (372, Ste-Catherine O., espace 424)**
Auj., peintures de Louis Boudreaux.
- GALERIE LIANE ET DANNY TARAN (Centre des arts Saidye Bronfman, 5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)**
Exposition *Surfaces paillées: drapeaux vaudou haïtiens*.
- GALERIE LUZ (Édifice Belgo, 372, Ste-Catherine O., espace 420)**
Sculptures de Dominique Morel. Du mer. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 12 décembre.
- GALERIE OLIVIER MARTIN (1257, av. du Mont-Royal E.)**
Photographies de Gilles Marsolaïs. Jusqu'au 13 décembre.
- GALERIE MAZARINE (1448, Sherbrooke O.)**
Dès mar., exposition *Jardins, fontaines et labyrinthes*.
- GALERIE McCLURE (350, av. Victoria)**
Exposition *Powerhouse: Qui sommes-nous aujourd'hui?*. Du mar. au ven., de 11h à 17h30; sam., de 10h à 17h. Jusqu'au 22 décembre.
- GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)**
Petits formats. Du mar. au dim., de 11h à 17h. Jusqu'au 23 décembre.
- GALERIE NORDHEIMER (383, St-Jacques O.)**
Peintures de Paul V. Beaulieu, Serge Lemoine, Laurent Bon et Roger Ricard. Sculptures de Liardi et Clément Lemieux. Jusqu'à lundi.
- GALERIE OPTICA (372, Ste-Catherine O., espace 508)**
Oeuvres de Jayashree Chakravarty, Bhupen Khakhar et Anand Patwardhan. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 15 décembre.
- GALERIE PARCHEMINE (50, St-Paul O.)**
Oeuvres de René Lemay, Zhang He, Zoltak, Montoya, Tchakedjian. Du lun. au dim., de 10h à 18h.
- GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire)**
Exposition *Distance*, techniques mixtes de Peter Hoffer. Lun., de 13h à 21h; mar., mer., jeu., de 10h à 21h; sam., de 10h à 17h. Jusqu'au 22 décembre.
- GALERIE RELAIS DES ÉPOQUES (234, St-Paul O.)**
Oeuvres de Normand Boisvert, Monique Bédard, Régis Martin, Colette Plasson, Janine Wesselmann, Charles Carson, Gisèle et Monique Benoit, Alberto Béas, Albric Soly, Roman Zuzuk, Célie Tessier, Lynda Schneider Granatstein et André Pijet. Jusqu'au 24 décembre.
- GALERIE RICHELIEU (7903, St-Denis)**
Exposition *Entre le rêve et la réalité*, soieries et peintures de Colette Richelieu. Jusqu'au 24 décembre.
- GALERIE SAINT-DIZIER (20, St-Paul O.)**
Oeuvres de Diane Desmarais, B. Missakian et Julie Robert. Jusqu'au 20 décembre.
- GALERIE SOLEIL (207, Laurier O.)**
Icônes de Anca Patru et petits formats. Jusqu'au 30 décembre.
- GALERIE SOUS LE PASSE-PARTOUT (5276, av. Notre-Dame-de-Grâce)**
Auj., de 12h à 18h, oeuvres d'Erik Desmazières.
- GALERIE TREMBLAY-MONET (460, Ste-Catherine O., espace 300)**
Auj. et dim., oeuvres de Natalie Sicard - Dès mar., exposition *Guerre et Paix*, photographies.
- GALERIE TROIS POINTS (372, Ste-Catherine O., espace 520)**
Oeuvres de Michèle Assal. Du mer. au ven., de 12h à 18h; sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 22 décembre.
- GALERIE TURENNE (1474, Sherbrooke O.)**
Oeuvres de Pierre-Gilles Dubois et tableaux anciens.
- GALERIE UQAM (1400, Berri, salle J-R120, 1400, Berri)**
Exposition *Paramètre 2001*. Du mar. au sam., de 12h à 18h. Jusqu'au 15 décembre.
- GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1490, Sherbrooke O.)**
Petits formats. Du mar. au ven., de 10h à 17h30; sam., de 10h à 17h. Jusqu'au 22 décembre.
- GALERIE VOX (460, Ste-Catherine O, bur. 320)**
Exposition *Interviewing the Cities*. Jusqu'au 15 décembre.
- GALERIE WILDER & DAVIS (257, Rachel E.)**
Exposition *Exit*, oeuvres de Marta Zaleska Mur. Du lun. au sam., de 9h30 à 18h; jeu., de 9h30 à 21h.

- GALERIE ZEKE (3955, St-Laurent)**
Exposition *Cycle de vie*, peintures de Sylvain Lavallée.
- GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART (1460, Sherbrooke O.)**
Sculptures Inuit.
- MAI (3680, Jeanne-Mance)**
Exposition *Poussière sur la route, artistes canadiens dialoguant avec Sahmat*. Du mer. au sam., de 12h à 18h. Jusqu'au 15 décembre.
- MUSÉE DE LACHINE (110, chemin de LaSalle)**
Oeuvres d'Ashley Miller. Du mer. au dim., de 11h30 à 16h30. Jusqu'au 16 décembre.
- OBORO (4001, Berri, espace 301)**
Exposition *Une pratique profane: art récent en Inde*. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 15 décembre.
- OBSERVATOIRE (372, Ste-Catherine O., espace 426)**
Auj., de 12h à 17h, oeuvres de Michael Campbell.
- OCURENCE (460, Ste-Catherine O., espace 307)**
Oeuvres de Martin Désilets. Du mer. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 30 décembre.
- PIERRE-FRANÇOIS OUELLETTE ART CONTEMPORAIN (372, Ste-Catherine O., espace 216)**
Installation d'Alexandre Castonguay. Du mer. au sam., de 12h à 17h30. Jusqu'au 22 décembre.
- QUARTIER ÉPHÉMÈRE (angle Duke et Ottawa)**
Oeuvres de Neil Budzinski, Isabelle Hayeur, Alexandra SA. Jusqu'au 31 décembre.

Guide DEBEUR
Revue gourmande annuelle
2002

Restaurants, traiteurs, vins, gastronomie, gourmandises, tourisme, événements, adresses gourmandes, etc.

Liste officielle des restaurants étoilés du Québec

Mini-guide des meilleurs fromages d'ici et d'ailleurs

14,95 \$

Éditions Debeur - 17^e édition - Prix: 14,95 \$

RESTAURANTS - VINS - GASTRONOMIE

Les Vins
SELECTION 2002
17^e édition

Le guide de poche des sommiers de vins, bières, cidres et spiritueux

Un maximum de 300 recommandations pour vos vacances

12,95 \$

Éditions Debeur

EN LIBRAIRIE

"Si c'est le DEBEUR que vous voulez ne vous laissez pas imposer autre chose!"



Ensemble Initiation : carafe et 6 verres INAO **50,00 \$*** Ensemble Cénophile : carafe, 12 verres en cristal **225,00 \$***

Vinum
design

1480, City Councillors, Mtl. (Près de la Baie centre-ville)
Tél. : (514) 985-3200 • www.vinumdesign.com
*Jusqu'à épuisement des stocks

| POP |

Mélanie Renaud découvre son univers



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse©

Le charme de la jeune Québécoise née en Haïti tient en partie au fait qu'elle s'émerveille constamment de ce qui lui arrive.

ALEXANDRE VIGNEAULT

« NE PERDS PAS ta fraîcheur et ta naïveté », a lancé un chauffeur de taxi à Mélanie Renaud, la semaine dernière, au terme d'une course de quelques minutes. Pourquoi raconter ça ? Parce qu'il a vu juste. Le charme de la jeune Québécoise née en Haïti tient en partie au fait qu'elle s'émerveille constamment de ce qui lui arrive.

Pas étonnant. Depuis qu'elle a fait les chœurs de *Mon ange*, gros succès tiré du troisième album d'Éric Lapointe, sa vie a pris un tournant inespéré. Elle a réalisé son rêve d'adolescente en lançant un premier album pétillant, *Ma liberté*, pour lequel elle a bénéficié du concours de Roger Tabra, Luc Lemire et Lapointe lui-même.

« Tout ça est arrivé un peu par hasard, dit la chanteuse, encore sur un nuage trois mois

après la sortie de son disque. Et ça va vite. » Tellement vite qu'elle a du mal à mettre des mots sur l'aventure nouvelle qu'elle vit. Ses chansons, amalgame joyeux de soul et de pop, tournent à la radio. On l'invite à Musi-quePlus. On lui croque le portrait pour l'afficher dans les journaux. Elle découvre avec bonheur les coulisses du showbiz en ouvrant ses grands yeux bruns.

La jeune femme de 20 ans n'avait pas vraiment de plan avant d'intégrer l'entourage de Lapointe. Elle avait prêté sa voix au disque de Rainmen, défunt duo rap et avait écrit quelques chansons en séchant ses cours au cégep. Elle espérait que son expérience auprès de Lapointe et son équipe lui ouvre des portes, mais elle n'aurait jamais osé faire les premiers pas. Elle a attendu. « Je crois beaucoup au destin, dit-elle. Je me disais que s'il me proposait de faire un album, c'était la preuve que j'avais le talent nécessaire. »

En studio, comme elle avait peu d'expérience, elle s'est laissée guider par son équipe. « Je ne savais pas quel était l'univers de Mélanie Renaud avant de faire l'album, explique la chanteuse, parfaitement consciente qu'à son âge, on est encore en train de se définir comme personne. Je savais que je voulais faire un disque pop et soul, mais je n'étais pas capable de l'imaginer avant qu'il soit fait. »

Le message a été reçu cinq sur cinq par ses collaborateurs, qui lui ont concocté des chansons légères, fringantes, conçues pour faire le bonheur des stations de radio. Mélanie, elle, a fourni quelques textes et sa fort belle voix, chaude, assurée, dans laquelle on relève une bonne dose de candeur. Ça ne gâche rien.

Sage mais convaincante sur disque, la jeune chanteuse s'apprête à passer le test de la scène. Ça se passe mardi soir, au Club Soda. Elle travaille d'arrache-pied, même si ses prestations aux FrancoFolies et à *La Fureur* ont fait bonne impression. « J'y pense tout le temps, mais je vois ça positivement, dit-elle. Chanter devant un public, ça m'aide. Je me sens plus libre, plus dégagée. »

MÉLANIE RENAUD sera en spectacle au Club Soda de Montréal, le 12 décembre, et au Cabaret du Capitole de Québec le 13 décembre.

*Tout le mois de décembre au Musée McCord,
une invitation à fêter et à créer...*

Le 9 décembre, participez à la ronde des Nisser !

Venez fabriquer des *nisser* en laine pour décorer votre sapin.

Atelier — le dimanche 9 décembre à 13 h 30

Fêtez la lumière avec les enfants de l'École Suédoise qui chanteront la fête de Ste-Lucie !

Concert — le dimanche 9 décembre de 12 h 30 à 13 h

Le 15 décembre, voyez Baba O'Rom et la poule de cristal !

Venez assister au spectacle du *Matou Noir*.

Spectacle pour les 5 à 9 ans — le samedi 15 décembre à 13 h 30

Le 16 décembre, venez écouter Le message du vent !

Nathalie Picard partage une partie de l'héritage de ses ancêtres amérindiens en jouant des instruments artisanaux.

Spectacle pour les 5 à 12 ans — le dimanche 16 décembre à 13 h 30

3003925A



MUSÉE McCORD

690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
(Métro McGill ou autobus 24)

Réservez tôt, le nombre de places est limité.

(514) 398-7100, poste 234 • www.musee-mccord.qc.ca

Le choc

Björk

Samedi 20 h

THEMA ISLANDE

Un documentaire sur Björk
et trois autres sur son île

artv

VIDÉOTRON : 31 BELL EXPRESSVU : 129 STARCHOICE : 764